

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

**FACULTE DES LETTRES ET
DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANCAISE**

N° :



**DOMAINE: LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: AISSAOUI Omar

Intitulé

**Le proverbe comme dialectique entre
l'universel et le singulier :
pour une didactique de l'interculturel, en
classe de FLE.**
**- Cas des apprenants de 2^{ème} AS, du lycée
Meyah Ali Benmenad-Beni Ilman-Msila.**

Soutenu devant le jury composé de:

Mme. SAËDAOUI Seloua

Université Mohamed Boudiaf-M'sila

Président

Mme. ROUABAH Fatima-zohra

Université Mohamed Boudiaf-M'sila

Rapporteur

Mr. KHEDAR Mounir

Université Mohamed Boudiaf-M'sila

Examineur

Année universitaire : 2018/2019

Remerciements

J'adresse vivement mes remerciements à toutes les personnes qui m'ont aidé dans la réalisation de ce mémoire.

Ma gratitude et ma vive reconnaissance vont en premier lieu à Mme ROUABAH Fatimazohra, la directrice de mon travail de recherche, qui m'a témoigné constamment sa confiance. Votre travail est stressant, et pourtant vous avez toujours été attentive et compréhensive. Nous tenons à vous remercier pour votre engagement à nos côtés, pour votre enseignement et votre soutien, tout au long de cette formation en Master, en Didactique du FLE. En qui, j'ai trouvé une enseignante indulgente, patiente et toujours disponible. Votre rigueur intellectuelle, vos orientations, vos corrections, vos propositions, vos éclaircissements, vos conseils, vos critiques, ... ont beaucoup apporté à mon travail. Merci de nous avoir montré les clés du succès : avoir confiance en soi et en ses capacités, croire en soi et toujours tenter de se dépasser. Tout ce travail n'aurait abouti, sans vos encouragements et votre soutien constants.

Mes remerciements vont également aux membres du jury, Mr KHEDAR Mounir et Mme LAHOUAOU Soumia qui me font l'honneur de participer à la soutenance et à l'évaluation de ce travail. Vos suggestions et remarques sont un apport significatif qui m'éclaircira le chemin, et m'aidera à poursuivre ma carrière, en tant qu'enseignant et chercheur, en FLE.

Je tiens à remercier tous mes enseignants de m'avoir guidé et d'avoir contribué à enrichir mes connaissances et alimenter ma réflexion. Aussi, pour l'aide précieuse qu'ils m'apportent depuis mes premières années de scolarisation, pour leur confiance et leurs encouragements.

Je remercie, tout spécialement, tout le personnel éducatif et administratif, en particulier le professeur de français Mr.KHOUDJA Abdeldjabbar, les élèves de la classe de 2^{ème} A.S, de la filière des mathématiques et tous les élèves et les fonctionnaires du lycée Meyah Ali Ben Mannad-Beni Ilman pour leur chaleureux accueil et leur soutien.

Je voudrais exprimer ma reconnaissance envers tous mes collègues et chers amis de la promotion du Master de l'année 2018/2019 qui m'ont apporté leur soutien intellectuel et moral, tout au long de ces deux années de formation.

Dédicace

À vous, qui m'ont donné espoir, amour, patience, bonheur, et confiance en soi, je vous dédie ce travail. Merci d'être à mes côtés, merci de votre soutien et vos encouragements inépuisables pendant toute ma vie.

À mes parents dont l'amour et les prières ont dépassé les frontières pour me réchauffer le cœur et à toute ma famille qui a toujours été là pour moi et qui m'a donné le goût du travail et de l'effort. Je tiens à les remercier chaleureusement pour leur amour profond et leur soutien inconditionnel, pour leur présence dans les moments difficiles de ma vie.

Les plus grandes leçons ne sont pas tiré d'un livre mais, des enseignements de personnes de sagesse telles que mes CHOUYOUKH TARCHI ; Nadhir, BENAOUERA Sliman, MICHIKI Ahmed, SAID GHADHI. Un grand merci d'avoir pris le temps de m'aider et de m'avoir accompagné dans l'apprentissage, la récitation, et la compréhension du SAINT CORAN.

Je remercie, tout spécialement, mes amis-frères d'être toujours là à mes côtés quand il le fallait, ils ont pris part à ce travail, directement ou indirectement.

J'espère du fond du cœur que tout ce petit monde, mon monde à moi, trouve ici un mot de reconnaissance. J'espère que l'effort déployé dans le présent travail réponde aux attentes des uns et des autres.

TABLE
DES MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE I : LANGUE-CULTURE EN CLASSE DE FLE	
Introduction partielle	7
I.1. De la compétence communicative à la compétence culturelle	7
I.1.1. Qu'est-ce qu'une compétence ?	7
I.1.2. La compétence communicative.....	7
I.1.2.1. Définition.....	8
I.1.2.2. Son origine	8
I.2. La compétence culturelle en classe de FLE	9
I.2.1 Qu'est-ce qu'une compétence culturelle ?	10
I.2.2. Culture et civilisation.....	10
I.2.2.1. Culture : essais de définition	11
I.2.2.2. Civilisation : essais de définition.....	12
I.2.2.3. Distinction entre culture et civilisation.....	13
I.2.3. Quelle culture pour quel enseignement ?	14
I.2.3.1. La culture cultivée	14
I.2.3.2. La culture anthropologique.....	15
I.2.3.3. La culture d'origine	16
I.2.4. les composantes de la compétence culturelle, selon C, Puren (2014).....	17
I.2.4.1. La composante transculturelle.....	17
I.2.4.2. La composante Métaculturelle.....	17
I.2.4.3. La composante co-culturelle	17
I.2.4.4. La composante pluriculturelle.	17
I.2.4.5. La composante interculturelle.....	17
I.2.5. L'émergence de la compétence interculturelle	20
I.2.6. La compétence interculturelle : définition	20
I.3. La compétence interculturelle en classe de FLE : les universaux-singuliers	22
I.3.1. Définition de l'universel-singulier	22

I.3.2. Vue d'ensemble sur l'évolution de la notion	23
I.3.2.1. Origine de la notion	23
I.3.2.2. La fin des années quatre-vingt.....	23
I.3.2.3. Après la deuxième moitié des années quatre-vingt-dix	24
I.3.2.4. À partir des années deux mille	27
I.3.2.5. À partir de 2011	27
I.4. Le rôle de la comparaison au cours de l'enseignement-apprentissage de la culture étrangère.....	28
I.5. Le proverbe comme entre-deux : pour une pédagogie interculturelle	28
Conclusion partielle.....	29

CHAPITRE II : LE PROVERBE COMME UNIVERSEL-SINGULIER, EN CLASSE DE FLE

Introduction partielle	31
II.1. Essais de définition	31
II.1.1. Qu'est-ce qu'un proverbe ?	31
II.2. Proverbe : évolution de la notion	34
II.2.1. Les premières origines.....	35
II.2.2. L'heure de gloire du proverbe	35
II.2.3. L'heure du déclin.....	36
II.3. Typologie des proverbes	37
II.3.1. Proverbes et dicton	37
II.3.2. Proverbe et maxime	39
II.3.3. Proverbe et autres formes sentencieuses.....	40
II.4. Spécificités du proverbe.....	41
II.4.1. Spécificités linguistiques	42
II.4.2. Spécificités stylistiques et rhétoriques.....	42
II.4.2.1. Une structure rimique et rythmique.....	42
II.4.2.2. Les figures rhétoriques	43
II.4.3. Spécificités sémantiques.....	43

II.5. Fonctions du proverbe	44
II.5.1. La fonction sociale	44
II.5.2. La fonction pédagogique	44
II.5.3. La fonction moralisatrice.....	45
II.6. L'enseignement du proverbe, en classe de FLE : porte d'accès à l'interculturel	45
II.6.1. Pourquoi enseigner le proverbe ?	45
II.6.2. Quelles compétences travaille-t-on avec le proverbe ?.....	46
II.6.2.1. Compétence linguistique : lexicale et grammaticale	46
II.6.2.2. Compétence discursive.....	47
II.6.2.3. Compétence socioculturelle	48
II.6.3. Proverbe et interculturalité	49
Conclusion partielle.....	51

CHAPITRE III: CADRE PRATIQUE DE L'ÉTUDE : L'EXPÉRIMENTATION

Introduction partielle	53
III.1. Cadre général et déroulement de l'expérimentation	53
III.1.1. Présentation du lieu de réalisation de l'étude	53
III.1.2. Description de l'échantillon	54
III.1.3. Formation des groupes de travail (travail collaboratif)	54
III.1.4. Profil d'entrée et de sortie en 2 ^{ème} A.S (en relation avec l'interculturel)	55
III.1.5. Outil conceptuel de la recherche	56
III.1.5.1. Étude exploratoire.....	56
III.1.5.1.1. Déroulement du test d'association.....	57
III.1.5.2. Séquence d'enseignement-apprentissage autour du proverbe.....	57
III.1.5.2.1. Présentation de la séquence	57
III.1.5.2.2. Profil de la classe et conditions du travail	58
III.1.5.2.3. Compétences et objectifs de la séquence d'apprentissage	59
III.1.5.2.4. Progression de la séquence d'apprentissage	60

III.1.5.2.5. Descriptif des fiches d'activités de la séquence d'enseignement-apprentissage	61
III.1.5.2.6. Déroulement des séances.....	63
III.1.5.2.6.1. Première séance : Initier les apprenants à la compréhension des proverbes	63
III.1.5.2.6.2. Deuxième séance : Mieux se connaître à travers le proverbe.....	64
III.1.5.2.6.3. Troisième séance : Découvrir la culture de l'autre par le biais du proverbe	64
III.1.5.2.6.4. Quatrième séance: La rencontre de deux cultures à travers les proverbes	64
III.1.5.2.6.5. Cinquième séance : Phase de réécriture	65
III.1.5.2.7. Présentation du corpus de l'étude	66
III.2. Analyse et interprétation des résultats	66
III.2.1. Analyse et interprétation des résultats du test d'association	66
III.2.1.1. Les résultats du test d'association.....	66
III.2.1.2. Analyse et interprétations des résultats du test d'association	68
III.2.1.3. Synthèse des résultats du test d'association	73
III.2.2. Analyse et interprétation des résultats des cinq séances de la séquence d'enseignement- apprentissage, autour du proverbe.....	74
III.2.3. Synthèse des résultats de la séquence d'enseignement-apprentissage, autour du proverbe	81
CONCLUSION GÉNÉRALE	53
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	81
ANNEXES	84

« Ô les hommes ! Nous vous avons créés d'un male et d'une femelle, et nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-connaisseur. »¹

Sourate 49 : Al-hujurat, verset : 13

¹ *Le noble coran et la traduction en langue française de ses sens*, Royaume d'Arabie Saoudite, Complexe Roi FAHD pour l'impression du NOBLE CORAN, 1424 de l'Hédjire, p.517.

**INTRODUCTION
GÉNÉRALE**

Depuis l'aube de l'histoire, les sociétés et les civilisations humaines étaient constamment portées à développer des échanges commerciaux et culturels. Et c'est grâce aux progrès technologiques notamment dans les domaines de l'information et de la communication que la mondialisation s'est accélérée à un tel point que les frontières entre les communautés sont devenues quasiment virtuelles et la rencontre des différentes cultures est pratiquement inévitable.

Toutefois, du fait des malentendus interculturels, cette richesse de la diversité linguistique et culturelle pourrait devenir, dans certaines circonstances, une barrière qui empêche l'établissement d'une communication interculturelle efficace.

« [...] Croire que la rencontre des cultures pourrait passer comme une lettre à la poste, par simple contact réciproque, est une illusion pernicieuse »²

Face à ces enjeux, l'adoption d'une approche interculturelle à l'école s'avère incontournable, non seulement pour communiquer efficacement mais aussi, pour aider les apprenants à se décentrer, à dépasser les représentations négatives, à lutter contre les stéréotypes et les préjugés, à combattre l'ethnocentrisme et éviter les discriminations.

Vu de cet angle, la didactique du français langue étrangère semble être une discipline de référence pour éduquer à l'interculturel car apprendre une langue est aussi une autre manière d'apercevoir le monde et de découvrir un univers culturel différent de sa propre culture. Selon L. Porcher, « l'interculturel est élargi à l'apprentissage des langues étrangères. »³. Il est donc absolument justifié d'affirmer que :

" Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classification de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie ... Bref apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture".⁴

La dimension interculturelle est également importante dans la mesure où elle permet d'interroger ce qu'il y a d'universel dans les rapports humains, d'identifier des invariants, à

² Patrick Tapernoux, in Tania Ogay et al, « Pluralité culturelle à l'école : les apports de la psychologie interculturelle », in *Enjeux*, N° 129, 2002 [en ligne]. URL : http://www.researchgate.net/publication/228679854_Pluralité_culturelle_a_l'ecole_les_apports_de_la_psychologie_interculturelle, consulté le 22/06/2019.

³ Martine Abdallah-Preteille, *L'éducation interculturelle*, PUF, Paris, 2013, p.96

⁴ Myriam Denis, in *Dialogues et cultures* n°44, 2000, p. 62

travers des cultures diverses et éloignées et d'aller donc du singulier à l'universel pour établir des passerelles entre les cultures.

« Un universel-singulier, c'est en effet un phénomène présent partout, c'est-à-dire dont chacun possède l'expérience au moins vécue, mais que chaque société ou (peut-être, plus vraisemblablement) chaque culture ressent et traite de manière différente. »⁵

En effet, le proverbe pourrait être proposé comme un support efficace qui consiste à aider les apprenants à s'ouvrir sur l'autre avec une attitude de tolérance et à construire d'excellentes « passerelles » entre les cultures car :

D'une part, le proverbe est un objet culturel, par excellence, comme l'a décrit A.Rey, l'un des écrivains du Dictionnaire des Expressions et des Locutions dans son introduction :

« On y trouve des coutumes et des attitudes du passé, du droit, de la féodalité, de l'Eglise, de la chasse et des jeux, de la guerre et de l'agriculture, de la musique et des techniques, en un curieux conservatoire partiel de la civilisation, depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours, sauvegardant des réalités archaïques qui, grâce aux locutions vivent encore ... »⁶

D'autre part, Il est aussi un objet interculturel, il est à la fois universel et singulier : d'un proverbe à l'autre, se retrouve parfois, sous différentes formes, des normes de comportement, de valeurs, de principes moraux , communs à plusieurs cultures qui peuvent se transposer facilement à notre réalité quotidienne quels qu'en soient l'époque ou le pays.

C'est dans ce contexte que notre modeste travail de recherche s'inscrit dans le cadre d'une réflexion sur l'enseignement-apprentissage du F.L.E, par le biais de proverbe, en vue d'amener les apprenants à établir une relation entre leur langue-culture maternelle et la langue-culture cible, par la construction de passerelles dans un but d'enrichissement mutuel.

Ce choix du sujet est motivé par deux raisons fondamentales: Le premier est d'ordre personnel et l'autre d'ordre scientifique, mais qui restent pour autant étroitement liées.

⁵ Fabrice Barthélémy, et Dominique Groux, et Louis Porcher, *L'éducation comparée*. Paris, Nathan, 2002, p.74.

⁶ Alain Rey, et al, *Dictionnaire Des Expressions Et Locutions*, Paris, Robert, 1988. (Introduction).

Sur le plan personnel, la lecture des proverbes et des citations était, dès mes premières années au collège, ma plus grande passion. J'avais toujours dans mon cartable un petit carnet dans lequel je gardais les traces de mes lectures au fur et à mesure. Aujourd'hui, en relisant ces vieilles pages, c'est un peu comme se replonger dans le temps et dans l'espace, effectuer un périple poétique et entreprendre un voyage interculturel.

De plus, à travers ma petite expérience, en tant qu'enseignant au cycle moyen, surtout au début de ma carrière professionnelle, j'ai eu de grandes difficultés à gérer les cinq ou les dix minutes qui restaient avant la fin du cours : les apprenants n'ont ni le temps, ni l'énergie, ni la concentration pour un nouvel apprentissage. Alors, il fallait agir rapidement sans préparation préalable. La solution que j'adoptais, toujours, est d'avoir recours à mes carnet de proverbes, j'en choisis un, je l'écris au tableau puis j'invite mes élèves à le lire, le comprendre et l'interpréter chacun, selon sa façon de penser et sa manière de voir.

Sur le plan scientifique, le souci dans cette étude est de tenter d'aider les apprenants à être des passeurs de frontières culturelles et d'avoir une vision pluraliste du monde via l'exploitation du proverbe en classe de F.L.E.

En effet, malgré la disponibilité d'un grand nombre de réflexions théoriques sur l'approche interculturelle, présentes dans des ouvrages et articles publiés par des didacticiens en enseignement des langues et des cultures, sa transposition à la pratique reste floue.

C'est ce qui a donné naissance à notre problématique, à savoir:

L'exploitation du proverbe en classe de F.L.E peut-elle rendre les apprenants capables d'établir un contact entre Langue-Culture source et Langue-Culture cible, par la construction de passerelles dans un but d'enrichissement mutuel ? Comment et dans quelle mesure ?

En nous appuyant sur les limites de notre propre formation et notre modeste expérience en tant qu'enseignant de FLE au collège, nous émettons les hypothèses suivantes :

- La rencontre interculturelle et la découverte de la différence et des similitudes pourraient relativiser les représentations stéréotypées déjà existantes chez ces élèves de FLE, sur les Français et la langue-culture française.

- Le proverbe représenterait une voie d'accès à l'interculturalité et permettrait de concevoir un enseignement-apprentissage selon une perspective interculturelle.
- La notion d'universel-singulier pourrait être transposable à l'étude des proverbes, il pourrait être envisagé en classe de FLE par la mise en place d'une pédagogie comparative entre la culture source et la culture cible.

Dans cette étude, notre objectif est d'envisager, par le biais du proverbe et des universaux-singuliers, selon une perspective interculturelle, un enseignement-apprentissage du FLE qui aide à amener les apprenants à mieux comprendre leur culture et leur permettre à avoir accès à la culture de l'autre.

De plus, notre modeste travail vise aussi à permettre aux apprenants de se décentrer, d'aller au-delà de leurs représentations et dépasser les stéréotypes et préjugés dans le but de faciliter un dialogue interculturel et intergénérationnel à travers l'exploitation du proverbe et établir des passerelles entre la culture maternelle et celle à enseigner (le FLE) dans un but d'enrichissement mutuel.

Pour tenter de répondre à la problématique de notre recherche, nous avons adopté une approche méthodologique mixte incluant, dans un premier temps, un test d'association non détaillé qui consiste à explorer le terrain d'investigation en vue de faire émerger spontanément les représentations des apprenants autour de la langue-culture française et d'en faire une analyse systématique.

Dans un second temps, pour donner un caractère pratique à notre étude, nous avons opté pour la présentation et l'analyse de séances envisagées avec des apprenants de 2^{ème} A.S, de la filière des mathématiques, dans le but d'aborder l'interculturel à travers le proverbe.

Afin de bien encadrer ce recueil de données, notre travail s'articulera en trois chapitres : les deux premiers pour la théorie, nous permettra de présenter le cadre théorique de référence sur lequel s'appuiera cette étude, ainsi que les concepts sous-jacents à la problématique de notre recherche et un troisième chapitre pour l'expérimentation.

Dans le premier chapitre, nous évoquons : la culture et la civilisation, la compétence communicative (inter)culturelle et la notion d'universel-singulier pour arriver, enfin, au proverbe qui représente un objet culturel à la fois universel et singulier.

Le deuxième chapitre sera consacré à la délimitation de quelques concepts de base: définition du proverbe, ses caractéristiques, ses types, ses fonctions, ses rapports avec la notion de l'universel-singulier et l'interculturalité et enfin sa place et ses pertinences dans un processus d'enseignement-apprentissage du FLE selon une perspective interculturelle.

Dans le troisième chapitre, nous présentons le dispositif didactique que nous avons élaboré suite à ces préalables. Il s'agit d'un test d'association et d'une proposition d'une séquence pédagogique de cinq séances intitulée *Aborder l'interculturel, à travers le proverbe*, qui est ouverte à une mise en application auprès d'un groupe d'apprenants de 2^o Année Secondaire du lycée du Martyr MEYAH Mennad-Beni Ilmam.

Finalement, la conclusion générale résume les principaux résultats obtenus, les principales conclusions que nous en pouvons tirer, et propose quelques lignes de recherche sur notre sujet d'étude.

*« Si tu diffère de moi, mon frère,
loin de me léser, tu m'enrichis »*

Antoine de Saint-Exupéry.

CHAPITRE I :
LANGUE-CULTURE ENCLASSE DE FLE

Introduction partielle

La culture, première variation de notre recherche, est à la fois un objet d'apprentissage et un moyen pour apprendre la langue qu'elle comprend. Et afin d'impliquer le lecteur dans notre travail de recherche, nous devrions consacrer ce premier chapitre théorique à la notion de culture.

Dans ce premier chapitre, nous allons tenter de faire le point sur ce que signifie la culture et comment elle pourrait être abordée en classe de langue. Nous commencerons par définir la notion de culture, en la distinguant de celle de civilisation. Nous clarifierons, par la suite, son lien étroit avec la langue et avec la communication. Après, nous étudierons sa présence au sein de l'éducation et en classe de langue, en particulier.

I.1. De la compétence communicative à la compétence culturelle

I.1.1. Qu'est-ce qu'une compétence ?

Le dictionnaire pratique de didactique du FLE⁷ donne la définition suivante de la compétence, « *en grammaire générative, pour Chomsky, « la compétence est la connaissance implicite, innée, que tout individu possède de la langue* ». D'une manière générale, les dictionnaires définissent la compétence comme une capacité reconnue dans un domaine particulier, c'est-à-dire, ils insistent sur le savoir ou le savoir-faire. Ainsi, la compétence désigne la connaissance implicite qu'un sujet parlant possède sur sa langue, cette connaissance implique la faculté de comprendre et de produire, à partir d'un nombre fini de règles, l'ensemble infini des phrases grammaticales d'une langue. Cette connaissance implique également la capacité de distinguer les énoncés bien formés et ceux qui ne le sont pas, les phrases ambiguës ou les phrases inacceptables.

I.1.2. La compétence communicative⁸

Savoir choisir la variété linguistique que l'on va utiliser en fonction de l'auditeur, du lieu, du moment où du sujet de l'activité linguistique, c'est ce que Hymes a appelé la compétence communicative.

⁷ Jean-Pierre Robert, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, Ophrys, 2^{ème} édition, 2008, P.38.

⁸ Fatima-Zohra Rouabah, « La communication en classe de FLE, dans tous ses états » in Cahier du laboratoire la poésie algérienne, N° 03, octobre 2016, université de M'sila, p.341.

I.1.2.1. Définition

Par analogie avec la compétence grammaticale, qui est cette connaissance tacite que le locuteur possède des structures de la langue et qui lui permet de comprendre et de produire une infinité de phrases, la compétence communicative est celle qui permet de percevoir les phrases non seulement en tant que réalités linguistiques mais aussi en tant que réalités socialement appropriées.

L'apprenant a beau connaître le lexique, la conjugaison, la grammaire d'une langue et savoir construire tel ou tel énoncé, il se sentira toujours incapable de parler ou d'écrire correctement cette langue parce que la compétence linguistique qu'il a acquise n'était pas suffisante, c'est pourquoi la deuxième finalité de l'enseignement d'une langue étrangère est :

« de doter l'apprenant d'une compétence communicative qui inclut, au-delà de l'assimilation des éléments linguistique et des énoncés des actes de parole , celle de toutes les composantes de l'acte de communiquer , et de vérifier, à travers les performances de l'apprenant, que toutes ces composantes ont été acquises »⁹

I.1.2.2. Son origine¹⁰

Cette notion est née des critiques formulées par Dell Hymes en réaction à la linguistique générative de Chomsky qui concevait la langue comme un moyen d'expression de la pensée et non pas comme un instrument de communication.

En effet, Dell Hymes reproche à Chomsky de ne pas prendre en compte les aspects sociaux du langage et de tenir sa réflexion à une conception formaliste de la langue. Pour communiquer, la connaissance de la langue et du système linguistique ne suffit pas, on doit également savoir s'en servir en fonction du contexte social. En revanche, la compétence de communication a été un prolongement de la compétence linguistique de Chomsky, Hymes voulait montrer que ce qu'a avancé Chomsky, n'était pas faux, mais incomplet.

Si l'enseignement des langues étrangères privilégie surtout la composante linguistique, il néglige souvent les autres composantes et certainement les composantes stratégiques, paralinguistiques et surtout sociolinguistiques et socioculturelles. Or, ces

⁹ Jean-Pierre Robert, *op.cit.*, P.38.

¹⁰ Fatima-Zohra Rouabah, « La communication en classe de FLE, dans tous ses états », *op.cit.*, p.342.

composantes constituent avant tout la dimension interculturelle de la compétence de communication et s'avèrent particulièrement importantes dans un monde multiculturel et économiquement global. Une prise de conscience des différences qui peuvent exister au niveau culturel devient donc de plus en plus indispensable.

Pour Pierre Martinez¹¹, le substantif « langue » recouvre ensemble de moyens techniques et procédés qui concourent à l'apprentissage, par un sujet donné, d'éléments nouveaux de tous ordres parmi lesquels il faut discerner :

- Des savoirs linguistiques, par exemple, le lexique, la grammaire, c'est-à-dire les éléments et les règles de fonctionnement de la langue.
- Des compétences communicatives, savoir-faire, et des moyens pour agir sur le réel (manière d'ordonner, d'approuver, de se présenter et d'informer).
- Une manière d'être, des comportements culturels souvent indissociables de la langue (la ritualisation).

L'objectif premier de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères est d'outiller l'apprenant avec une compétence communicative lui permettant d'entrer en contact avec les autres. Or, dans une perspective de communication, la seule composante linguistique est nécessaire, mais insuffisante.

I.2. La compétence culturelle en classe de FLE

L'enseignement de la culture a pour but l'apprentissage des valeurs et normes dont les valeurs définissent ce qui est souhaitable alors que les normes sont des actions sociales concrètes conduites par les valeurs. Par exemple, la protection de l'environnement est une action sociale (norme) conduite par l'écocitoyenneté, qui est une valeur. De même pour la valorisation de la vie (valeur) et prendre soin de sa santé (norme), le respect des autres et la politesse, etc.

L'ensemble de ces normes et valeurs forment ce que la société attend d'un individu en tant que citoyen. On attend de tout citoyen un comportement en fonction de son statut social. Une mère, par exemple, joue un rôle différent de celui du professeur et ce dernier n'a pas le même rôle que son élève et ainsi de suite.

¹¹ Pierre Martinez, *La didactique des langues étrangères*, Paris, Ed. Puf, Coll. Que sais-je ?, 2004, p.37.

Souvent, les didacticiens, penchés sur la didactique des langues et des cultures étrangères, définissent l'apprentissage de la culture à travers l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère comme le stade final où l'apprenant possède une compétence culturelle de communication lui permettant, non seulement, la maîtrise des mécanismes de fonctionnement de la langue (l'aspect linguistique) mais aussi d'autres aspects liés directement à la culture étrangère cible.

I.2.1 Qu'est-ce qu'une compétence culturelle ?

Pour Benadava¹², avoir une compétence culturelle, c'est :

« posséder un savoir minimum, factuel ou textuel, relatif à une culture donnée, participer à un consensus sémiologique, maîtriser des règles socioculturelles les présidant à l'utilisation des différents systèmes signifiants, et connaître les évaluations, idéologiques et stéréotypes propres à la communauté visée. ».

G. Zarate définit le concept de compétence culturelle comme : *« un ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de significations implicites à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée »*.¹³ Une appartenance qui varie en fonction de plusieurs périmètres : âge, sexe, milieu social, profession ... etc. Là aussi, nous signalons que la réalisation de cet objectif ambitieux reste utopique pour la majorité des enseignants et des apprenants des langues étrangères (l'enseignant algérien n'ayant jamais vécu comme un français en France, c'est le cas aussi avec l'apprenant.)

P. Trescades pense que :

« L'expression compétence culturelle suggère, en effet qu'il y'a véritablement constitution, dans le cadre de la didactique des langues, d'une troisième compétence linguistique et de communication plutôt qu'il ne s'agirait d'une simple composante culturelle de cette dernière ».¹⁴

I.2.2. Culture et civilisation

La plus part du temps, les concepts de civilisation et de culture ont été considérés en tant que des équivalents.

¹² Salvador Benadava, « La civilisation dans la communication », in *Le français dans le monde*, N° 84, Avril 1984, Paris, Hachette La rousse, p.79 – 86.

¹³ Geneviève Zarate, *op.cit*, P.26.

¹⁴ Trescades. P, « La compétence culturelle », in *Le Français Dans Le Monde*, N° 85, 1985, Paris, Hachette, p.38.

I.2.2.1. Culture : essais de définition

Le terme « culture » avait d'abord une signification terrestre, d'origine latine « *cultura* »¹⁵ qui veut dire « cultiver la terre ». Après Cicéron l'a utilisé pour parler d'une « culture de l'esprit »¹⁶. En ajoutant cette signification à la première, le terme culture englobe dès lors deux significations, une terrestre « cultiver la terre » et une autre spirituelle renvoyant le plus à « l'adoration des Dieux ». Au 16^{ème} siècle, le terme culture a eu une nouvelle signification plus moderne, la culture : « *est relative aux œuvres de l'esprit plus particulièrement à celle produite par la littérature et les beaux-arts et ce qui en résulte dans l'esprit de celui qui élabore ces œuvres, qui les étudie ou qui les fréquente assidûment.* »¹⁷

Cette vision humaniste de la culture, que l'on nomme aussi « culture cultivée » ou « culture savante », constitue l'ensemble des savoirs principaux transmis essentiellement par l'éducation. À cette conception de la culture, s'oppose une autre conception de masse ou plus ordinaire. La culture :

*« est en principe partagée par tous les membres d'une société donnée [...] La culture ordinaire peut s'acquérir sans être enseignée ou "cultivée", elle se transmet et évolue de génération en génération [...] au sein de la société qui se reconnaît ou est reconnue par elle. »*¹⁸

Ces deux conceptions sont complémentaires l'une de l'autre coexistent au sein d'un groupe social où elles sont partagées par les individus. Elles créent ensemble une culture et une identité nationales, mais elles ne caractérisent pas seules une société. Il faudrait leur ajouter, donc, une autre conception plus subjectiviste qui désigne la culture des individus d'un même groupe.

La Déclaration¹⁹ de Mexico (1982) sur les politiques culturelles définit la culture comme suit :

¹⁵ Denys Cuche, *La notion de culture dans les sciences sociales*, 4^{ème} édition, Paris, La découverte, 2010, p.10.

¹⁶ Cicéron est le premier à appliquer le mot « culture » aux choses de l'esprit ou à l'âme (animus) : « *Un champ si fertile soit-il, ne peut être productif sans culture, et c'est la même chose pour l'âme sans enseignement* » (Tusculanes, II ; 13)

¹⁷ Henri Besse, « Didactique et interculturalité », in *Dialogues et cultures*, n° 26, 1984, Sèvre, FIFP, p. 42.

¹⁸ Ibid. P.46.

¹⁹ D'après la conférence mondiale de l'UNESCO qui s'est tenue à Mexico entre le 26 juillet et le 26 août 1982, connue sous le nom de Mondiacult, qui a réuni 960 participants venus de 126 États et qui a porté sur les politiques culturelles. La citation ci-dessus est tirée du Rapport Final, Paris, UNESCO, 1982, p.24.

« La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »

I.2.2.2. Civilisation : essais de définition

Ordinairement, la notion « *civilisation* » est le contraire de celui de la « *barbarie* » et évoque l'idée du développement et de l'évolution.

En remontant dans l'histoire du mot, d'après Le petit Larousse, « *Civilisation* » provient du mot latin « *civilis* » : qui a un rapport avec *citoyen*. « *Civil* », c'est celui qui observe les règles de la bonne société et la « *civilisation* » est d'abord l'action de civiliser, de polir les mœurs, de rendre plus aimable, plus poli.²⁰

Dans le Dictionnaire Hachette encyclopédique, la civilisation est considérée comme étant l'« *ensemble des phénomènes sociaux, religieux, intellectuels, artistiques, scientifiques et techniques propres à un peuple et transmis par l'éducation* ». ²¹

D'ailleurs, elle a été dans la plus part du temps envisagée comme un ensemble de connaissances qui n'a aucun rapport avec les modes d'expression langagière ou avec la culture. En ce sens, MOUNIN.G a estimé que l'apprentissage de la civilisation :

*« est toujours présentée comme un complément ou comme un supplément, distinct de la langue elle-même, destiné à contribuer à l'enrichissement intérieur des élèves, et non pas indispensable à l'enrichissement de leur possession de la langue étrangère ».*²²

De son côté, COURTILLON J.²³, identifie trois « ordres » de faits de civilisation :

- Les faits sociaux : Comment les gens vivent ensemble, quels sont les rites qui dictent leurs actions et leurs réalisations ;
- Les faits idéologiques : Ce qu'ils pensent, ce qu'ils croient, quelles sont leurs humeurs et valeurs ;
- Les faits esthétiques : Les formes d'art ou de création qu'ils produisent.

²⁰ Le Petit LAROUSSE in Claire Tardieu, *la didactique des langues en 4 mots-clés*, Paris, Ellipses, 2008, p.87.

²¹ Le Dictionnaire Hachette encyclopédique in Yue ZHANG, « *Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois, volume 1/2* ». Thèse de Doctorat sous la direction de Michel Candelier, Université du Maine, 2012, p.15.

²² George Mounin, *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard, 1963, p.237.

²³ Janine Courtillon, « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation », In *Le français dans le monde*, n° 188, Paris, Hachette Larousse, 1984, p.52.

I.2.2.3. Distinction entre culture et civilisation

Ces deux concepts : la civilisation et la culture ont été souvent appréhendées comme synonymes. Ainsi, Georges Mounin considère qu'ils

« ont toujours englobé l'histoire des institutions sociales, politiques, juridiques autant que les manifestations de la vie intellectuelle, artistique, voire spirituelle. D'où la survie dans la pédagogie française du concept élargi de civilisation, tandis qu'ailleurs le concept de culture a fini par couvrir tous les domaines de la vie d'une société donnée. Finalement, la culture est devenue l'anthropologie sociale et culturelle tout entière »²⁴

L'anthropologue et l'ethnologue français Claude Lévi-Strauss pense que la civilisation ne peut être qu'une « coopération » entre les cultures. Il a écrit:

« (...) Par ailleurs, le mot culture laisse ce qu'est la chose qu'il s'agit de cultiver (le sang et la terre ou l'esprit) tandis que le terme de civilisation désigne immédiatement le processus visant à faire de l'homme un citoyen, et non pas un esclave; un habitant de cités, et non pas un rustaud ; un amoureux de la paix, et non de la guerre ; un être policé, non un voyou. Une communauté tribale peut bien avoir une culture, c'est-à-dire produire des hymnes, des chants, des danses, des contes de fées et que sais-je encore, et en jouir ; elle ne saurait cependant être cultivé ».²⁵

BEACCO J.-C. adopte un nouveau terme composé «culture-civilisation»; selon lui:

« Aussi paradoxal que cela puisse paraître, nous conservons, à cette fin, le terme traditionnel de «civilisation» pour désigner les dimensions culturelles que les enseignements de la langue mettent en jeu. Mais nous l'intégrons à un mot composé, d'une élégance très moyenne « culture - civilisation » pour désigner un objet didactique complexe qui réfère aux démarches d'enseignement tout autant qu'aux réflexions théoriques et méthodologiques qui se proposent de les gérer dans le cadre de la classe de langue »²⁶

²⁴ Georges Mounin, « Sens et place de la civilisation dans l'enseignement des langues », in *Le français dans le monde*, n°188, Paris, Hachette Larousse, 1984, p.34.

²⁵ Claude Lévi-Strauss, in Dakhia Mounir, principes, réalités et enjeux de l'enseignement /apprentissage de la dimension culturelle en classe de fle. Cas du secondaire, Thèse de Doctorat sous la direction de Bensalah Bachir, Université de Biskra, 2018, p.55.

²⁶ Jean-Claude Beacco, *La construction du savoir culturel, Mœurs et Mythes*, Paris, Hachette Larousse, 1981, p.11.

Pour ne pas se lancer dans une controverse et d'une manière moins polémique, nous pouvons dire que Le concept de civilisation est un mot générique sous lequel se réunit la littérature, l'histoire, la géographie, l'art, ... tandis que celui de culture s'inscrit beaucoup plus dans une perspective anthropologique ; C'est l'ensemble de manières de se comporter, de concevoir le monde, les traits spécifiques de civilisation qui assure à un peuple son existence dans l'univers. Autrement dit, «*La civilisation est un savoir sur l'Autre tandis que la culture permet d'entrer en contact avec l'Autre et le comprendre*». ²⁷

I.2.3. Quelle culture pour quel enseignement ?

Avant que la culture ne soit enseignée, c'est la civilisation qui a été pendant longtemps présente dans l'enseignement de la littérature. L'enseignement des civilisations était fortement marqué par la littérature, l'histoire, les "hauts faits" de la civilisation. L'accent était, et est encore, mis sur les réalisations monumentales, les dates, les "grands" auteurs, les productions artistiques..., et autres symboles de la civilisation.

Éduquer signifiait, à l'époque, l'action de civiliser et cet acte de civilisation enseignée par la littérature était réservé à une minorité d'élite marquant une philosophie aristocratique.

Il est évident qu'à partir des années 70, avec l'apparition de l'approche culturelle dans l'enseignement des langues, que les travaux de recherche ont commencé à aborder la culture dans son sens sociologique et anthropologique qui comprend toutes les formes d'expression d'une société en classe de langue. C'est aussi depuis cette époque que les recherches se sont développées sur la fonction culturelle et sociale de la langue.

I.2.3.1. La culture cultivée

C'est l'approche humaniste. Il s'agit d'un héritage qui constitue la mémoire collective d'un peuple. Elle occupe une place primordiale dans une société, par laquelle cette dernière distingue sa propre identité. Cette culture doit être impérativement transmise par l'institution éducative parce qu'elle reflète une culture nationale tout entière. Elle a été longtemps la seule présente dans les méthodes de langues, et qui correspond à des savoirs touchant la littérature, les arts, l'histoire, etc.

²⁷ Vincent L, in Martine Abdallah-Preteille, Apprendre une langue, apprendre une culture, apprendre l'altérité, In *Les cahiers pédagogiques*, n°360, janvier 1998, Paris, CRAP, p.12.

I.2.3.2. La culture anthropologique

Liée à la formation des relations avec les membres d'autres sociétés et cultures, sachant bien que les représentations culturelles se construisent au fil des années et qu'elles peuvent être influencées par des individus, des événements et des institutions.

Cette approche anthropologique se concentre sur la diversité des modes de vie, les faits de la vie courante, les habitudes et les coutumes, les comportements verbaux et non-verbaux, sans oublier les codes moraux, « *ce qu'ils croient, leurs représentations de l'étranger, leur image de l'interculturelle* »²⁸.

Porcher souligne l'importance de cette culture dans l'enseignement du FLE, car ce sont les pratiques culturelles qui marquent les comportements et les conduites des citoyens français par exemple. Par rapport à la première, celle-ci a une place inférieure dans l'enseignement des langues étrangères. Jusqu'au milieu des années quatre-vingt, cette dimension de l'enseignement du FLE n'a pas quasiment pénétré le cours de français, mais depuis quelques années, de plus en plus de didacticiens ont rendu compte de la place importante de cette culture.

Du point de vue didactique, Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca²⁹ voient la langue « *comme un objet d'enseignement et d'apprentissage composé d'un idiome et d'une culture* ».

D'après la définition de Louis Porcher, on apprend qu'une :

*« culture est un ensemble de pratiques communes, de manière de voir, de penser et de faire qui contribuent à définir les appartenances des individus, c'est-à-dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité ».*³⁰

La culture, réunit d'un côté la musique, la peinture, la littérature, le théâtre, le cinéma et d'un autre côté les manières de vivre, de réagir dans les situations quotidiennes, de penser et de se comporter en société. Parmi tout cela, la langue même fait partie de la culture. Alors, du point de vue théorique, il est impossible de séparer la langue de la culture. Mais est-ce que cette théorie coïncide toujours avec la réalité ?

²⁸ Louis Porcher, *l'enseignement des langues étrangères*, paris, Hachette, 2004.p. 55.

²⁹ Jean Pierre Cuq, et Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2002, P. 80.

³⁰ Louis Porcher, *op.cit.*, p. 55.

En fouillant dans mes expériences personnelles, je me souviens de beaucoup d'heures consacrées à la grammaire, quelques unes à la phonétique et très peu d'entre elles aux sujets traitant la civilisation française. Certains enseignants passent souvent trop de temps à entraîner leurs élèves à la grammaire et ils oublient complètement cette partie d'apprentissage importante, parfois bien plus intéressante pour les élèves ainsi que pour eux-mêmes. C'est peut-être pour des raisons de manque de temps parce qu'ils ne savent pas à quel moment ni comment aborder ce sujet ou bien justement qu'ils n'en voient pas l'importance, qu'ils ne le traitent pas

I.2.3.3. La culture d'origine

D'après G. Zarate³¹

« Le fait de marquer son appartenance sociale et culturelle est un élément constitutif de la communication et n'est donc pas spécifique d'une relation entre membres de communautés nationales différentes. Mais, puisque dans la classe de Langue, la culture proposée se donne explicitement comme étrangère, la différence y est institutionnalisée. »

Autrement dit la manifestation de l'appartenance culturelle d'une personne lorsqu'elle communique ne dépend pas du fait que son interlocuteur soit étranger. Pourtant dans une classe de langue, puisque la culture étudiée est étrangère, nous utilisons et mettons en avant cette différence.

Nos compétences en culture d'origine nous sont inculquées depuis notre enfance et elles nous paraissent innées. En tant qu'enfant, nous n'avons pas le choix et, avant d'entrer au contact des autres cultures, nous ne nous rendons pas compte qu'ils existent aussi d'autres gens se comportant différemment, n'ayant pas les mêmes coutumes que nous, qui ont leur propre musique, leurs goûts différents, etc. Pendant notre enfance, ce sont donc nos parents qui nous attribuent l'image de notre culture. Plus tard, dans le processus de socialisation, ce rôle est repris par la communauté dans laquelle nous vivons.

Nous ignorons « ce qui va de nous » pour accepter les règles imposées et pour s'intégrer dans la société. Malgré cette unification, il reste toujours de petites nuances au sein de la culture d'une même nation et de grands écarts entre les cultures des nations différentes.

³¹ Geneviève Zarate, *Enseigner une culture étrangère*, Paris, Hachette, 1986, p. 23.

La rencontre avec d'autres systèmes culturels nous permet d'élargir notre vision du monde et dans une certaine mesure de modifier notre propre identité culturelle.

I.2.4. les composantes de la compétence culturelle, selon C, Puren (2014)³²

C. Puren (2014) a proposé de subdiviser la compétence culturelle en cinq compétences plus précises dont l'interculturel serait l'une des composantes :

I.2.4.1. La composante transculturelle ;

I.2.4.2. La composante Métaculturelle ;

I.2.4.3. La composante co-culturelle ;

I.2.4.4. La composante pluriculturelle ;

I.2.4.5. La composante interculturelle.

³² Christian Puren, La compétence culturelle et ses différentes composantes dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle. Une problématique didactique, in *Intercâmbio*, n°7, 2014, pages 21-38 [en ligne]. URL : <http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/13060.pdf> consulté le 18/06/2019.

Composantes	Définitions	Domaine privilège	Activités de référence	
			Langagières	Culturelles
1-Transculturelle	Capacité à retrouver, dans les grands textes classiques, sous la diversité des manifestations culturelles, le "fonds commun d'humanité" (E. Durkheim), celui qui sous-tend l'humanisme classique ou encore, actuellement, la philosophie des droits de l'homme, capacité à reconnaître son semblable dans tout être humain	Valeurs universelles	Traduire	reconnaître
2-métaculturelle	Capacité à mobiliser les connaissances culturelles acquises et extraire de nouvelles connaissances culturelles à propos / à partir, de documents authentiques représentatifs de la culture étrangère, consultés en classe ou chez soi.	Connaissances	Parler sur (Commenter)	Repérer, analyser, interpréter extrapoler, réagir, juger, comparer, transposer.

3-interculturelle	Capacité à gérer les phénomènes de contact entre cultures différentes lors qu'on communique avec des étrangers dans le cadre de rencontres ponctuelles, d'échanges de voyages ou de séjours touristiques, en particulier, en repérant les incompréhensions causées par ses représentations préalables de la culture de l'autre et les mécompréhensions causées par les interprétations, faites sur la base de son propre référentiel culturel.	Représentations	Parler avec (communiquer)	Rencontrer Découvrir
4- co-culturelle	Capacité à adapter et/ ou à créer une culture d'action commune avec des personnes de cultures différentes devant mener ensemble un projet commun.	Conception	Activités de	Co-agir
5- pluriculturelle	Capacité à gérer culturellement le vivre ensemble dans une société multiculturelle.	Attitudes et comportements	Médiation	Co-habiter

Tableau N° 01 : Les composantes de la compétence culturelle, selon C. Puren (2014)

I.2.5. L'émergence de la compétence interculturelle

La prise en compte de la dimension interculturelle et, par voie de conséquence, le développement d'une compétence de communication interculturelle en classe de FLE constituent des domaines de recherche relativement nouveaux en didactique des langues – cultures. L'étendue du terrain de l'interculturel est immense et qu'il recouvre de nombreux phénomènes et processus. Tout comme d'autres concepts tels ceux de « culture » ou d' « identité », celui d' « interculturel » se prête mal à l'enfermement dans une définition.

I.2.6. La compétence interculturelle : définition

Nous devons cependant nous interroger sur ce que signifie précisément l'interculturel dans le cadre d'un enseignement de FLE et plus précisément dans celui qui est le socle de notre étude et de notre expérience professionnelle dans un pays comme le nôtre.

L'interculturel, terminologie jouissant dans le contexte actuel d'explosion de la communication, d'un engouement certain dans de multiples champs, il est en quelque sorte sur – utilisé. C'est ainsi que Porcher note que « *L'extension du concept est devenue quasi indéfinie, et l'on a du mal, désormais, à en fixer une signification rigoureuse et circonscrite* »³³

Le terme a donc été au cœur de nombreuses déclarations d'intention des institutions mêlées à cette évolution, comme l'UNESCO ou le conseil de l'Europe.

Il convient maintenant de voir comment les didacticiens ont délimité le champ de l'interculturel. La compétence interculturelle est définie par Martine Abdallah- Pretceille, comme étant :

*« La capacité des interlocuteurs à repérer le culturel dans les situations d'échanges langagiers » et le fait « d'être capable de communiquer avec des individus dont une des caractéristiques est d'être de nationalité étrangère ».*³⁴

Dans cette définition, on retrouve la dimension interculturelle de la compétence de communication à travers les composantes sociolinguistique et socioculturelle. En effet,

³³ Louis Porcher, le même et l'autre, in Martine Abdallah – Pretceille, *vers une pédagogie de l'interculturel*, Paris, Anthropos, 1996, préface à la 3^{ème} édition.

³⁴ Martine Abdallah-Pretceille, *l'éducation interculturelle*. Paris, PUF, collection « que sais-je ? », 1999. p.95.

dans le cadre de l'enseignement -apprentissage du FLE, la compétence interculturelle s'inscrit dans les courants actuels de l'approche communicative.

En remettant en question le modèle du locuteur natif³⁵, et en favorisant une découverte de la culture étrangère dans le perspective des attitudes et des savoirs construits empiriquement à travers sa propre culture, Byram (1997) développe un modèle de compétence de communication interculturelle axé quatre compétences:

- Savoirs (connaissances à acquérir): références associées à l'espace, à la diversité sociale, aux influences étrangères et à l'identité nationale et culturelle.
- Savoir-être (attitudes à développer): ouverture vers d'autres cultures, aptitude à relativiser son propre point de vue, capacité à se distancier de la relation ordinaire à la différence culturelle et capacité à tenir le rôle d'intermédiaire interculturel.
- Savoir-faire (habiletés à développer) d'ordre relationnel, d'ordre interprétatif, d'ordre du comportement et d'ordre géopolitique.
- Savoir-apprendre (aptitudes à mettre en œuvre) d'ordre instrumental et interprétatif.

Parmi les principales connaissances, habiletés et attitudes à développer par l'apprenant, selon le modèle de Byram et Zarate (1998)³⁶, signalons:

1. L'attitude d'ouverture et d'intérêt à l'égard des personnes, des sociétés et des cultures étrangères.
2. L'aptitude à relativiser son propre point de vue et son propre système de valeurs culturelles.
3. La capacité à se distancier de la relation ordinaire à la différence culturelle, telle que la relation touristique, ou la relation scolaire classique.
4. La capacité à tenir le rôle d'intermédiaire culturel entre sa culture d'appartenance et la culture étrangère apprise, y compris dans des situations à caractère conflictuel.

Selon Porcher (1995), la compétence interculturelle est définie par la capacité à servir de médiateur dans des situations biculturelles ou de contact entre la culture de l'apprenant et celle de la langue cible dans un triple travail de décentration et d'orientation positive vers l'altérité.

³⁵ Rouabah Fatima Zohra, Les stages de formation d'enseignants algériens de FLE en France vers l'appropriation d'une compétence de communication interculturelle, *op. cit.*, P.49.

³⁶ Michael Byram, et Genviève Zarate, « Définitions, objectifs et évaluation de la compétence socioculturelle » in *le Français Dans Le Monde*, numéro spécial (juillet), 1998. p.70.

I.3. La compétence interculturelle en classe de FLE : les universaux-singuliers

L'« Universel-Singulier ». Cette notion que nous allons essayer de mettre en place dans notre travail expérimental de réaliser une séquence d'apprentissage pour aborder l'interculturel à travers le proverbe.

Nous allons essayer de l'éclairer ci-dessous en adoptant une démarche historique et descriptive.

I.3.1. Définition de l'universel-singulier

Le concept d'universaux-singuliers a été établi par Hegel pour articuler la relation dialectique de l'universel et du particulier. L'universel-singulier c'est la présence du particulier dans l'universel et la dimension universelle présente dans un particulier. En effet, ce sont des réalités universelles mais que chaque société vit et voit à sa manière, et qui de cette façon, réconcilient la culture source et la culture cible en leur conférant un point commun. Les universaux singuliers nous semblent la meilleure solution pour mettre en place un enseignement interculturel qui coordonne les capitaux culturels de tous et respecte l'altérité en la considérant comme une richesse et la source d'une diversité féconde.

L'apprenant en franchissant les portes de sa propre culture pour aller à la rencontre de l'autre culture, ne perd en rien de sa propre identité culturelle, en d'autres termes, comme le fait remarquer Porcher³⁷

« Pour opérer cette décentration de sa propre culture tout en restant ancré en elle, le meilleur chemin pédagogique consiste à traiter des thèmes « universel-singuliers », c'est-à-dire présents dans chacune des sociétés mais que chaque société traite à sa manière. Les élèves se sentent à la fois dépaysés et chez eux, leur motivation est donc entière, ils sont dans la meilleure situation pour apprendre ».

Les universels-singuliers offrent l'avantage de permettre la mise en place d'une *pédagogie comparative* (entre la culture source des apprenants et la culture cible)³⁸.

Cette attitude mobilise fortement les apprenants car elle les prend sur leur propre terrain et ne les déracine pas.

³⁷ Louis Porcher, « l'interculturel : une multitude d'espèces », in *Le FDLM*, n°29, 2003, p.68.

³⁸ Rouabah Fatima Zohra Les stages de formation d'enseignants algériens de FLE en France vers l'appropriation d'une compétence de communication interculturelle, *op. cit.*, p. 69.

Le concept d'*universel singulier*, forgé en didactique des langues, par L. Porcher, désigne, nous l'avons évoqué, une réalité universelle, comme l'eau, le temps, l'espace dont les représentations, les connotations varient d'une culture à l'autre. Un «universel singulier» peut être considéré comme un «phénomène social total», tel que l'entend M. Mauss, c'est-à-dire un phénomène ponctuel à travers lequel on peut «lire» une société dans sa totalité. Il permet d'étudier l'homme dans ce qu'il a de singulier et d'universel.

Cette approche débouche généralement sur l'adoption d'une *perspective comparatiste*. Comparer, c'est s'inscrire dans une démarche interculturelle.

I.3.2. Vue d'ensemble sur l'évolution de la notion

I.3.2.1. Origine de la notion

En effet, l'« Universel-singulier », avant de devenir un concept en didactique des Langues-cultures, il a fait son apparition dans les travaux de grands philosophes et penseurs comme Georg Wilhelm Friedrich Hegel et Jean-Paul Sartre.

En 1807, dans son ouvrage « La Phénoménologie de l'esprit », Hegel conçoit « l'universel-singulier » comme « une relation dialectique entre l'individu et l'univers, dans laquelle ceux-ci s'intègrent et conforment une réalité conceptuelle ».³⁹

Sartre, quant à lui, il a évoqué ce concept en 1971 dans son ouvrage « L'idiot de la famille », il voit qu'il y a une relation entre l'homme, le monde et l'histoire.

I.3.2.2. La fin des années quatre-vingt

Louis Porcher, sociologue et didacticien français, a eu le mérite de l'introduire pour la première fois en didactique, c'était en 1987 dans son ouvrage « Manières de classe ». Dans son introduction, il a signalé que :⁴⁰

- Les méthodologies d'enseignement avaient comme objectif premier et essentiel l'apprentissage de la langue et non pas de la culture.⁴¹ c'est pour cette raison qu'elles procèdent à réduire l'enseignement de la culture en le conduisant soit au relativisme pur (concevoir la culture cible d'une manière folklorique à partir d'anecdotes), soit au

³⁹ Cristian Vivas Leuro, L'atelier d'écriture en FLE : une approche interculturelle, L'universel, le singulier et le collectif, Mémoire présenté pour l'obtention du Master 2 sous la direction de Aline Berge-Joonekindt, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, 2016-2017, p.45.

⁴⁰ Cristian Vivas Leuro, op.cit., p.42, 43.

⁴¹ Louis Porcher, *Manières de classe*, Paris, Alliance française, 1987, p.9.

« monolithisme [culturel] serein » (limiter l'enseignement de la culture cible à des données historiques et artistiques)

Dans le but de parvenir à établir une situation harmonieuse entre « *ce qui intéresse l'apprenant et ce qui lui est utile* »⁴², Porcher suggère de travailler sur des thèmes tirés de la vie de chaque jour, « *c'est-à-dire correspondant à coup sûr à une expérience massive des apprenants et à un vécu partagé* », à condition qu'ils soient par ailleurs « *des objets omniprésents* »⁴³. Il les appelle des donc « universels-singuliers ».

Pour apporter plus d'éclaircissements, Porcher propose des thèmes comme : *l'animal, le temps, la mort, la terre, le feu, l'amour et le rêve,*

Il ajoute qu'ils doivent avoir en commun deux traits distinctifs :

- Universels dans la mesure où ils sont présents au sein de toute société ;
- Singuliers car tout individu a sa propre expérience, sa propre vision, ses émotions uniques ... par rapport à ceux-ci

Ainsi, il estime que

*« Ce sont des universaux (omniprésents), chaque société les traite à sa manière mais, à leurs propos, entretient désormais avec les autres sociétés des relations explicites, et chaque individu les vit de manière singulière (et non indépendante de ses appartenances sociales et culturelles). Ces objets ont une existence empirique, repérable, mais, en même part, sont marqués de part en part comme des objets culturels »*⁴⁴

I.3.2.3. Après la deuxième moitié des années quatre-vingt-dix

Entre les années 80 et 90, cette notion d'« universel-singulier » n'a pas connu réellement une progression, elle semblait occuper un espace limité dans les pratiques d'enseignement/apprentissage des langues-cultures.

Néanmoins, dans les années 90 les premiers travaux de recherche qui ont porté sur l'approche interculturelle commencent à apparaître et conséquemment la notion de l'universel-singulier s'est remise en valeur.

⁴² Ibid., p.11.

⁴³ Ibid., p.12.

⁴⁴ Ibid., p.12.

En 1994, Louis Porcher a fait revivre le concept des « universels-singuliers » dans son article intitulé « *L'enseignement de la civilisation* » en expliquant pratiquement l'utilité de le mettre en place dans un contexte didactique d'enseignement de langue-culture.

Il affirme qu'il est possible de réussir à atteindre deux objectifs relatifs à l'enseignement de la culture ; d'un côté, « *apprendre à connaître opératoirement la culture étrangère* [et de l'autre côté], *apprendre à connaître opératoirement sa propre culture*»⁴⁵ à travers la mise en œuvre d'une procédure comparative qui permet d'établir les ressemblances et les différences entre la culture-source et la culture-cible. Cela veut dire que l'élève, en se référant à sa culture source, sera capable de s'ouvrir sur la culture de l'autre et l'appréhende d'une manière progressive.

Cette approche permettrait, d'après Porcher, d'aider l'apprenant à se décentrer et à développer une compétence culturelle étrangère nécessaire à la communication.

Le tableau ci-dessous⁴⁶ présente le thème de « l'eau » comme exemple d'« universel-singulier » parmi d'autres que Porcher a développé dans ces travaux :

⁴⁵ Louis Porcher, « L'enseignement de la civilisation », In *Revue française de pédagogie*, n° 108, 1994, p.12. [En ligne]. URL : http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1994_num_108_1_1251, consulté le 06/06/2019.

⁴⁶ Louis Porcher, *Manières de classe*, *op.cit.*, p.11.

Catégorie		Connaissance sollicitée
Présence factuelle	Il n'y a pas de société sans eau « en chair et en os », pas d'apprenant qui n'en ait l'expérience pragmatique directe.	de type géographique: la France est un pays maritime (sur plusieurs mers) avec des fleuves et des lacs, des sources.
Présence anthropologique	Les pratiques culturelles des Français envers l'eau sont multiples.	Consommation : eaux minérales, etc. Loisirs: pêche, natation, etc. Profession: goûteur d'eau, par exemple, pour en citer une rare.
Présence linguistique	L'eau est omniprésente dans la langue française.	Lexique ; Proverbes et de locutions figurées ; Textes.
Présence médiatique	Là encore, l'eau est partout et la découverte de documents authentiques sur le thème relève de la plus grande facilité.	Présence écrite : presse, rapports, etc., revues spécialisées (la pêche et les poissons) Présence visuelle et sonore. Thalassa (magazine consacré à la mer et son environnement) par exemple.
Présence dans la culture savante	L'eau est un thème récurrent dans toutes les formes de la culture savante.	Littérature : les travailleurs de la mer, Lautréamont, etc. Peinture : Monet, Gauguin, etc. Sciences : médecine de l'eau, etc.

Tableau N° 02: Traits distinctifs de « l'eau » en tant qu' universel-singulier, selon L. Porcher (1994)

En 1996, L. Porcher et Abdallah-Preteuille, dans leur ouvrage « *Éducation et communication interculturelle* », ont affirmé en soulignant les avantages de cette notion pour la découverte et l'ouverture sur la culture de l'autre que c'est sur l'universel-singulier « *que se construit un enseignement qui mérite le qualificatif d'interculturel* »⁴⁷ car elle donne la possibilité à l'élève d'apprendre la langue-culture étrangère à travers un thème « *qui le touche directement et qu'il perçoit de manière singulière.* »⁴⁸

I.3.2.4. À partir des années deux milles

En 2004, dans son ouvrage « *L'enseignement des langues étrangères* », la notion d'universel-singulier a été envisagée par Porcher comme une option didactique digne d'être mise en œuvre par les enseignants. Il propose de travailler sur des « *pratiques culturelles* » au lieu d'analyser des données faisant allusion à ce qui est connu par « *culture cultivée* »⁴⁹ car en fait, ces pratiques culturelles diverses représentés en tant que thèmes d'universel-singulier « *fournissent une base puissamment fertile pour des comparaisons systématiques avec son propre pays d'appartenance : différences et similitudes se mettent à fonctionner et il n'est pas rare qu'à travers de tels exercices l'apprenant améliore sa connaissance de sa propre culture.* »⁵⁰

I.3.2.5. À partir de 2011

En 2011, dans le glossaire intitulé « *Cent mots pour l'éducation comparée* », élaboré par Fabrice Barthélémy, Dominique Groux et Louis Porcher qui suggèrent, tout en se fondant sur le principe que l'être humain est un individu social de se servir de l'universel-singulier en tant qu'un « *support d'un travail d'analyse, d'échange, de dépassement* » qui a pour but de d'amener les apprenants à l'appropriation des « *notions de relativité, de pluralité et d'altérité.* »⁵¹

⁴⁷ Martine Abdallah-Preteuille, et Louis Porcher, *Éducation et communication interculturelle*. Paris, Presses Universitaires de France, 1996, p.142.

⁴⁸ Ibid., p.142.

⁴⁹ Louis Porcher, *L'enseignement des langues étrangères*. Paris, Hachette Éducation, 2004, p.38.

⁵⁰ Ibid, p.39.

⁵¹ Fabrice Barthelemy, et Dominique Groux, et Louis Porcher, *Cents mots pour l'éducation comparée*, Édition L'Harmattan, 2011, p.213.

I.4. Le rôle de la comparaison au cours de l'enseignement-apprentissage de la culture étrangère

Pour Gisèle Baumgratz-Gangl,⁵² la comparaison

« de ce qu'on aperçoit avec ce qu'on connaît déjà fait partie de la perception et de la compréhension, de l'interprétation et de l'évaluation des objets ou des relations entre objets ou personnes perçus. La comparaison est donc considérée comme un élément de base de processus cognitif et affectif qui génère la connaissance. »

Pendant nos vies, nous comparons des choses et des personnes sans nous en rendre compte. Nous observons ce qui se passe autour de nous et les nous intégrons les « nouveaux perçus » dans des systèmes de références en les comparant avec ce que nous avons connu précédemment.

De cette manière nous évaluons automatiquement une chose ou une personne étrangère par rapport à celles qui nous sont connues. Cette évaluation est contrainte à notre jugement, c'est-à-dire que cela dépend de si nous apprécions ou au contraire nous rejetons la chose avec laquelle s'effectue la comparaison.

Parfois, nous repoussons ce qui ressemble au non apprécié sans une analyse cognitive approfondie et ainsi nous causons une grande perte à notre connaissance de la culture étrangère. Pour cela il vaut mieux diriger nos apprenants à ne pas comparer avant de recevoir les informations nécessaires pour connaître la chose même.

La comparaison est tout d'abord, évidemment, celle qu'établit l'apprenant avec son propre vécu, ses propres représentations avec ceux de l'altérité.

Cette différence mise en relation initie à une prise de conscience de la diversité des cultures, et au relativisme culturel, étape indispensable de toute démarche interculturelle.

I.5. Le proverbe comme entre-deux : pour une pédagogie interculturelle

L'utilisation des proverbes, dans une perspective interculturelle se situe dans un cadre didactique et éducatif de prise de conscience et de réflexion sur le langage et la culture, en général.

⁵² Gisèle Baumgratz-Gangl, *Compétence transculturelle et échanges éducatifs*, Paris: Hachette, 1993, P.78.

Historiquement, ce cadre est associé aux travaux de Eric Hawkins qui, à partir des années 70, cherche à remédier au double échec de l'apprentissage de l'écrit et des langues étrangères dans les écoles britanniques. Située dans un contexte éducatif plurilingue où les langues d'origine rentrent bientôt également en jeu, sa démarche connue en français comme "l'éveil aux langues", vise à construire ou à consolider des stratégies de passage interlinguistique, afin de mieux préparer l'apprentissage des langues.

En fait, le proverbe est à la fois autre et même. Un énoncé parémique commente les défauts des êtres humains, suggère de modèles de comportement, exprime des points de vue sur la société et le monde. Le proverbe façonne les mentalités, forme les visions du monde, devient le miroir d'une culture liée au vécu historique et environnemental d'une communauté, il forme une catégorie linguistique universelle puisque on le trouve dans toutes les langues-cultures du monde.

Conclusion partielle

Avec l'avènement de l'approche communicative, l'enseignement-apprentissage de la culture est envisagé comme une composante de la compétence en communication, mais il a été souvent négligé et délaissé.

La question de l'enseignement-apprentissage de la culture a progressivement regagné du terrain avec l'évolution des réflexions sur la pédagogie communicative, néanmoins le choix de contenus et procédures à mettre en place reste problématique ; de fait, la concentration sur l'apprenant, d'une part, suppose d'adopter de préférence des contenus et des thèmes qui suscitent son intérêt alors que cette démarche pourrait amener au relativisme culturel susmentionné. D'autre part, tenir compte de la culture cible implique de sélectionner des thèmes génériques qui s'articulent autour de la littérature, la peinture, la musique, des connaissances historiques et géographiques..., ce qui pourrait conduire au monolithisme culturel.

« Un proverbe et l'esprit d'un seul et la sagesse de tous »

Russel

CHAPITRE II :
CHAPITRE II : LE PROVERBE
COMME UNIVERSEL-SINGULIER, EN
CLASSE DE FLE

Introduction partielle

Étant donné que notre étude s'articule autour de l'exploitation du proverbe en classe de F.L.E comme un outil didactique pour aborder l'interculturel à travers l'établissement de passerelles entre la langue-culture maternelle et la langue-culture cible, il nous semble essentiel de s'interroger, dans ce premier chapitre, sur la définition que l'on peut donner au proverbe, les origines de son usage et ses caractéristiques qui permettent de le distinguer des autres formes proverbiales : dicton, adage, maxime, ...

II.1. Essais de définition

Dans la nuit des temps et avant même l'invention de systèmes de signes graphiques, les sociétés humaines ont cherché toujours à communiquer, à partager, à témoigner, ... C'est certes pour arriver tout d'abord à satisfaire leurs besoins vitaux (se nourrir, se vêtir, se sécuriser, ...), mais aussi pour faire connaître et transmettre de générations en générations leurs connaissances accumulées, leurs idées communément admises comme vraies, leurs expériences vécues, leurs sagesses, leurs normes et leurs système de valeurs et, en un sens, leur culture.

Cependant, ces sociétés, pour les faire passer, devaient avoir recours au discours oral en s'exprimant par des formules simples, claires, brèves qui peuvent être mémorisées et transmis facilement de bouche à oreille : « le proverbe ». C'est dans cette perspective qu'Alain Rey le décrit comme un personnage du vieux monde:

« Dans son habit archaïque, ce bon vieux proverbe, que sa mine soit grave ou joyeuse, allongée ou rubiconde, apparaît comme un compagnon un peu ridicule et charmant, que l'on est tout content de retrouver. »⁵³

II.1.1. Qu'est-ce qu'un proverbe ?

Chacun de nous pense avoir une idée de ce que c'est un proverbe mais lorsqu'il faut définir ce concept, il paraît qu'il n'est pas facile. En fait, le proverbe est « ... *Difficile à cerner* »⁵⁴, « *d'éminent spécialistes ont soutenu qu'il s'agissait de notion indéfinissable, du fait de sa complexité.* »⁵⁵.

⁵³ Florence Montreynaud, et Agnès Pierron, et François Suzzeni, *Dictionnaire de proverbes et dicton*, Paris, Les Usuels du Robert, 1984, IX.

⁵⁴ *Encyclopédie Universalise*, éditeur à Paris, Paris, 1996, p.152.

⁵⁵ *Dictionnaire de proverbes et dictons*, Robert, Paris, 1984, p.9.

Cette complexité provient d'une part de la confusion que l'on fait fréquemment entre le proverbe et les autres formes courtes de la littérature orale telles que l'adage, le dicton, la maxime, la sentence, la locution proverbiale, ...

D'autre part, le proverbe se situe au carrefour de plusieurs disciplines : la parémiologie, la linguistique, la sémantique, la sociologie, la littérature, la rhétorique... Cet aspect multidisciplinaire rend la tâche de le définir avec précision encore plus délicate. Quoiqu'il en soit, nous allons tenter de définir le proverbe en nous basant sur certains éléments communs qui vont nous permettre de l'identifier, le distinguer et de repérer ses caractéristiques principales :

Le mot « proverbe » vient étymologiquement⁵⁶ parlant du latin « *proverbium* ». Le « *Gaffiot* » (dictionnaire latin/français) traduit *proverbium* par proverbe ; dicton ».

- « *pro* » signifie (devant, pour, dans le but de, au lieu de).
- « *verbium* » signifie (mot, terme, expression, parole, discours, verbe).

« *Proverbium* » peut signifier donc à la fois :

- « *Au lieu du discours* » : une sorte de résumé qui dit les choses autrement ;
- « *dans le but du discours* » : une volonté d'aboutir à du discours, comme une formule cryptée ou une énigme à interpréter, à déchiffrer ;
- Prenant le sens de « *verbe* », « *verbium* » implique nécessairement le sens d'« agir » ; pouvant porter conseil.

Au fil de l'histoire, « les proverbes » ont été définis et analysés de bien des façons :

- Pour Socrate (Ve siècle avant J.-C.), ils sont « des manières de dire courtes et mémorables »⁵⁷.
- Le premier Dictionnaire de l'Académie (en 1694) le définit comme une « espèce de sentence, de maxime, exprimée en peu de mots, et devenue commune et vulgaire ».⁵⁸
- Plus tard, les dictionnaires de XIXe siècles ont tenté de faire la distinction entre « proverbe », « adage », « sentence » et « maxime » dont les frontières, comme nous allons le voir, restent souvent très minces.

⁵⁶ Plus sur les proverbes : C'est quoi un proverbe. In *Les Proverbes* [en ligne]. URL: [http : les-proverbes.fr/site/cote-mots/plus-sur-lesproverbes/ca-vient-dou-un-proverbe/letude-des-origines/](http://les-proverbes.fr/site/cote-mots/plus-sur-lesproverbes/ca-vient-dou-un-proverbe/letude-des-origines/), consulté le 23-05-2019.

⁵⁷ Ibid.

⁵⁸ Ibid.

Pour les dictionnaires actuels, ils proposent les définitions suivantes :

- « *Un court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou d'expérience et qui est devenu d'usage commun* »⁵⁹.
- Dans le dictionnaire encyclopédique de la langue française «Le Maxidico», on trouve que : «*Le proverbe est une maxime imagée exprimant un conseil de bon sens, une vérité d'expérience qui sont devenus d'un usage commun.* »⁶⁰
- Pour le Larousse encyclopédique, le proverbe est : «*Sentence, maxime exprimée en peu de mots et devenue populaire* »⁶¹.
- En ce qui concerne le dictionnaire européen des proverbes et locution, il propose la définition suivante : «*Le proverbe est un court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou d'expérience et qui sont devenus d'usage commun.* »⁶²
- Jacques Pinceaux, dans la collection « Que-sais-je », il met l'accent sur la forme métaphorique que prend le proverbe le plus souvent:«*Formule nettement frappée, de forme généralement métaphorique, pour laquelle la sagesse populaire exprime son expérience de la vie.* ».⁶³
- D'autres spécialistes procède à définir le proverbe en discernant les aspects qui le différencient d'autres formes proches à l'exemple de Greimas qui le définit par opposition au dicton : «*Les proverbes sont des éléments connotés. Les dictons sont, au contraire, des éléments non connotés.* ».⁶⁴

À partir de cette définition, il semble que le dicton préserve son aspect dénotatif qui est susceptible d'être interprété de manière directe et ne revêt pas la forme imagée et métaphorique du proverbe.

- Henri Le maître, par ailleurs, le définit par comparaison avec la maxime:

⁵⁹ Jean Dubois, *Dictionnaire étymologique*, Paris, Larousse, 2001, p. 625.

⁶⁰ *Dictionnaire encyclopédique de la langue française* «Le Maxidico», Paris, Edition de la connaissance, 1996, p. 898.

⁶¹ *Larousse encyclopédique*, Paris, Éditions du Club France Loisirs, 1993, p 2774.

⁶² *Dictionnaire européen des proverbes et locutions*. [En ligne] URL : WWW.proverbes.Free.Fr/définition.php, consulté le 25/06/2019

⁶³ Jacques Pinceaux, *Proverbes et dictons français*, Paris, P.V.F, que sais-je ? 1967, p 6.

⁶⁴ Algirdas Julian Greimas, « Le proverbes et le dictons », in *Du Sens*, Paris, Seuil, 1970, p.310.

«Le proverbe est une sentence exprimée en peu de mot et entrée dans l'usage populaire. Se différencie de la maxime qui est réservée à une élite intellectuelle ou mondaine. ».⁶⁵

De tout ce qui précède, nous pouvons en induire que :

« Le proverbe est un fait de langue. Plus précisément une phrase, complète ou elliptique. Cette phrase est assez brève et possède des caractères particuliers. Elle est archaïque, d'une formule figée, et métaphorique. (...) Quand à sa forme, le proverbe est caractérisé par des assonances, quant à son lexique par un choix de mots usuels, souvent brefs. Son contenu est l'expérience de la vie qu'exprime la sagesse populaire. Sa signification est dans l'ensemble, sans surprise : il s'agit d'une vérité générale, d'une constatation donnée pour universellement vraie. ».⁶⁶

Cette définition, bien qu'elle soit loin d'être complète, parfaite et exhaustive, elle englobe différents aspects et caractéristiques du proverbe d'une façon à ce qu'elle nous permet en tout cas de le distinguer des autres formes sentencieuses.

II.2. Proverbe : évolution de la notion

Aux quatre coins du globe ; En Asie, en Afrique, en Europe, en Amérique, toutes les civilisations, les sociétés, les ensembles communautaires antiques produisaient des proverbes dont l'ancienneté se manifeste à travers des mots et des tournures vieillis et archaïques. En fait, l'étude des origines du proverbe est intéressante dans la mesure où elle contribue, en découvrant son sens premier, à mieux le comprendre.

« Connaître l'origine des proverbes renseigne souvent sur les contextes ou les usages précis auxquels ils empruntent leurs images. On comprend mieux la méfiance du « chat échaudé » des lors que l'on connaît l'ancienne pratique de l'échaudage »⁶⁷

⁶⁵ Le maître Henry, *Dictionnaire Bordas de littérature française*, Paris, éditions bordas, 1985, p 621.

⁶⁶ Abdelkrim Zebiri, *Recueil, traduction et analyse semio-narrative d'un corpus de productions orales constantinoises : «les proverbes »*, mémoire de magister sous la direction de KAMEL Abdou, Université Mentouri de Constantine, 2007, p.21, 22.

⁶⁷ Ça vient d'où un proverbe : l'étude des origines. In *Les Proverbes* [en ligne]. Disponible sur : < [http: les-proverbes.fr/site/cote-mots/plus-sur-lesproverbes/ca-vient-dou-un-proverbe/letude-des-origines/](http://les-proverbes.fr/site/cote-mots/plus-sur-lesproverbes/ca-vient-dou-un-proverbe/letude-des-origines/)>, consulté le 23-05-2019.

Même si ses origines sont loin d'être précises, le proverbe avait pris son essor depuis la plus haute antiquité. Il a ajouté que son usage était peu fréquent : « ... *Sa présence est attestée depuis la plus haute antiquité...dans l'antiquité latine...dès le Moyen Age.* »⁶⁸

II.2.1. Les premières origines

Sans aucun doute, l'échange d'une littérature proverbiale orale avait commencé à exister à la nuit des temps. Mais c'est à la civilisation pharaonique que remontent les premières traces écrites du proverbe.

Lors de cette époque très ancienne qui s'étend du troisième millénaire avant J.C jusqu'à la naissance de l'Empire Romain (31 avant J.C), le proverbe était nommé « sebayt » qui signifie « enseignement ».

L'« Enseignement de Ptahhotep », un papyrus égyptien qui aurait été écrit approximativement autour de 2400 ans avant J.C, se considère comme le premier texte qui établit un inventaire de proverbes.

Durant l'antiquité grecque (1200-800 avant J. C), les proverbes ou les « *paroimia* », comme étaient appelés, avaient généralement un aspect populaire. On peut citer Les Travaux et les Jours d'Hésiode (poète du VIII^e siècle avant J.-C.).

Le « Livre des Proverbes » de l'Ancien Testament (troisième section de la Bible hébraïque) qui date autour de 600 et 400 ans avant J.-C., réunit un recueil de dictons sur les bonnes et les mauvaises manières de vivre et il contient des proverbes de Salomon transcrits par les gens d'Ezéchias, roi de Juda.

II.2.2. L'heure de gloire du proverbe

À l'époque du Moyen-Âge qui débute avec le déclin de l'Empire Romain d'Occident (la fin du V^e siècle) et se termine par la Renaissance (la fin du XV^e siècle), une floraison de recueils et de compilations de proverbes populaires ont été écrits et qui avaient marqué en fait l'âge d'or du proverbe.

C'est dans les fables de Marie de France (vers la fin du XII^e siècle) que le mot « proverbe » avait fait sa première apparition pour prendre la place des anciens termes comme « repit » qui signifie : (souffle, discours) et « reprovier » : (reproche, leçon).

⁶⁸ Alain Montandon, *Les formes brèves*, Paris, Hachette, 1992, p.18.

Par ailleurs, le proverbe, dans cette époque, semblait envahir une partie de la littérature, par exemple chez Rabelais (Pantagruel, 1534, Gargantua, 1535) ou Cervantès (Don quichotte, publié en deux parties, en 1605 et 1615). M. Maloux le confirme en disant

«On sait que le Moyen Âge offre une littérature en deux langues. En latin se traitent les grands genres (histoire, philosophie), exclusifs de proverbes. En français sont écrites les œuvres d'édification ou d'amusement, ainsi que de très nombreuses compilations de proverbes. Ces compilations marquent l'âge d'or du proverbe.»⁶⁹

C'est ainsi que le proverbe prenait alors un statut particulier, il atteignait en quelque sorte son apogée.

II.2.3. L'heure du déclin

Après avoir vécu son âge d'or, le proverbe est passé par une période d'affaiblissement en matière d'usage et également d'étude comme le fait signaler M. Maloux :

«Au début du XVIe siècle il commence la confusion entre adage, précepte, proverbe, sentence etc.». Et, «Discrédit du proverbe aux XVIIe et XVIIIe siècles. Floraison de la maxime... Au XVIIIe siècle, 'Siècle des lumières', l'esprit philosophique a l'horreur du préjugé et le goût de la réflexion. L'emploi du proverbe équivaut à un impardonnable brevet de cuistrerie.»⁷⁰

Ce discrédit dans lequel les lettrés de la société du « Siècle des Lumières » voulaient jeter le proverbe pourrait être d'abord la conséquence d'une floraison de recueils de proverbes populaires amoraux, de « mauvais goût » qui pouvaient être caractérisés par un manque de distinction et de bienséance et de la profusion d'autres formes proches comme l'adage, le précepte, la sentence, la maxime ...

En ce qui concerne son statut en tant qu'objet d'étude, Alain Rey faisait constater :

«Pauvre proverbe !...le voici délaissé, moqué, accusé de mesquinerie plate, d'ennui répétitif... aujourd'hui, s'il n'est pas promu objet d'étude, le proverbe est souvent dénoncé comme résidu déplaisant de tradition ridicule.»⁷¹

⁶⁹Maurice Maloux- *Dictionnaire des proverbes sentences et maximes*, Larousse, 2001, (introduction VII).

⁷⁰Maurice Maloux, *op.cit.*, (introduction VII)

⁷¹*Ibid*, (préface IV)

Mais, tout ce que nous venons de dire ne signifie pas pour autant que le proverbe ne peut plus servir ou remplir ses fonctions. Selon M.Maloux :

*«Proverbe, sentence et maxime ne sont pas des genres délaissés. L'emploi opportun d'un proverbe topique fait sur l'esprit une impression vive, et tous les jours il se dit des proverbes, anciens et nouveaux».*⁷²

F. Montreynaud précise que surtout dans les sociétés traditionnelles,

*« Les sociétés à forte composante rurale préservée »*⁷³, que le proverbe garde toujours son existence : *«Dans les sociétés traditionnelles, les proverbes ont force de loi, car ils procèdent de la sagesse des anciens».*⁷⁴

Alors, dans ce contexte, nous espérons que notre modeste travail de recherche peut contribuer à la promotion de l'usage et l'exploitation du proverbe en classe de F.L.E, car il représente l'un des composantes les plus importantes de la langue-culture à enseigner.

II.3. Typologie des proverbes⁷⁵

Proverbe, maxime, aphorisme, dicton, adage, sentence ...ce sont des concepts qui sont le plus souvent confondus car les frontières entre lesquels sont pénibles à tracer. D'ailleurs, les chercheurs et les spécialistes qui s'intéressent à ce sujet sont loin d'être d'accord sur les critères qui permettent de discerner les aspects qui différencient une forme d'une autre.

II.3.1. Proverbes et dicton

Pour Greimas (1960), le proverbe est une formule connotée qui va à l'encontre du dicton qui est non-connoté. Pour mieux appréhender cette distinction établie, Il propose deux exemples :

⁷² Ibid, (introduction X)

⁷³ Sophie Chantreau, et Alain Rey, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, LE ROBERT, 1997 (préface XIII).

⁷⁴ Florance Montreynaud, et Agnès Pierron, et François suzzoni, *Dictionnaire de proverbes et dictons*, Paris, LE ROBERT, 2004, p.354.

⁷⁵ ThiHuong Nguyen, De la production du sens dans le proverbe analyse linguistique contrastive d'un corpus de proverbes contenant des praxèmes corporels en français et en vietnamien, thèse de doctorat Sous la direction de M. le Professeur Jacques BRES, Université Paul Valéry – Montpellier III, Juin 2008. P. 52.

- « *Bonjour lunettes, adieu fillettes* », est un proverbe car pour comprendre son sens, on doit l'interpréter d'une manière indirecte. En fait, « *lunettes* » évoque la vieillesse et « *fillettes* » évoque la jeunesse. Donc, le proverbe pour lui est métaphorique.
- « *Chose promise, chose due* », est un dicton car on ne ressent pas la nécessité d'aller chercher en dehors de sa signification première et objective. Il a un sens immédiatement perceptible.

Selon Rodegem, Tandis que le proverbe est métaphorique et s'applique largement, le dicton est littéral et se rapporte à un groupe social limité notamment celui des paysans. Cependant, il semble que cet aspect métaphorique n'est pas décisif du fait qu'il existe de nombreux proverbes dont le sens est littéralement perceptible (*La propreté est la santé du corps ; Un homme averti en vaut deux*) et des dictons qui sont susceptibles d'être lu métaphoriquement (*Après la pluie, le beau temps ; Petit pluie abat grand vent*). De même que critère qui concerne le groupe social auquel appartient l'un ou l'autre a l'air de ne pas être judicieux. En réalité, le deux formes sentencieuses sont issues en majorité des milieux ruraux et se rapportent généralement aux activités de l'agriculture, de l'élevage, ...

Kleiber (2000), il a avancé un nouveau critère qui l'a appelé « le trait *humain* » : ce qui est « relatif aux hommes », « qui porte sur les hommes », « qui concerne les hommes » ou encore toute « situation humaine » ou « conduite humaine ». Il voit que :

« [...] ce trait « *humain* » est bien une condition d'applicabilité, une condition sémantique, à laquelle doit satisfaire une phrase générique pour prétendre être ou pouvoir devenir proverbe. Ou, dit encore autrement, dans notre compétence du proverbe figure la nécessité de concerner les hommes ». ⁷⁶

Pour apporter des éclaircissements sur cette notion de « trait humain », il précise que :

« *Les dictons sont des phrases génériques qui portent directement sur les phénomènes naturels et donc qu'indirectement, si l'on veut, sur les hommes, les proverbes sont des phrases génériques qui portent directement sur les hommes* ». ⁷⁷

⁷⁶ George kleiber, « Sur le sens des proverbes », in *Langages*, n°139, 2000, p.45. [En ligne].URL : http://www.persee.fr/doc/lgge/_0458-726x_2000_num_34_139_2379.

⁷⁷ Ibid., p.46.

II.3.2. Proverbe et maxime

Les définitions du proverbe présentées précédemment nous laissent sentir qu'il y a une stricte relation entre lui et la maxime. En ce sens, Meleuc définit la maxime « [...] *tout comme le proverbe, énonce un universel à propos de l'homme* ». ⁷⁸

Mais au fait, d'autres définitions de la maxime mettent clairement l'accent sur l'idée de « noblesse » comme celui de Maurice Maloux: « *Une proposition générale, exprimée noblement, et offrant un avertissement moral, sinon une règle de conduite* ». ⁷⁹ C'est ainsi que Joubert l'a défini: « *La maxime est l'expression exacte et noble d'une vérité importante et incontestable* ». ⁸⁰

En outre, Roland Barthes avait opposé judicieusement la maxime et le proverbe comme le bourgeois et le populaire. Barthes écrit :

« Le proverbe populaire, ancestral, participe encore d'une saisie instrumentale du monde comme objet. [...] Le proverbe populaire prévoit beaucoup plus qu'il n'affirme, il reste la parole d'une humanité qui se fait, non qui est. L'aphorisme bourgeois, lui, appartient au métalangage, c'est un langage second qui s'exerce sur des objets déjà préparés. Sa forme classique est la maxime. Ici, le constat n'est plus dirigé vers un monde à faire ; il doit couvrir un monde déjà fait, enfouir les traces de cette production sous une évidence éternelle : c'est une contre-explication, l'équivalent noble de la tautologie. [...] Le fondement du constat bourgeois, c'est le bon sens, c'est-à-dire une vérité qui s'arrête sur l'ordre arbitraire de celui qui la parle ». ⁸¹

Nous pouvons donc retenir à travers les citations qui précèdent que :

- Contrairement au proverbe qui issu de milieux populaires, la maxime provient d'horizons culturels nobles et savants.
- Généralement, Le proverbe n'est pas associé à un auteur, il est anonyme, collectif. Les maximes sont toujours liées à leurs auteurs elles sont bien signées et donc individuelles.

⁷⁸ Serge Meleuc, « Structure de la maxime », in *Langages*, n°13, 1969, p.69.[En ligne].URL : http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1969_num_4_13_2510 , consulté le 25/06/2019.

⁷⁹ Maurice Maloux, *Dictionnaire des proverbes sentences et maximes*, Larousse/VUEF, 2001, (introduction VI).

⁸⁰ Joubert cité par Maurice Maloux, *Dictionnaire des proverbes sentences et maximes*, Larousse/VUEF, 2001, (introduction VI).

⁸¹ Roland Barthes cité par Henri Meschonnic, « Les proverbes, actes de discours », in *Revue des sciences humaines*, 1976, n°163, p.420.

- Les maximes sont écrites d'un style soutenu, raffiné, contrôlé avec soin et les proverbes sont généralement populaires et familiers : « *Les maximes [...] sont faites pour les hommes d'esprit et de goût, pour la bonne compagnie. Les proverbes ne sont que pour le vulgaire* ». ⁸²

II.3.3. Proverbe et autres formes sentencieuses

Outre les dictons et les maximes, il y a encore une série de concepts comme l'aphorisme, la sentence, le précepte, l'adage, l'apophtegme, ...qui sont plus ou moins fréquemment rencontrés. Nous ne mentionnerons ici que les principaux, à savoir :

L'aphorisme désigne une maxime comme Barthe le décrit dans son ouvrage *Mythologies* : « *sa forme classique est la maxime* » ⁸³.

La sentence, l'apophtegme et le précepte sont généralement, eux aussi, considérés comme synonymes de maxime. De même que *le dicton, l'adage* était déjà devenu, au 17^e siècle, synonyme de proverbe. Le Dictionnaire de l'académie en témoigne : « *adage : proverbe. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase : « Les adages d'Érasme* » ⁸⁴.

Résumons cette classification de manière succincte par le schéma ⁸⁵ ci-dessous.

⁸² Voltaire cité par charlotte Schapira, *La maxime et le discours d'autorité*, Editions Sedes, 1997, p.30.

⁸³ Roland Barthes cité par ThiHuong Nguyen, op.cit., P.58.

⁸⁴ Ibid., P.58.

⁸⁵ Jean-Claude Anscombe, « Le fonctionnement du temps et de l'aspect dans la gnomicité / généricité des proverbes », In *Scolia*, N° 31, 2017 [En ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/scolia/409> ; DOI : 10.4000/scolia.409 , consulté le 13 juin 2019.

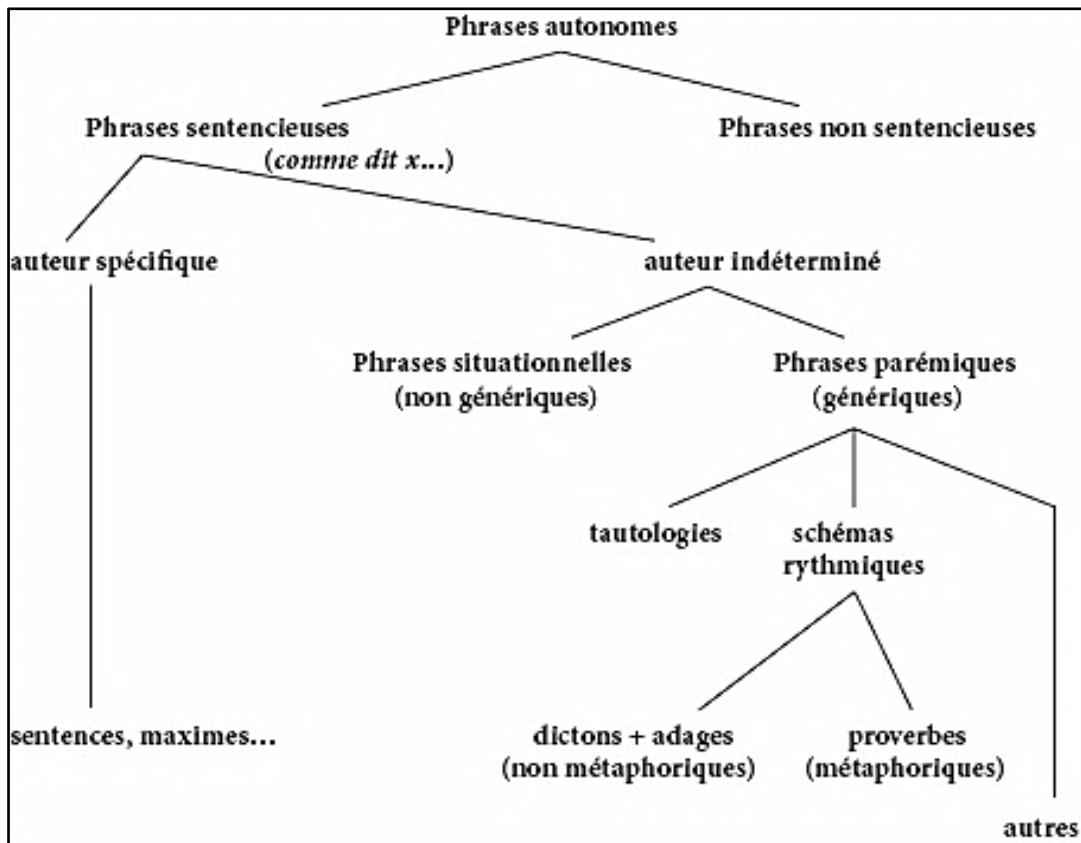


Schéma N° 01 : Typologie des proverbes.

II.4. Spécificités du proverbe

Dans la partie qui se consacre à définir le proverbe, nous avons déjà avancé implicitement quelques caractéristiques et spécificités qui le distinguent des autres formes de la littérature orale. Nous avons vu qu'il est compris et reconnu par une communauté linguistique et qu'il se fonde sur l'expérience.

Sur le plan formel, le proverbe est marqué par sa forme:

- Brève et concise : *La nuit porte conseil.*
- Lapidaire et elliptique : *Lentement mais sûrement.*
- Rythmée et allitérée: *Femme de marin, Femme de chagrin.*
- Musicale et assonante: *Gagnage n'est pas héritage. Jeunesse n'a point de sagesse.*
- Contenant des jeux de mots (l'homophonie) : *Qui a bon voisin a bon matin.*

Sur le plan de son contenu, il est surtout marqué par son aspect métaphorique et connotative, c'est le cas de : « *Il ne faut pas mélanger torchons et serviettes* » qui signifie qu'il ne faut pas mélanger les personnes et les choses de qualités différentes.

À l'origine, ce proverbe a en fait une forte connotation socioculturelle : les torchons renvoient aux pauvres, les serviettes désignent les riches, les bourgeois et les aristocrates. C'est-à-dire il faut que les pauvres n'aient pas l'ambition de fréquenter leurs maîtres.

II.4.1. Spécificités linguistiques

- **La présence d'un sujet générique**

Il peut être :

- Un pronom relatif sans antécédent (Qui) : « *Qui sème le vent, récolte la tempête* ».
- Un nom précédé d'un article défini : « *L'habit ne fait pas le moine* ».
- Un nom non précédé d'un article : « *contentement passe richesse* ».
- Le pronom indéfini (on) : « *On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs* ».
- Le pronom indéfini (tel) : « *Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera* ».
- Un verbe à l'infinitif : « *vouloir, c'est pouvoir* ».

- **Le verbe**

Il se met en général au :

- Présent de l'indicatif : « *Qui sème le vent, récolte la tempête* »
- Futur simple : « *Qui vivra verra* »
- Passé composé : « *Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu* ».

- **Sa structure binaire**

Elle peut se manifester sous différentes formes:

- Deux propositions juxtaposées : « *L'homme propose, Dieu dispose* ».
- Une proposition circonstancielle : « *Quand le chat n'est pas là, les souris dansent* »
- Deux propositions adverbiales : « *Aujourd'hui en fleur, demain en pleur.* »

II.4.2. Spécificités stylistiques et rhétoriques

II.4.2.1. Une structure rimique et rythmique

Étant donné que les proverbes, par nature, se transmettent au fil de leur voyage dans le temps par la voie de l'oralité, il convient qu'il soit rimique et rythmique car plus ils sonnent, plus ils se répètent et se mémorisent, et plus ils restent vivants.

- La rime : « *À chaque oiseau, son nid est beau* ».
- Le rythme avec assonance ou allitération :

« *Petit à petit, l'oiseau fait son nid* » et « *Bon chien chasse de race* ».

II.4.2.2. Les figures rhétoriques

Les plus fréquentes sont :

- L'antithèse qui consiste à rapprocher deux termes ou deux idées :
 - « *Beaucoup de bruits peu de fruits* ».
- La paronomase est un procédé qui consiste à rapprocher, à l'intérieur d'une phrase, des paronymes dans un but stylistique, par exemple :
 - « *Qui se ressemble s'assemble* »,
 - « *Qui trop s'excuse s'accuse* ».
- Le chiasme qui consiste en un croisement d'éléments pour donner du rythme, établir des parallèles ou renforcer une antithèse :
 - « *Suis le plaisir, il te fuira* » et « *Fuis le plaisir, il te suivra* ».
- Le paradoxe qui consiste à formuler une expression souvent antithétique qui va à l'encontre du sens commun :
 - « *Qui trop embarrasse mal étreint* », « *qui trop se hâte reste en chemin* »

II.4.3. Spécificités sémantiques

Si nous prenons le proverbe « *tel père, tel fils* », on devrait le comprendre ainsi « *si le père est ..., alors le fils est ...* » en faisant des transformations syntaxiques.

Du fait, Cette structure sémantique du proverbe a une valeur implicative. Il s'agit de lier les deux éléments interdépendants de cette structure binaire en établissant un rapport de causalité. Ce rapport sémantique implicatif se présente dans d'autres exemples tel que : « *L'argent ne fait pas le bonheur* » qui peut s'interpréter ainsi « Si un homme est pauvre, il n'est pas nécessairement malheureux ou s'il est fortuné, il n'est pas par conséquence heureux ».

Si le proverbe exprime une implication ou une exclusion :

Le verbe peut se mettre au présent ou s'efface pour indiquer son existence et sa validité en dehors du temps et de la durée :

- « *La belle plume fait le bel oiseau* » ;
- « *Maison sans flamme, corps sans âme.* »
- « *Nul bien sans peine* » ;
- « *Pas de nouvelles, bonnes nouvelles.* ».

Si le proverbe exprime des suggestions quant à la manière d'agir, présente des conseils, des recommandations ou même des avertissements, il procède à l'utilisation du mode « impératif », la formule « *il vaut mieux* » ou les formules « *il faut* » et « *il ne faut pas* » :

- « *Écris comme les habilles et parle comme tout le monde* » ;
- « *Il vaut mieux aller au moulin qu'au médecin* » ;
- « *Il faut laver son linge sale en famille* » ;
- « *Il ne faut pas dire : " Fontaine, je ne boirai pas de ton eau "*. »

II.5. Fonctions du proverbe

Le proverbe, en étant le fruit d'une expérience prouvée, d'une intelligence collective pratiquée, bref de la sagesse, il répond à plusieurs fonctions : sociale, pédagogique, moralisatrice ... nous allons ne citer que quelques-unes qui nous semblent les plus importantes.

II.5.1. La fonction sociale

Les proverbes sont le miroir de la culture d'une société. Ils constituent en fait un véritable système de références et de principes de la conduite humaine à respecter. Souvent, ils insistent sur la nécessité de l'union entre les membres de la société, les sensibiliser à l'importance de la solidarité, la fraternité entre eux et dénoncent les déviations et les vices comportementales. En ce sens, chaque mot dans une formule proverbiale nous permet d'analyser minutieusement et d'une façon approfondie de nombreux aspects du groupe social.

II.5.2. La fonction pédagogique

Vu son ingéniosité formelle figurée et métaphorique, son style imagé, puissamment évocatrice grâce à l'emploi de termes concrets dans un contexte abstrait, son message à transmettre souvent crypté, les portraits ironiques qu'il dresse à la vie quotidienne au sein de la société, le proverbe se propose pour comme un support pédagogique qui favorise l'exercice de l'intelligence, ravive la perspicacité de l'esprit et apprend à saisir le symbolisme d'une image figurée et à lire derrière les mots de profondes significations.

II.5.3. La fonction moralisatrice

En incitant au travail, en valorisant l'effort, en donnant une éducation à la paix, en incitant à respecter soi-même et respecter les autres, en encourageant la solidarité et l'entraide entre les membres de la société.

Le proverbe agit sur la société comme de puissants freins, représente un garde-fou sécurisant, un guide d'éthique en vigueur dans la communauté et un instrument de régulation sociale en vue d'une correction morale.

Cette fonction moralisatrice est tellement importante dans la mesure où

*« Les valeurs morales jouent le rôle de ciment social et maintiennent en la renforçant la cohésion du groupe parce que chaque individu adhère à la norme proverbiale. Cette adhésion est d'autant plus aisée que la formule est anonyme, c'est-à-dire qu'elle n'est revendiquée par personne et du même coup, appartient tous. Chacun s'y reconnaît et admet que la maxime a force de loi générale ».*⁸⁶

II.6. L'enseignement du proverbe, en classe de FLE : porte d'accès à l'interculturel

II.6.1. Pourquoi enseigner le proverbe ?

Les nouvelles approches et méthodes de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères insistent sur la dimension communicative. L'apprenant doit acquérir une autonomie qui lui permet d'agir et de réagir dans des situations réelles et significatives de la vie courante. Alors que ceci ne peut se réaliser que par la maîtrise des structures idiomatiques, des expressions imagées, et des proverbes et maximes qui rapprochent le non-natif du natif.

De ce fait, les proverbes sont envisagés par le CECR comme des expressions qui « renforcent des attitudes courantes », il nous donne l'exemple suivant : *Un «tiens » vaut mieux que deux « Tu l'auras »!*⁸⁷ La notion d' « attitudes courantes » avancé par le CECR désigne bien entendu les attitudes employées par les natifs lorsqu'ils se servent de leur propre langue,

L'enseignement-apprentissage du proverbe a donc une grande importance du fait que sa maîtrise assure une communication interculturelle réussie.

⁸⁶ Proverbes Et Dictons Kabyles Traduits Et Introduits, Cet ouvrage est édité avec le concours (du commissariat général de l'Année de l'Algérie en France), Éditions Maison des Livres – Alger, 2002, p.13.

⁸⁷ Conseil De L'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Paris, Conseil de l'Europe/les éditions Didier, 2001, p.87.

II.6.2. Quelles compétences travaille-t-on avec le proverbe ?

L'emploi des proverbes en classe de F.L.E. peut servir à l'enseignant comme un des moyens pour illustrer un sujet de la vie quotidienne, un point de lexique ou de grammaire, un phénomène culturel ou pour développer des compétences interculturelles à travers la mise en confrontation de proverbes issus d'horizons socioculturels différents .

Le proverbe est un support didactique qui peut être envisagé pour développer des compétences linguistiques, discursives et socioculturelles. Il est possible d'adapter la plupart d'activités se rapportant au proverbe presque à tous les niveaux.

II.6.2.1. Compétence linguistique : lexicale et grammaticale

Nous pouvons avoir recours au proverbe pour la raison que son exploitation aide à la fixation de formes lexicales et syntaxique.

Ainsi, l'enseignant peut remettre ensembles les proverbes qui se rapportent à un lexique des *animaux* ou ceux qui renvoient au lexique du *corps humain*

Par exemple :

- **Des animaux**
 - *Quand on tient la poule, il faut la plumer.*
 - *Il n'est si bon cheval qui bronche.*
 - *Petit poisson, deviendra grand.*
 - *Qui se couche avec les chiens, se lève avec des puces.*
 - *Vache de loin, a assez de lait.*
 - *Mouton sale a envie de salir les autres.*
- **Le corps humain**
 - *La langue va où la dent fait mal.*
 - *La vérité sort de la bouche des enfants.*
 - *Les épaules aiment le dos à la folie, le dos ne le sait pas.*
 - *Meilleurs nus pieds que nuls pieds.*
 - *Cœur étroit n'est jamais au large.*
 - *Les yeux sont le miroir de l'âme.*
 - *Froides mains, chaudes amours.*
 - *Les murs ont des oreilles.*

Cette approche est avantageuse à l'apprentissage car elle contribue aussi bien à l'assimilation qu'à la mémorisation chez l'apprenant.

En ce qui concerne les points grammaticaux susceptibles à être développés par le biais du proverbe, nous pouvons citer à titre d'exemple :

- **Le fonctionnement du gérondif et l'infinitif**
 - *C'est en forgeant qu'on devient forgeron.*
 - *Partir, c'est mourir un peu.*
 - *Vouloir, c'est pouvoir.*
- **La négation :**
 - *Pas de nouvelles, bonnes nouvelles.*
 - *Il n'y a pas d'effet sans cause.*
 - *Nul bien sans peine.*
 - *Un malheur ne vient jamais seul.*
- **Des structures avec « IL FAUT » :**
 - *Il faut battre le fer tant qu'il est chaud.*
 - *Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.*
- **Des structures avec « MIEUX VAUT » :**
 - *Mieux vaut tard que jamais.*
 - *Mieux vaut tenir que courir.*
- **Des structures avec « QUI » :**
 - *Qui cherche, trouve.*
 - *Qui épargne, gagne.*
 - *Qui s'excuse s'accuse.*
 - *Qui va à la chasse, perd sa place.*
 - *Qui vole un œuf, vole un bœuf.*
 - *Qui veut noyer son chien, l'accuse de la rage.*

II.6.2.2. Compétence discursive

Outre la compétence linguistique, l'exploitation du proverbe permet également d'aborder le discours argumentatif.

Habituellement, l'objectif de celui qui fait recours au proverbe est de rendre ce qu'il pense plus valable, admis et bien fondé. Ainsi, dans une situation de communication, le proverbe peut servir à remplir excellentement une fonction argumentative.

Voici des situations⁸⁸ allant dans ce sens :

- « Si tu t'économise, tu réussiras. Alors ménage tes forces, car *qui veut aller loin, ménage sa monture* »₂
- « tu n'as pas les résultats de ton examen, alors ne dis pas que c'est du tout cuit, car comme on dit, *il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué*.
- « si tu es mal accompagné, tu ne passeras pas une bonne soirée. Alors vas-y seul, car, comme on dit, *il vaut mieux être seul que mal accompagné*. »

II.6.2.3. Compétence socioculturelle

Les apprenants ne sont pas, dans la plus parts de temps, incités à explorer des dimensions culturels anthropologiques du proverbe. Ils sont le plus souvent amenés à repérer et à analyser des points lexicaux et/ ou grammaticaux. Certes, ce sont des activités essentielles où l'importance est prioritairement accordée à la forme. Mais, d'un autre point de vue, L'enseignant peut adopter une démarche qui consiste à mettre les apprenants en situation de médiateurs culturels. Il les rend capable de repérer, comprendre, interpréter des phénomènes culturels auxquels renvoyaient les proverbes.

Ce support permet donc de mettre à jour croyances, comportements, visions du monde, valeurs, rites, normes et lois implicite qui règlent les manières de se conduire dans la société et les façons de concevoir le monde... c'est la raison pour laquelle qu'il offre l'opportunité de mettre en valeur plusieurs composantes de la compétence socioculturelle citées dans le *Cadre Européen Commun De Référence Pour Les Langues*⁸⁹:

Par exemple :

- La vie quotidienne: *nourriture et boissons, manières de table, heures des repas, horaires et habitudes de travail, activités de loisirs, ...*
- Les conditions de vie : *niveaux de vie, conditions de logement...*
- Les relations interpersonnelles : *y compris les relations de pouvoir et la solidarité, comme les relations entre les sexes, la structure et les relations familiales, les relations entre générations, les relations au travail, les relations entre races, ...*

⁸⁸ Sonia Fournet, « le processus argumentatif révélé par le proverbe », in *Travaux de linguistique*, N°51, 2005/2, p. 37-54. [En ligne] URL : <https://www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2005-2-page-37.htm>

⁸⁹ Conseil De L'Europe, *Cadre Européen Commun De Référence Pour Les Langues*, Paris, Conseil de l'Europe/les éditions Didier, 2001, p.82-85

- Les valeurs, croyances, et comportements en relation à des facteurs ou à des paramètres tels que *les arts, la religion, l'humour, la tradition et le changement, ...*
- Langage du corps : connaissance des conventions qui régissent des comportements qui font partie de la compétence socioculturelle de l'utilisateur/apprenant.
- Savoir-vivre, par exemple les conventions relatives à *l'hospitalité donnée et reçue : la ponctualité, les cadeaux, les vêtements, ...*
- Comportements rituels dans des domaines tels que *la pratique religieuse et les rites, naissance, mariage, mort, ...*

II.6.3. Proverbe et interculturalité

Les proverbes, quelles que soit leurs origines, c'est un représentant fidèle de la sagesse d'un groupe humain et également, ils prennent part de la constitution de son patrimoine culturel, comme l'a décrit le linguiste et lexicographe français Alain Rey, le rédacteur en chef des publications des éditions Le Robert, dans l'introduction du « Dictionnaire des Expressions et des Locutions » (1988) :

« On y trouve des coutumes et des attitudes du passé, du droit, de la féodalité, de l'Église, de la chasse et des jeux, de la guerre et de l'agriculture, de la musique et des techniques, en un curieux conservatoire partiel de la civilisation, depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours, sauvegardant des réalités archaïques qui, grâce aux locutions vivent encore ... »⁹⁰.

En fait, dans toutes les cultures et les civilisations même les plus anciennes et les plus éloignées, les proverbes ont toujours une existence réelle dans le quotidien des individus et présentent pratiquement des traits avec de nombreux points communs. Cela se justifierait par les échanges entre elles et l'uniformité de la sagesse humaine.

Ainsi, de nombreux proverbes algériens prodiguent presque les mêmes révélations ou enseignements sur le sens de la vie exprimés dans des formules de sagesse française, chinoises, ou indiennes, ... etc.

D'ailleurs, le proverbe peut jouer le rôle d'un médiateur qui encourage l'échange interculturel : grâce à son crédibilité, son accessibilité, la facilité de sa mémorisation, les apprenants seront capables d'enrichir leurs capitaux (inter)culturels.

⁹⁰ Alain Rey et al, *Dictionnaire Des Expressions Et Locutions*, Paris, Robert, 1988, introduction.

Par ailleurs, il facilite le dialogue interculturel et intergénérationnel pour la raison qu'il amène les apprenants à comprendre des diverses façons de vivre, traditions, croyances, convictions, concepts abstraits ... avec un langage compréhensible, sous l'angle de l'expérience humaine.

Le proverbe était souvent conçu à travers le temps comme un élément représentatif de la culture d'origine. Mais l'enjeu d'établir des fondements d'un échange culturel, sur la base d'une intégration dialectique des richesses culturels des uns et des autres ont amené la réflexion vers d'autres horizons.

Il peut paraître clair de considérer le proverbe comme médiateur de rencontre de culture. Le proverbe représente à la fois l'identique et le différent ; et intrinsèquement voyageur. En fait,

« IL est l'un de ces tenaces invariants de la civilisation humaine. On le retrouve partout et toujours, dans les cultures les plus diversifiées, voire les plus opposées si on les compare les unes aux autres. Le message de sagesse cristallisé dans des formules chinoises ne recoupe-t-il pas celui des contes de l'Égypte pharaonique ? Le proverbe kabyle ne dispense-t-il pas un enseignement proche de celui de nombreuses maximes indiennes ? »⁹¹

Ainsi, il est sûrement difficile de déterminer son origine de manière définitive, même si, bien sûr, on peut identifier des particularités dans les proverbes des différents continents, des différentes civilisations.

Si on se permet de poser la question ; pourquoi dans une classe de FLE, proposer aux apprenants diverses versions d'un même proverbe a-t-il un grand effet sur leurs esprits, produit-il chez eux de vives émotions ?

N'est-ce pas tout simplement car cela met les origines culturelles diverses sur un même pied d'égalité. Ainsi, il leur permet d'accepter l'autre et de mieux se connaître ? Apprendre impliquerait que l'on puisse partager avec l'autre les symboles de sa propre culture, que l'on peut alimenter cet espace d'intercompréhension.

⁹¹ Proverbes Et Dictons Kabyles Traduits Et Introduits, Cet ouvrage est édité avec le concours (du commissariat général de l'Année de l'Algérie en France), Éditions Maison des Livres – Alger, 2002, p.13.

Le proverbe est alors un phénomène universel se perd aux origines des temps lointains et de l'humanité. Mais, c'est aussi un phénomène singulier où chacun peut s'identifier. C'est pour cela qu'on doit se garder d'effacer les référents culturels de chacun, ses valeurs, ses croyances, Ne s'agit-il pas plutôt de trouver une réelle dialectique entre le singulier et l'universel à travers l'enseignement du proverbe en classe de FLE selon une perspective interculturelle ?

Conclusion partielle

Le proverbe est donc un support culturel et interculturel, il voyage entre les nations, les cultures, et ne marquent pas une halte. Il est de manière parallèle universel et singulier. D'un proverbe à l'autre, se manifestent souvent, sous différentes formes, de mêmes expériences vécues, de normes de comportements communes à plusieurs cultures, de valeurs et de leçons de morale partagées, de soucis et de thèmes qui préoccupent tous les peuples (amour, famille, amitié, travail, mort, faim...). De cette façon, s'instaurent des passerelles entre des peuples d'origines culturelles diverses.

*« Le cortège passait et j'y cherchais mon corps,
Tous ceux qui survenaient et n'étaient pas Moi-même,
Amenaient un à un les morceaux de Moi-même. »*

Guillaume Apollinaire

CHAPITRE III
CADRE PRATIQUE DE L'ÉTUDE :
L'EXPÉRIMENTATION

Introduction partielle

La mise en œuvre d'un processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, comme nous l'avons vu dans le premier chapitre, implique nécessairement la confrontation non seulement de deux systèmes linguistiques mais aussi de deux systèmes culturels et civilisationnels à savoir celui de la langue-culture cible et celui de la langue-culture maternelle de l'apprenant.

D'où la nécessité d'intégrer la dimension interculturelle afin de rendre les apprenants aptes à dépasser les représentations stéréotypées, les préjugés, l'ethnocentrisme ... et les aider à entretenir des liens avec l'autre.

Étant donné que le proverbe, comme nous avons essayé de l'éclaircir dans le deuxième chapitre, est un objet culturel et interculturel, il est aussi à la fois universel et représentatif d'une culture spécifique, nous avons pensé ce chapitre pratique de manière à l'exploiter en tant que support didactique pour appréhender l'interculturel en classe du F.L.E.

Dans un souci de trouver des réponses aux questions de notre projet de recherche, nous avons opté pour l'application d'une méthode de recherche mixte incluant, dans un premier temps, un test d'association non détaillé qui consiste à explorer le terrain en vue de faire émerger spontanément les représentations des apprenants autour de la langue et la culture française et d'en faire une analyse systématique.

Dans un second temps, pour donner un caractère pratique à notre étude, nous avons opté pour la présentation et l'analyse de séances envisagées pour des apprenants de 2^{ème} A.S de la filière des mathématiques, dans le but d'aborder l'interculturel, à travers le proverbe.

III.1. Cadre général et déroulement de l'expérimentation

III.1.1. Présentation du lieu de réalisation de l'étude

L'enquête a été réalisée au début du mois d'avril 2019, au niveau du lycée du martyr Mayah Ali Ben Mennad, Installé au pied des hauteurs de Beni Ilmane, une commune qui se trouve à environ 70 kms au nord-ouest du chef-lieu de la wilaya de M'sila.

Le lycée compte trois blocs contenant plus de vingt salles de classe, il contient aussi une salle de professeurs, deux laboratoires : un laboratoire d'informatique et laboratoire scientifique pour la chimie, les physiques et les sciences naturelles, une bibliothèque, un restaurant et enfin une salle multisports.

Le lycée dispose de six filières scientifiques et littéraires différentes : sciences expérimentales, mathématiques, technique-mathématique, lettres et langues étrangères, lettres et philosophie, gestion et économie.

M^r. Khoudja Abdeldjabbar, un P.E.S de français au niveau de cet établissement, nous a chaleureusement accueillis. Nous le remercions pour son aide et sa disponibilité pour la réalisation de notre expérimentation.

Les apprenants venaient juste de rentrer des vacances de printemps, au cours desquels ils ont, sans doute, pu prendre une petite pause pour réduire le stress. Ils se sont ressourcés et ont amélioré leur santé physique et mentale. Ils avaient l'air dynamiques, créatifs et plus productifs.

III.1.2. Description de l'échantillon

L'échantillon de notre étude est composé d'apprenants de 2^{ème} A.S de la filière des mathématiques, au lycée du martyr Mayah Ali Ben Mennad. Il s'agit de douze apprenants âgés entre 17 et 20 ans dont quatre Garçons et huit filles.

Notre échantillon s'avère valide pour notre projet d'étude pour deux raisons :

La première, est que notre échantillon est issu d'un milieu social rural humble mais très riche par un patrimoine culturel en matière de proverbes, de dictons et d'expressions de sagesse.

La deuxième, est d'ordre historique. En fait, cette région a été victime d'un massacre barbare pendant l'époque de la guerre de libération nationale : plus de 300 habitants ont été exécutés. Ce drame du 28 mai 1957, connu dans l'histoire par l'« affaire de Melouza », a transformé leur vie modeste en un cauchemar. Cet événement tragique continue d'affliger, voire de déprimer la nouvelle génération de jeunes qui se sentent marginalisés, méprisés et souvent traités de fils de « harkis ».

À travers les années que j'ai passées dans cette localité comme enseignant de français au collège, j'ai constaté l'ampleur de l'impact de cet événement sur les représentations qu'ont les apprenants de la France et de sa langue-culture.

III.1.3. Formation des groupes de travail (travail collaboratif)

De nombreux travaux font apparaître que le fait d'effectuer un travail de groupe est avantageux, dans la mesure où il donne l'occasion aux apprenants de confronter⁹² leurs

⁹²C'est ce qu'appelle Vygotski « le conflit cognitif » : j'apprends mieux en se mettant en conflit cognitif avec l'autre.

idées. Il favorise, aussi, des échanges entre l'enseignant et les apprenants et entre les apprenants eux-mêmes. De plus, il permet aux élèves d'émettre des hypothèses, les vérifier et les argumenter.

L'enseignant se trouve, par conséquent, dans une situation où il peut jouer entièrement son rôle d'accompagnateur du travail des apprenants en vue de les amener à construire progressivement des savoirs et d'acquérir des compétences, tout en développant une éducation à la citoyenneté. C'est pour cette raison que nous avons procédé à les répartir en trois groupes dont chacun comporte entre quatre et cinq élèves.

III.1.4. Profil d'entrée et de sortie en 2^{ème}A.S (en relation avec l'interculturel)

La deuxième année de l'enseignement du français dans le cycle secondaire est spécifiquement importante dans la mesure où elle se veut

« (...) une année charnière dans le cycle secondaire. Elle a pour but de renforcer les acquis de la 1^{ère} année et de préparer les nouvelles acquisitions de la 3^{ème} année secondaire. Elle doit donc favoriser l'emboîtement des compétences à mettre en œuvre pour réaliser l'objectif d'intégration terminale du cycle. »⁹³

En nous fondant sur une lecture minutieuse du Programme du français de la 2^{ème} A.S et les autres documents officiels à savoir le Document d'Accompagnement et le Guide de l'Enseignant, il paraît clair que la politique éducative de l'État algérien a l'intention de se mettre en position d'affronter et de faire face aux enjeux imposés par la mondialisation et le développement vertigineux des technologies de l'information et de la communication.

Selon leurs auteurs, l'enseignement du français en 2^{ème} A.S doit contribuer à :

- « - la formation intellectuelle des apprenants pour leur permettre de devenir des citoyens responsables, dotés d'une réelle capacité de raisonnement et de sens critique.*
 - leur insertion dans la vie sociale et professionnelle.*
- Sur un plan plus spécifique, l'enseignement du français doit permettre :*
- l'acquisition d'un outil de communication permettant aux apprenants d'accéder aux savoirs.*

⁹³ Ministère de l'éducation nationale, Commission des programmes, 2008, *Programme de français de deuxième année secondaire*, Alger, Office national des publications scolaires, p. 04

- la sensibilisation aux technologies modernes de la communication.
- la familiarisation avec d'autres cultures francophones pour comprendre les dimensions universelles que chaque culture porte en elle.
- l'ouverture sur le monde pour prendre du recul par rapport à son propre environnement, pour réduire les cloisonnements et installer des attitudes de tolérance et de paix. »⁹⁴

L'interprétation des finalités et des objectifs susmentionnés montre que la place accordée à la dimension (inter)culturelle s'avère extrêmement importante. Cela s'affermi davantage à travers ces propos des concepteurs du programme :

« (...) l'acquisition d'une langue étrangère ne peut pas se réaliser efficacement si on distingue l'aspect « utilitaire » de l'aspect « culturel ». Une langue maîtrisée est un atout pour la réussite professionnelle dans le monde du travail (qui demande de plus en plus la connaissance des langues étrangères) et le moyen le plus objectif de connaissance de l'Autre à travers une réflexion entretenue sur l'Identité/ Altérité. »⁹⁵

III.1.5. Outil conceptuel de la recherche

Pour mener à bien notre étude, nous avons eu recours à de différentes démarches qui se veulent complémentaires :

III.1.5.1. Étude exploratoire

En premier lieu, Il nous a paru nécessaire de commencer par une exploration du terrain d'investigation. En effet, il s'agit d'un test d'association⁹⁶ qui vise à faire émerger les représentations des apprenants autour de la France, des Français et de la langue-culture française. Il consiste à relever puis à analyser des mots ou des expressions qui y sont spontanément associés par les apprenants.

Cette technique, Malgré ses limites, nous semble intéressante du fait qu'elle

⁹⁴ Ibid., p. 04

⁹⁵ Ibid., p. 03

⁹⁶ Cf. Annexe N° 01, p.93.

« permet de partir d'un matériau facilement appréhendable non pas comme un constat reflétant une réalité mais comme un point de départ pour une réflexion et une analyse des représentations. »⁹⁷

III.1.5.1.1. Déroulement du test d'association

Dans un premier temps, l'enseignant a présenté aux apprenants les questions suivantes :

- *Que représente pour vous la France ?*
- *Que représente pour vous la culture française ?*
- *Que représente pour vous la langue française ?*
- *Y-a-t-il des ressemblances entre les Algériens et les Français ? Lesquelles ?*

Les apprenants devaient donner, pour chaque question, les trois premiers mots qui leur viennent à l'esprit.

Par le biais de l'analyse des mots émis par les apprenants : soit à connotation neutre, soit positive ou négative, nous pouvons avoir une idée sur la nature des rapports qui existent entre l'apprenant et la langue-culture française.

III.1.5.2. Séquence d'enseignement-apprentissage autour du proverbe

« Aborder l'interculturel à travers le proverbe »

Nous avons voulu, en dernier lieu, présenter et analyser une petite séquence d'apprentissage interculturel autour de proverbes intitulé « *Aborder l'interculturel à travers le proverbe* », envisagée pour des apprenants de classe de 2^{ème} Année secondaire, en adoptant une démarche à la fois descriptive et analytique.

III.1.5.2.1. Présentation de la séquence

Il nous semble qu'une telle approche va, d'une part, permettre aux apprenants de prendre conscience des spécificités internes de la culture cible : des faits de la vie courante, des habitudes et coutumes, croyances et valeurs, ... puisque le proverbe véhicule des modèles socioculturels ;

⁹⁷ Djeghar Achraf, Les Représentations de la langue française chez les étudiants de première année de licence de français, Mémoire de magister Sous la direction de Mr. Miliani Mohamed, Université Mentouri - Constantine, 2005, p.108.

« On y trouve des coutumes et des attitudes du passé, du droit, de la féodalité, de l'Église, de la chasse et des jeux, de la guerre et de l'agriculture, de la musique et des techniques ... »⁹⁸

Il transmet aussi des valeurs qui ont la plus part du temps un rapport étroit avec la morale sociale et prodigue également d'utiles leçons et conseils.

D'autre part, elle nous donne la possibilité d'aller du singulier à l'universel dans le but de sensibiliser nos apprenants aux Universaux qui servent d'éléments constitutifs de notre humanité mais qui se manifestent différemment selon les contextes puisque le proverbe c'est, en fait, comme l'a défini Russel « *l'esprit d'un seul et la sagesse de tous* ». C'est ainsi qu'il est l'une des manières d'interroger notre humanité, il nous permet donc de repérer les similarités et les ressemblances à travers des cultures éloignées et de construire des liens qui se veulent de ponts vers l'ouverture de lieu d'échanges culturels entre elles. Il s'agit donc de contribuer au développement d'une prise de conscience interculturelle définie par les auteurs du CECRL comme :

« *La connaissance, la conscience et la compréhension des relations, (ressemblance et différences distinctives) entre « le monde d'où l'on vient » et « le monde de la communauté cible » sont à l'origine d'une prise de conscience interculturelle.* »⁹⁹

III.1.5.2.2. Profil de la classe et conditions du travail

- Description de la classe

Elle est très grande, d'une surface d'environ 35m². Les fenêtres sont basses, elles donnent sur la cour du lycée.

- Organisation matérielle de l'espace

La salle est peinte en vert clair, elle dispose d'un tableau blanc, juste à côté, le bureau de l'enseignant, et les tables arrangées d'une façon à former un demi-cercle.

- Répartition des groupes

Il s'agit d'une classe de 12 apprenants, nous les avons répartis en 4 étudiants par groupe, au total 3 groupes. En les regroupant autour d'une table, l'interaction est faite horizontalement entre eux.

⁹⁸ Alain Rey, et al, *Dictionnaire Des Expressions Et Des Locutions*, Paris, Robert, 1988 (introduction) cité dans Nahid Djalili-Marand, « une brève étude sur le rôle des expressions et des proverbes de la langue française dans l'acquisition de la compétence culturelle », *Human Sciences*, N° 55, Autumn, 2007, Al-Zahra University, p.21-30.

⁹⁹ Conseil De L'Europe, *Cadre Européen Commun De Référence Pour Les Langues*, 2011, Paris, Didier. P.83.

III.1.5.2.3. Compétences et objectifs de la séquence d'apprentissage

Compétences développées	<ul style="list-style-type: none"> • Développer chez les apprenants des habiletés communicatives, les amener à mieux comprendre leur culture, leur permettre d'avoir accès à la culture de l'autre et à accepter les différences, mais aussi à collaborer et à partager. • Susciter l'intérêt des apprenants et leur permettre de s'adresser à « l'autre » avec respect, de se décentrer, d'aller au-delà de leurs représentations et dépasser les stéréotypes et les préjugés. • Motiver et faciliter un dialogue interculturel et intergénérationnel par le biais du proverbe et établir des passerelles entre la culture maternelle et celle à enseigner (le français). • Encourager la pensée créative. • Au cours des activités proposées, les apprenants sont amenés à développer la compétence de compréhension et de production de l'écrit à travers l'exploitation d'un corpus formé d'un ensemble de proverbes. • De plus, ils sont incités à développer l'écoute et la prise de parole : écouter autrui et le comprendre, Prendre part à un dialogue, prendre la parole devant les autres pour formuler et justifier un point de vue, apprendre à tenir compte des points de vue des autres et les respecter.
Objectifs pédagogiques	<ul style="list-style-type: none"> • Se familiariser avec les éléments récurrents dans les proverbes et leurs structures. • Permettre aux apprenants d'échanger, de débattre et d'apprendre davantage sur les autres cultures. • Inciter les apprenants à interagir sur leur propre culture et celle de l'autre. Ils apprennent ainsi à connaître les particularités de chacun, mais aussi leurs points communs. • Appréhender la notion des universaux-singuliers à travers l'étude de proverbes issus d'horizons culturels divers. • Prévenir les phénomènes de discrimination, stéréotypes et aux préjugés. • Aider l'apprenant à construire des passerelles entre sa propre culture et la culture cible en favorisant l'estime de soi et la valorisation de la culture de l'autre.
Liens avec les programmes scolaires	<ul style="list-style-type: none"> • Ces activités pédagogiques s'inscrivent dans les programmes scolaires de la 3AM du cycle secondaire. En effet, l'accent est mis sur une éducation à l'interculturalité qui figure parmi les finalités de l'enseignement des langues étrangères au sein du système scolaire algérien, ce qui est expliqué clairement dans le Référentiel Général des Programmes : <i>« L'enseignement/apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures, (...) les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. »¹⁰⁰</i>
durée	Ces activités se réalisent en cinq séances d'animation d'une durée d'une heure environ pour chacune d'elles.
Support	Des dictionnaires, un vidéoprojecteur. Les supports (proverbes).

Tableau N° 03 : Compétences et objectifs de la séquence d'enseignement-apprentissage autour du proverbe

¹⁰⁰ Commission Nationale Des Programmes, *Référentiel Général des Programmes*, mars, 2009, p.45.

III.1.5.2.4. Progression de la séquence d'apprentissage

	Fiche	objectif	déroulement	support
01	Initier les apprenants à la compréhension des proverbes	<ul style="list-style-type: none"> • Identifier le genre du proverbe et repérer ces caractéristiques. • Développer des connaissances socioculturelles en rapport avec les proverbes. 	<ul style="list-style-type: none"> • Réordonner et réécrire un ensemble de proverbes donnés dans le désordre. • Regrouper des proverbes français selon leur thème commun. 	Une liste de proverbes
02	Mieux se connaître à travers le proverbe.	<ul style="list-style-type: none"> • Inciter les apprenants à interagir sur leur propre culture et prendre conscience de ses particularités par rapport à celle de l'autre. 	<ul style="list-style-type: none"> • trouver les bonnes significations des proverbes provenant de la culture algérienne et déduire leurs formulations originales en langue maternelle. 	Une liste de proverbes provenant de la culture algérienne.
03	Découvrir la culture de l'autre par le biais du proverbe	<ul style="list-style-type: none"> • Faire connaître les proverbes typiquement français aux étudiants et leurs Significations. • Comprendre le fonctionnement du proverbe dans la vie quotidienne. 	<ul style="list-style-type: none"> • Trouver la bonne signification d'une série de proverbes qui se disent seulement en France. • Lire des scénarios tirés de la vie quotidienne puis trouver le proverbe qui l'illustre. Après, se mettre en deux groupes et jouer ces petites scènes. 	Une liste de proverbes provenant de la culture française
04	La rencontre de deux cultures à travers les proverbes	<ul style="list-style-type: none"> • Comparer des proverbes français avec ceux dans la langue maternelle. • Repérer les traits culturels universaux et singuliers. 	<ul style="list-style-type: none"> • Découvrir une liste de proverbes typiquement français et identifier leurs significations. • Associer chaque proverbe français à son équivalent provenant de la culture algérienne. 	des proverbes français et leurs équivalents algériens
05	Imaginer, créer et écrire ses propres proverbes	<ul style="list-style-type: none"> • Développer la créativité des élèves. • Écrire ses propres proverbes en s'inspirant de sa propre culture à partir d'un modèle de proverbe français. 	<ul style="list-style-type: none"> • Selon un modèle donné d'un proverbe français, Créer ses proverbes personnels en s'inspirant de sa propre culture. 	Des proverbes français

Tableau N° 04 : Progression de la séquence d'enseignement-apprentissage autour du proverbe

III.1.5.2.5. Descriptif des fiches d'activités de la séquence d'enseignement-apprentissage : « Aborder l'interculturel à travers le proverbe »

- **Première séance**¹⁰¹

« Initier les apprenants à la compréhension des proverbes »

Fiche pédagogique N°1	
Initier les apprenants à la compréhension des proverbes	
Objectifs Pédagogiques d'apprentissage.	Identifier le genre du proverbe et repérer ces caractéristiques. Développer des connaissances socioculturelles en rapport avec les proverbes. Apprendre des proverbes et enrichir son vocabulaire.
Démarches utilisées	Rétablir les débuts et les fins des proverbes qui se sont confondus et retrouver la vérité ou le sage conseil qu'ils expriment! Regrouper des proverbes français selon un thème commun.
Supports	Le libellé des proverbes et de leur signification est extrait des célèbres « pages roses » du Petit Larousse illustré (2004).
Niveau, public	Apprenants adolescents lycéens de cycle secondaire.
Durée	01heure

Tableau N° 05 : Fiche pédagogique N° 01
Initier les apprenants à la compréhension des proverbes

- **Deuxième séance**¹⁰²

« Mieux se connaître à travers le proverbe »

Fiche pédagogique N°2	
Mieux se connaître à travers le proverbe.	
Objectifs Pédagogiques d'apprentissage.	Inciter les apprenants à interagir sur leur propre culture et prendre conscience de ses particularités par rapport à celle de l'autre.
Démarches utilisées	trouver les bonnes significations des proverbes provenant de la culture algérienne et déduire leurs formulations originales en langue maternelle
Supports	Une liste de vingtaine de proverbes provenant d'une origine culturelle algérienne.
Niveau, public	apprenants adolescents lycéens de cycle secondaire.
Durée	01 heure

Tableau N° 06 : Fiche pédagogique N°2
Mieux se connaître à travers le proverbe

¹⁰¹ Cf. Annexe N° 03, p.96.

¹⁰² Cf. Annexe N° 04, p.98.

- Troisième séance¹⁰³

« Découvrir la culture de l'autre par le biais du proverbe »

Fiche pédagogique N°3 Découvrir la culture de l'autre par le biais du proverbe.	
Objectifs Pédagogiques d'apprentissage.	Identifier des proverbes typiquement français et accéder à leurs Significations. Prendre conscience du fonctionnement du proverbe dans la vie quotidienne. Jouer des dialogues et participer à des jeux de rôles.
Démarches utilisées	Sélectionner des proverbes typiquement français pour illustrer le phénomène culturel. Inciter et aider les apprenants à comprendre leurs significations. Demander aux apprenants de se mettre en groupes, leur distribuer des scénarios de vie quotidienne avec des proverbes qui les illustrent. Après avoir associé les scénarios aux proverbes, les apprenants choisissent une de ces scènes et se collaborent pour la mettre en scène.
Supports	Liste de proverbes français. Dictionnaires
Niveau, public	Apprenants adolescents lycéens de cycle secondaire.
Durée	01heure.

Tableau N° 07 : Fiche pédagogique N°3
Découvrir la culture de l'autre par le biais du proverbe

- Quatrième séance¹⁰⁴

« La rencontre de deux cultures à travers les proverbes »

Fiche pédagogique N°4 La rencontre de deux cultures à travers les proverbes	
Objectifs Pédagogiques d'apprentissage.	Comparer des proverbes français et algériens puis repérer les traits culturels universaux et singuliers pour chaque culture. Associer les proverbes des deux langues-cultures exprimant la même idée.
Démarches utilisées	Inviter les apprenants à découvrir une liste d'une quinzaine de proverbes typiquement français et leur aider à identifier leurs significations. Proposer aux apprenants une liste qui contient une quinzaine de proverbes provenant de la culture algérienne et leur inciter à trouver leurs versions originales en langue maternelle. Amener les apprenants à faire une comparaison entre les deux listes de proverbes issus de la culture algérienne et française pour pouvoir en fin associer chaque proverbe à son équivalent.
Supports	Deux listes de trentaines de proverbes provenant d'une origine culturelle algérienne et française
Niveau, public	apprenants adolescents lycéens de cycle secondaire.
Durée	01 heure

Tableau N° 08 : Fiche pédagogique N°4
La rencontre de deux cultures à travers les proverbes

¹⁰³ Cf. Annexe N° 05, p.99.

¹⁰⁴ Cf. Annexe N° 06, p.101.

- Cinquième séance¹⁰⁵

Phase de réécriture.

« Imaginer, créer et écrire ses proverbes en se référant à sa propre culture »

Fiche pédagogique N°5	
Imaginer, créer et écrire ses proverbes en se référant à sa propre culture	
Objectifs Pédagogiques d'apprentissage.	Développer la créativité des élèves. Écrire ses propres proverbes en s'inspirant de sa propre culture à partir d'un modèle de proverbe français.
Démarches utilisées	Expliquer aux apprenants les fonctions de l'emploi du gérondif et de l'infinitif. Selon un modèle donné d'un proverbe français, Inciter les apprenants à créer ses proverbes personnels en s'inspirant de sa propre culture.
Supports	Des proverbes français, Dictionnaires de français.
Niveau, public	Apprenants adolescents du cycle secondaire.
Durée	01 heure

Tableau N° 09 : Fiche pédagogique N°5
Imaginer, créer et écrire ses proverbes en se référant à sa propre culture

III.1.5.2.6. Déroulement des séances

III.1.5.2.6.1. Première séance¹⁰⁶

« Initier les apprenants à la compréhension des proverbes »

(Menée le 07/04/2019 de 11 :00 à 12 :00)

Cette séance est la première, elle est donc d'une importance cruciale pour la mise en route de la séquence. En fait, elle consiste donc à la présentation de ses objectifs et l'explication du déroulement de ses différentes activités.

Pour cette première séance, deux activités ont été proposées. La première consiste à rétablir les débuts et les fins des proverbes qui se sont confondus et retrouver la vérité ou le sage conseil qu'ils expriment.

La deuxième présente aux apprenants un ensemble de proverbes français et à eux de les regrouper selon un thème commun.

Grace à ces activités, les apprenants étaient capables d'identifier le genre du proverbe et de repérer ses principales caractéristiques. De plus, ils ont appris de nouveau proverbes et ont enrichi leur vocabulaire.

¹⁰⁵ Cf. Annexe N° 07, p.103.

¹⁰⁶ Cf. Annexe N° 09, p.112.

III.1.5.2.6.2. Deuxième séance¹⁰⁷**Mieux se connaître à travers le proverbe**

(Menée le 14/04/2019 de 13 :30 à 14 :30)

Après avoir initié les apprenants au genre du proverbe, la deuxième séance a donné la possibilité aux apprenants d'interagir sur leur propre culture et prendre conscience de ses particularités par rapport à celle de l' « Autre » à travers l'exploitation d'une liste de proverbes provenant d'une origine culturelle algérienne.

Les apprenants, lors de cette séance, ont été invités à trouver les bonnes significations des proverbes provenant de la culture algérienne et à déduire leurs formulations originales en langue maternelle.

III.1.5.2.6.3. Troisième séance¹⁰⁸**« Découvrir la culture de l'autre par le biais du proverbe »**

(Menée le 14/04/2019 de 11 :00 à 12 :00)

Lors de la première et la deuxième séance, les apprenants ont pu s'initier au genre du proverbe et prendre conscience de leurs particularités culturelles, la troisième séance a leur permis de découvrir la culture de l' « Autre » et de prendre conscience du fonctionnement du proverbe dans la vie quotidienne dans un contexte culturel étranger en s'appuyant sur une liste de proverbes issue d'un environnement socioculturel typiquement français.

III.1.5.2.6.4. Quatrième séance¹⁰⁹**« La rencontre de deux cultures à travers les proverbes »**

En nous appuyant sur le patrimoine culturel algérien (berbéro-arabo-musulman) des apprenants, connu par une très riche littérature proverbiale, nous avons choisi de sélectionner des proverbes faisant référence à l'univers culturel français et leurs équivalents algériens.

Le corpus se constitue donc de deux séries de quinze proverbes pour chacune d'elles.

¹⁰⁷ Cf. Annexe N° 10, p.118.

¹⁰⁸ Cf. Annexe N° 11, p.121.

¹⁰⁹ Cf. Annexe N° 12, p.129.

La première série contient des proverbes français extraits du « Dictionnaire Automatique Et Philologique Des Proverbes Français (DicAuPro) » : C'est un dictionnaire en ligne qui a été réalisé par Monique Coppens d'Eeckenbrugge, Jean-René Klein et Jean – Marie Pierret (Université catholique de Louvain- Belgique). Sa base de données trouve son origine dans les dictionnaires de Littré, du Larousse XXe siècle et du Grand Larousse encyclopédique et dans des sources plus récentes. Ce dictionnaire fournit pour chacune des formes proverbiales relevées la liste de leurs variations à travers la diachronie.

La deuxième série, quant à elle, se forme de quinze proverbes algériens qui se représentent comme les équivalents des ceux de la première série. Ils ont été tirés de l'ouvrage de BEN CHENEB MOHAMMED (1907), Proverbes Arabes De l'Algérie Et Du Maghreb(tome III) et de celui de MIMOUNI, H. (2013) : Recueil de proverbes algériens et des pays arabes (Tome 1).

Le choix de ces deux séries de proverbes issus de deux univers culturels français et algérien a été fait dans la mesure où il répond aux critères suivants :

- Adaptés aux niveaux des apprenants lycéens.
- Traitent des thèmes qui suscitent l'intérêt d'un public adolescent.
- Contiennent un nombre considérable de mots à charge culturelle.

Les apprenants, lors de cette séance, ont effectué une comparaison entre ces deux listes de proverbes ; Ils ont pu dans leur majorité repérer les traits culturels universaux et singuliers pour chaque culture. C'est ainsi qu'ils sont arrivés enfin à associer chaque proverbe à son équivalent de l'autre culture qui exprime la même sagesse.

III.1.5.2.6.5. Cinquième séance¹¹⁰

Phase de réécriture

« Imaginer, créer et écrire ses proverbes, en se référant à sa propre culture »

(Menée le 24/04/2019 de 13 :30 à 14 :30)

C'est la dernière séance de cette séquence d'apprentissage, dans laquelle l'apprenant est sollicité de développer sa créativité et écrire, à partir d'un modèle de proverbe français, ses propres proverbes en s'inspirant de sa propre culture.

¹¹⁰ Cf. Annexe N° 13, p.129.

III.1.5.2.7. Présentation du corpus de l'étude

- A- Les informateurs (les apprenants de la classe de 2^{ème} A.S)
- B- Test d'association
- C- Séquence d'enseignement-apprentissage autour du proverbe (05 séances)
- D- Copies des apprenants (phase de réécriture des proverbes occidentaux en se référant à la culture algérienne)

III.2. Analyse et interprétation des résultats

Pour réaliser notre travail de recherche, il nous a semblé que notre travail sur le terrain nécessite d'adopter une approche méthodologique mixte et différents moyens d'investigation. De ce fait, la problématique que nous avons posée ne pourrait être saisie – nous paraît-t-il – qu'à travers :

D'une part, un test d'association pour préparer le terrain d'investigation et de même prendre conscience de types de représentations qu'envisagent nos enquêtés vis-à-vis la France, les Français et la langue-culture française.

D'autre part, une proposition d'une séquence pédagogique expérimentale en cinq séances qui porte sur l'enseignement/ apprentissage du proverbe comme support didactique pour appréhender l'interculturel en classe de F.L.E.

III.2.1. Analyse et interprétation des résultats du test d'association

Nous avons pour but d'analyser les données recueillies auprès des apprenants du 2^{ème} Année Secondaire du lycée du Martyr Meyah Mennad-Beni Yelmane.

III.2.1.1. Les résultats du test d'association¹¹¹

Le travail a été fait sous forme de brainstorming en sollicitant les apprenants d'associer aux termes : « France, Français, langue et culture française » les cinq premiers mots qui viennent à l'esprit. Nous avons fait participer à l'enquête les apprenants de la classe de 2^{ème} A.S de la filière des mathématiques. Le questionnaire s'est articulé en quatre parties.

¹¹¹ Cf. Annexe N° 08, p 106.

Nous avons pu collecter des résultats concernant les quatre questions proposées suscitées. Voici un bref aperçu des principales occurrences associés aux « Français, à la France et à la langue-culture française ».

• **Aperçu de réponses des enquêtés sur les trois premières questions :**

Questions	Aperçu de réponses des enquêtés
<p>1- Que représente pour vous « la France »?</p>	<p><i>le colonialisme, l'injustice, le racisme, le remède, l'étude, pays touristique, beau, culture, paris, la liberté, occupation de l'Algérie, développée, parfum, colonisateur, développée, les parfums, Napoléon Bonaparte, paris, la ville des lumières, colonisateur, paris, Napoléon Bonaparte, les parfums, littérature, développement, pays des vieux, colonisation, tour Eiffel, mon père, la liberté, science, colonisateur, développé, paris.</i></p>
<p>2- Que représente pour vous « la culture française » ?</p>	<p><i>le colonialisme, la civilisation, la classe, le développement, l'odeur, harmonie, l'ordre, cohérence, art, la mode, musée, musique, haut de gamme, civilisée, la liberté, la cuisine, les arts, vanité et arrogance, théâtre, musique, art, courtois, la liberté, la cuisine française, multiplicité des religions, arrogance, les vins, la sincérité, orgueilleux, niveau d'éducation élevé, non musulmans, littérature française, renaissance, romance, variée.</i></p>
<p>3- Que représente pour vous « la langue française »?</p>	<p><i>la culture, le voyage, le travail, l'étude. une très belle langue, j'aime la langue française, la langue du monde, un peu difficile, compliquée, elle doit être apprise, Victor Hugo, difficile, Victor Hugo, littérature, langue facile et amusante, roman misérable, un peu facile, intéressante, large, facile, intéressante, fantastique, facile à prononcer, difficile à comprendre, difficile, langue supérieure, cinquième au monde, difficile, connue.</i></p>
<p>4- Y-a-t-il des ressemblances entre les Algériens et les Français ?</p>	<p style="text-align: center;"><i>Oui : 04</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Non : 08</i></p>
<p>Si oui, Lesquelles ?</p>	<p><i>La culture, le travail, habitable, Il y a une relation d'amitié entre les Algériens et les français, les algériens visitent la France, la même mentalité, collaboration entre les deux peuples, la belle vie. Culture, religion, coutumes et traditions, éducation, Histoire commune, humanité, population méditerranéenne, La langue française</i></p>

Tableau N ° 10 : Aperçu de réponses des enquêtés au test d'association

III.2.1.2. Analyse et interprétations des résultats du test d'association

Notre première analyse des résultats du test s'est principalement appuyée sur le répertoire des « champs représentationnels » élaboré par Henri Boyer (1998) et qui concerne les six éléments suivants :

- 1) Perception globalisante du peuple et du pays : traits physiques, comportements, religion, climat, cadre naturel, situation socioéconomique, ...
- 2) Identification institutionnelle, ethnographique et aussi folklorique, gastronomique, touristique, ...
- 3) Le patrimoine culturel : œuvres, événements, dates, objets, patronymes,...
- 4) Localisation géographique ou géopolitique, mention de toponymes.
- 5) caractérisation par la langue du pays.
- 6) Allusion à la situation/relation/faits intercommunautaires.

- **Premier champs représentationnel :**

En ce qui concerne les traits physiques : le stéréotype du Français apparaît clairement, il est perçu souvent *beau* et *grand*, ..., Au travail, il a l'esprit de *l'ordre* et de *l'organisation*. Les Français sont également décrits comme des personnes *civilisées*, *cultivées*, *éduquées*, *libres* et qui mènent une très *belle vie harmonieuse*.

Par ailleurs, les apprenants se représentent la France comme un *pays de savoir* et de *recherches scientifique* dont la situation socioéconomique est *épanouie* et en *développement permanente*. Néanmoins, il y a d'autres représentations qui donnent une image dévalorisante à la France et aux français en les désignant comme *colonisateurs*, *racistes*, *injustes*, *orgueilleux*, *vaniteux*, *non musulmans*,

- **Deuxième champs représentationnel :**

Les apprenants ont offert une image assez joviale à La France : *la belle vie*, *l'harmonie*, ...une place intéressante est accordée au domaine touristique : *un pays touristique*, *la ville de lumières*, *Paris*, *Tour Eiffel*, ..., Sans oublier le monde de la *mode*, *la haute couture* et le *luxe*. La gastronomie française de même se présente par ses boissons, le *vin* et la *bière* et sa cuisine.

- **Troisième champs représentationnel :**

Ce champ représentationnel est caractérisé par la présence de patronymes représentant de personnalité historiques ou littéraires : *Napoléon Bonaparte, Victor Hugo, ...* La littérature française est aussi au rendez-vous avec l'un des plus grands romanciers du 19^{ème} siècle *Victor Hugo* et son chef-d'œuvre « *Les Misérables* ».

L'art et la culture sont aussi à l'heure avec des mots comme *musée, théâtre, cinéma, musique, ...* Nous clôturons ce champ représentationnel avec le monument qui symbolise incontestablement la France : la *Tour Eiffel*.

- **Quatrième champs représentationnel :**

Dans cette catégorie, *Paris* la capitale est la plus fréquemment citée. La France est perçue comme un pays *méditerranéen*.

- **Cinquième champs représentationnel :**

Dans cette rubrique, nous avons pu relever des mots et des expressions qui présente une image positive à langue française tels que : *très belle langue, langue mondiale, une langue qui doit être apprise, ...* tandis que il y en beaucoup d'autres qui reflètent l'image inverse comme : *une langue difficile* (qui se répètent plusieurs fois), *langue du colonisateur, ...*

- **Sixième champs représentationnel :**

Ce dernier champ est principalement illustré par le terme *colonisation*, faisant ainsi allusion à l'époque coloniale. D'autres mots se référant au même évènement historique à connotations négatives ont été cités: *orgueilleux, vaniteux, racistes, injustes, ...* .

L'émigration, par laquelle les jeunes Algériens se laissent obséder et qui cherchent par tous moyens d'obtenir le fameux visa. Ce phénomène a été évoqué à travers des termes comme : *monpère (émigrant), travail, ...* .

Tableau résumant l'analyse de résultats selon le répertoire des « champs représentationnels » élaboré par Henri Boyer (1998)

Champs représentationnels	Représentations des apprenants
1) Perception globalisante du peuple et du pays	<i>l'injustice, le racisme, beau, liberté (02 fois), pays des vieux, Développé (3 fois), le remède, science, civilisé (02 fois), la classe, harmonie, ordre, vanité, arrogance (02 fois), courtois, multiplicité des religions, sincérité, orgueilleux (02 fois), niveau d'éducation élevé, non musulmans, romance, travail (02 fois), habitable, la belle vie,</i>
2) Identification institutionnelle, ethnographique, folklorique, gastronomique, touristique, ...	<i>La mode (02 fois), Parfums, Haute de gamme, Cuisine raffinée (03 fois), Pays touristique, l'odeur, vins, voyage.</i>
3) Le patrimoine culturel : œuvres, événements, dates, objets, patronymes, ...	<i>Tour Eiffel, Musée (02 fois), Théâtre (02 fois), musique (02 fois), Napoléon Bonaparte, littérature française (02 fois), culture (04 fois), L'art (04 fois), cinéma, Victor Hugo (02 fois), roman « Misérables », renaissance, culture variée.</i>
4) Localisation géographique ou géopolitique, mention de toponymes	<i>Paris (4 fois), La ville des lumières, population méditerranéenne.</i>
5) Caractérisation Par La Langue Du Pays	<i>très belle langue, la langue du monde, compliquée (03 fois), elle doit être apprise, connue, un peu facile, intéressante, Large, intéressante, fantastique, facile à prononcer, difficile à comprendre, langue supérieure, cinquième au monde, difficile (07 fois).</i>
6) Allusion à la situation/relation/faits intercommunautaires.	<i>Colonisateur (8 fois), Occupation de l'Algérie, Racistes (04 fois), Mon père, Mon prof, il y a une relation d'aimer entre les Algériens et les français, les Algériens visitent la France, collaboration entre les deux peuples, histoire commune, la même mentalité.</i>

Tableau N°11 : Analyse des résultats du test d'association selon le modèle d'Henri Boyer (1998)

Notre deuxième analyse des résultats du test se fonde sur la distinction entre les différentes représentations qu'ont les enquêtés sur la France, les Français et la langue-culture française. C'est ainsi que nous sommes arrivés à repérer trois types :

Le tableau ci-dessous résume les types de représentations des apprenants relatives à la France, aux Français et à la langue-culture française.

Représentations relatives à	Représentations des apprenants		
	Positives	Négatives	Neutres
1) La France et les français	<ul style="list-style-type: none"> - Beaux ; - liberté (02 fois) ; - développé (3 fois) ; - science ; - civilisé ; - la classe ; - harmonie ; - ordre ; - courtois ; - sincérité ; - niveau d'éducation élevé ; - romance ; - la belle vie. 	<ul style="list-style-type: none"> - injustice ; - racisme (04 fois) ; - pays des vieux ; - vanité ; - arrogance (02 fois) ; - orgueilleux (02 fois) ; - non musulmans ; - colonisateur (08 fois) ; - multiplicité des religions. 	<ul style="list-style-type: none"> - Habitable - travail (02 fois) ; - les algériens visitent la France ; - mon père ; - mon prof ; - remède.
Total : 44	16 (36.36%)	21 (47.72 %)	7 (15.90 %)
2) La langue et la culture française	<ul style="list-style-type: none"> - très belle langue ; - la langue du monde ; - elle doit être apprise ; - connue ; - facile à prononcer ; - intéressante ; - fantastique ; - langue supérieure. 	<ul style="list-style-type: none"> - Compliquée (03 fois) ; - difficile à comprendre ; - difficile (07 fois) - large. 	<ul style="list-style-type: none"> - cinquième au monde ; - un peu facile.
Total : 23	8 (34.78 %)	12 (52.17 %)	3 (13.04 %)

Tableau N°12 : Types des représentations des apprenants vis-à-vis de la France, des Français et de la langue-culture française.

Représentation graphique de résultats du test d'association.

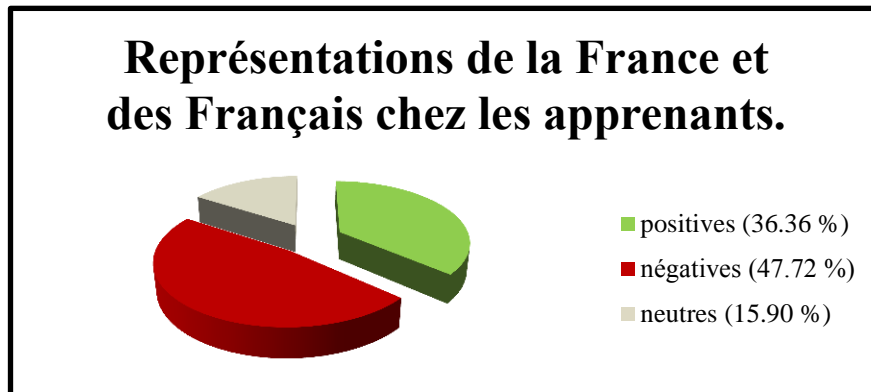


Figure 01 : Représentations qu'ont les apprenants de la France et des Français.

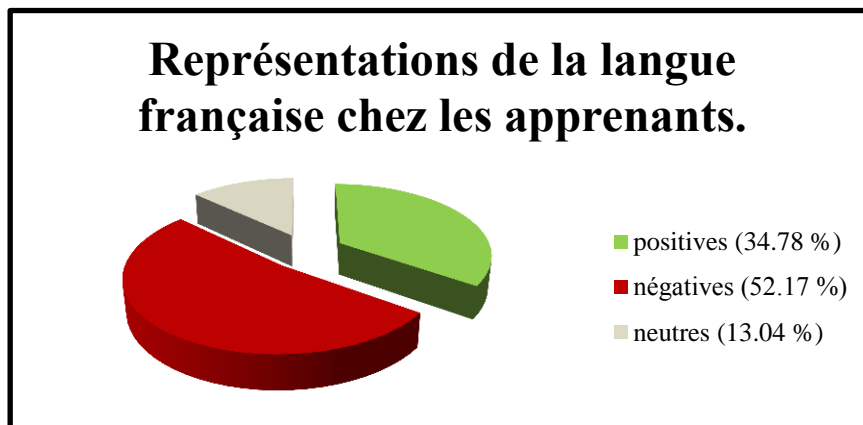


Figure 02 : Représentations qu'ont les apprenants de la langue française.

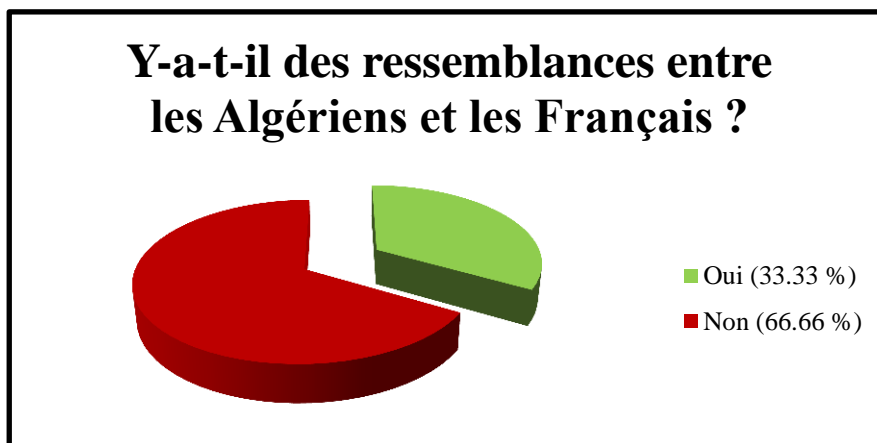


Figure N°03 : Représentations qu'ont les apprenants en ce qui concerne les ressemblance entre les Algériens et les Français

III.2.1.3. Synthèse des résultats du test d'association

Au terme de notre analyse du test d'association, il en ressort que la majorité des apprenants entretient des rapports négatifs avec les Français et la langue-culture française, ceci est illustré par le pourcentage élevé des représentations négatives qu'ont les apprenants vis-à-vis de « *la France et les Français* » : (plus de 47 %) et à l'égard de la langue française (plus de 52 %),

En ce qui concerne la quatrième question qui vise une prise de conscience des représentations des Français chez les apprenants à travers l'existence de ressemblances entre eux et les Algériens ou non. Les résultats montrent que la majorité (plus de 66 %) pense qu'il n'y en a pas. En fait, cela connote qu'il y a derrière ce pourcentage pratiquement important un sentiment de rejet envers l'« Autre » qui est, en l'occurrence, le « Français ».

Ces résultats obtenus pourraient être expliqués par l'impact de l'événement dramatique du massacre de 28 mai 1957 pendant la période coloniale qui a compté plus de 300 victimes. Bien que de nouvelles générations de jeunes montent, il paraît que les plaies ne sont pas encore pansées.

La baisse du niveau de l'enseignement du français, dans les paliers précédents le cycle primaire et le cycle moyen, pourrait être considérée comme un facteur d'un grand intérêt qui conduirait à une insécurité linguistique et à un blocage dans leur apprentissage de la langue.

En dépit de tout ce qui a été dit, les résultats de notre enquête montrent aussi qu'il y a des apprenants qui éprouvent des liens positifs avec l'« Autre ». Pour eux, le français est une *très belle langue*, elle est *importante, utile*, ... Cela, d'après nous, est dû au fait que le contact avec les Français est devenu plus facile grâce aux réseaux sociaux (face book, instagram, twitter, ...)

III.2.2. Analyse et interprétation des résultats des cinq séances de la séquence d'enseignement-apprentissage, autour du proverbe

Cette séquence d'apprentissage intitulée « Aborder l'interculturel à travers le proverbe » vise à amener les apprenants à construire des passerelles entre leur propre culture et la culture cible, en favorisant l'estime de soi et la valorisation de la culture de l'autre à travers l'exploitation du proverbe comme outil didactique en classe de F.L.E.

III.2.2.1. Première séance

Initier les apprenants à la compréhension des proverbes

Tout d'abord, cette séance est considérée comme un véritable point de départ de notre séquence d'enseignement-apprentissage, d'où son importance pour sa bonne mise en œuvre.

Dans l'ensemble, les apprenants n'ont pas été déstabilisés. Au début, le calme régnait, ils étaient très attentifs mais, au fil du temps, nous avons entendu des discussions, vu des visages qui réagissaient par des sourires, face à des proverbes ayant un sens comiques.

À la fin de la séance, nous avons constaté avec satisfaction que les apprenants avaient bien rétabli les débuts et les fins des proverbes qui se prêtaient à confusion et ont réussi à retrouver la vérité et la sagesse que les contes exprimaient. Cette activité leur avait bien plu, vu leur participation acharnée.

Néanmoins, il est important de signaler que les apprenants avaient des difficultés à parler en français, ils n'arrivaient pas à exprimer aisément leurs impressions, leurs idées, ...En ce qui concerne la gestion du temps, le volume horaire consacré aux activités prévues a été respecté. Quant à l'exploitation du tableau, cela n'était pas nécessaire dans la mesure où les apprenants avaient la possibilité de travailler avec des photocopiés préparés préalablement.

III.2.2.2. Deuxième séance

« Mieux se connaître à travers le proverbe »

Tout d'abord, même si cette séance et la précédente avait un intervalle d'une semaine, les apprenants se rappelaient bien de tout ce que nous avons fait. De plus, ils étaient très curieux, voire impatients, de découvrir les activités de cette deuxième séance,

qui étaient très amusantes car elles proposaient de travailler sur des proverbes issus de leur propre univers culturel.

III.2.2.3. Troisième séance

« Découvrir la culture de l'autre par le biais du proverbe »

Au début de la séance, nous avons pu clairement constater que les apprenants éprouvaient des difficultés pour identifier la signification de ces proverbes typiquement français. Mais, après les éclaircissements fournis par l'enseignant, ils ont réussi à appréhender leurs significations et à prendre conscience du contexte socioculturel auquel ils appartiennent.

À la fin de la séance, les apprenants ont eu l'occasion de jouer des dialogues et participer à des jeux de rôles, en mettant en valeur des proverbes qui illustrent de petites scènes extraites du quotidien de l' « Autre ».

III.2.2.4. Quatrième séance

« La rencontre de deux cultures à travers les proverbes »

La comparaison de ces deux listes de proverbes issus d'horizons socioculturels différents : *algérien* et *français*, a permis aux apprenants non seulement, d'identifier leur héritage linguistique et culturel, et de mieux se connaître et affirmer leur identité mais aussi, d'ouvrir un espace de réflexion sur les rapports interpersonnels et les rapports au monde, selon les cultures et par conséquent, de les inciter à considérer leurs dissemblances avec l'Autre comme des richesses à partager.

De plus, elle donne à l'apprenant la possibilité de jouer un rôle d'intermédiaire entre sa langue – culture source et la langue-culture cible (le F.L.E), en s'appuyant aussi sur les ressemblances pour créer des ponts et faire des liens pour un enrichissement mutuel.

II.2.2.4.1. Identification de l'interculturalité dans les deux listes des proverbes

Après avoir confronté les deux listes de proverbes, les élèves ont pu établir une comparaison et repérer les traits culturels propres à chacun des deux univers culturels (les singuliers) et les similitudes (les universaux).

Le tableau et la figure ci-dessous résume le travail réalisé par les trois groupes, qui ont réussi dans l'ensemble à dégager des mots et des expressions à charge culturelle existant dans les deux listes sus dites.

	Traits culturels particuliers de la liste des proverbes algériens	Les similitudes (les universaux)	Traits culturels particuliers de la liste des proverbes français
Groupe 01	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Le moine</i> - <i>Jean de Nivelles</i> - <i>Rome</i> - <i>Paris</i> - <i>L'ours</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Patience</i> - <i>vol</i> - <i>Le sage</i> - <i>L'honnête</i> - <i>Noblesse</i> - <i>Fidélité</i> - <i>La confiance</i> - <i>Prudence</i> - <i>Le bien</i> - <i>La bonne fréquentation</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Prophète</i> - <i>bouc</i> - <i>flutiste</i> - <i>Ma jument</i> - <i>chameau</i>
Groupe 02	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Jean de Nivelles</i> - <i>Paris</i> - <i>Rome</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Le bien</i> - <i>Patience</i> - <i>honnête</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Prophète</i> - <i>chameau</i>
Groupe 03	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Jean de Nivelles</i> - <i>Paris</i> - <i>Rome</i> - <i>Le moine</i> - <i>L'ours</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>La vérité</i> - <i>La patience</i> - <i>Le chien</i> - <i>Le sage</i> - <i>L'honnête</i> - <i>Le vol</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Prophète</i> - <i>Le licol</i> - <i>Le bouc</i> - <i>Le flutiste</i> - <i>chameau</i>

Tableau N° 13 : Identification des universaux et des singuliers dans les deux listes de proverbes ; algériens et français

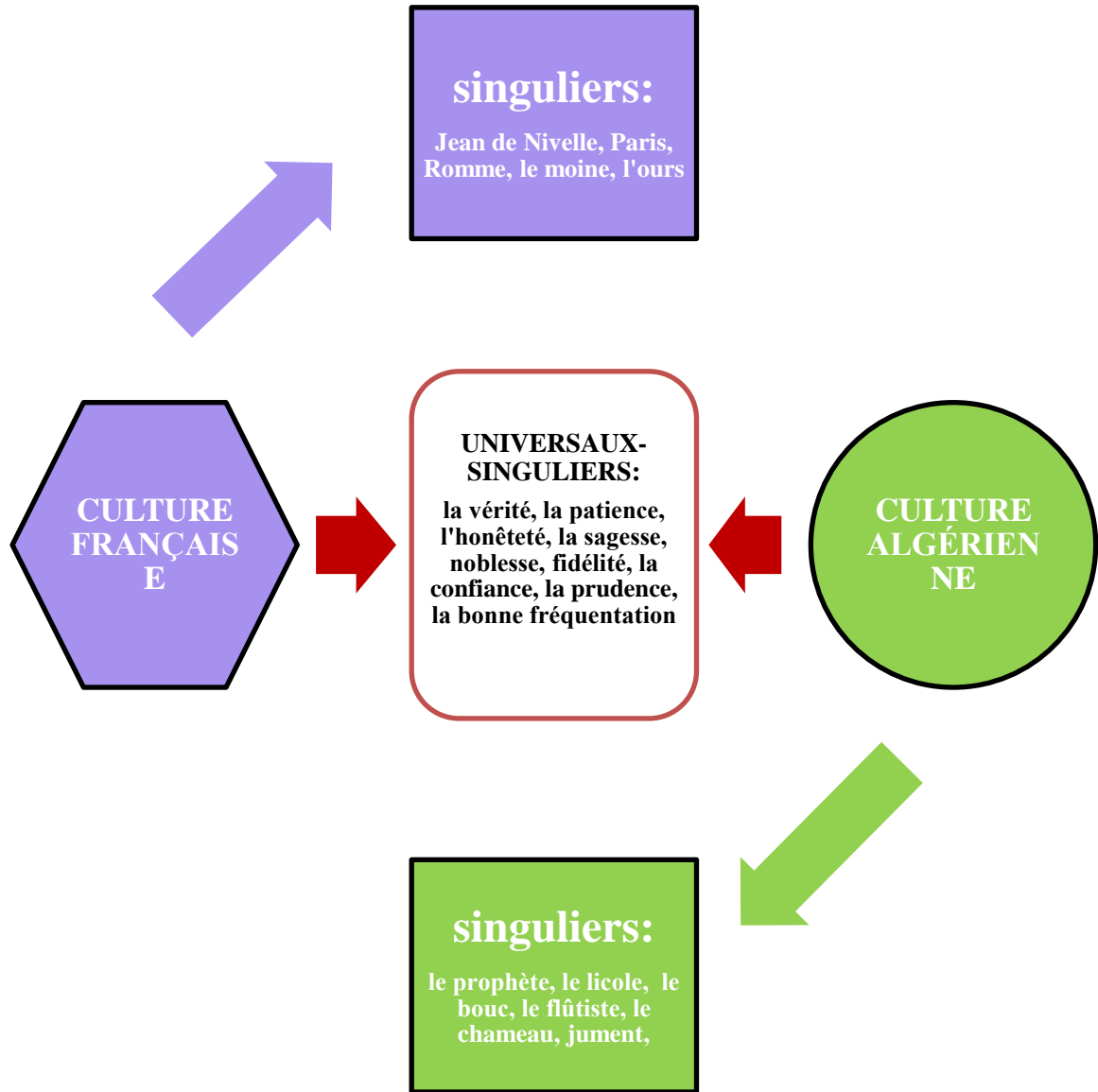


Figure N° 04 : synthèse des traits culturels particuliers (les singuliers) propre à chaque culture et les traits communs (les universaux)

III.2.2.5. Cinquième séance : Phase de réécriture**« Imaginer, créer et écrire ses proverbes, en se référant à sa propre culture »****• Phase de réécriture**

Après avoir identifié, dans les séances précédentes, le genre du proverbe et s'être familiarisés avec ses principales caractéristiques et à partir de l'exploitation des procédés langagiers comme « l'emploi de l'infinitif et du gérondif », les apprenants ont pu réécrire leurs propres proverbes, à partir des modèles de proverbes français, tout en s'inspirant de leur propre patrimoine culturel.

Il s'agit donc, à travers cette réécriture à partir de proverbes modèles de la culture de l'« Autre », en s'appuyant sur sa culture source, de faire le va-et-vient entre les deux, et ainsi d'établir des passerelles et ouvrir des espaces d'échange et de partage pour un enrichissement mutuel.

En ce qui concerne leurs productions, les apprenants étaient, à chaque fois, vraiment surprenants. Chacun avait imaginé à sa propre manière, en mobilisant son aptitude d'inspiration, des proverbes originaux dont nous allons faire l'analyse dans les lignes qui suivent.

Le tableau ci-dessous présente les proverbes réécrits par les apprenants.

	Proverbe français modèle	Proverbes réécrits par les apprenants
Groupe 01	Tel père, tel fils.	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Tel travail, tel résultat.</i> - <i>Telle sœur, tel frère.</i> - <i>Tel juge, tel jugement.</i> - <i>Telle mère, telle fille.</i> - <i>Telle vie, telle mort.</i> - <i>Tels parents, tels enfants</i> - <i>Tel enseignant, tel élève.</i>
	Vouloir, c'est pouvoir.	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Oublier, c'est être heureux.</i> - <i>Lire, c'est être cultivé.</i> - <i>Chanter, c'est danser.</i> - <i>Sourire, c'est rire.</i>
	Qui cherche trouve.	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Qui marche, arrive.</i> - <i>Qui fume, se suicide.</i> - <i>Qui vient le dernier, ferme la porte.</i> - <i>Qui épargne le sucre, provoque. l'apparition des fourmis.</i> - <i>Qui prie, vit à l'aise.</i>
Groupe 02	Tel père, tel fils.	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Telle sœur, tel frère.</i> - <i>Tel juge, tel jugement.</i> - <i>Telle mère, telle fille.</i> - <i>Tel enseignant, tel élève.</i>
	Vouloir, c'est pouvoir.	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Chanter, c'est danser.</i> - <i>Sourire, c'est rire.</i>
	Qui cherche trouve.	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Qui marche, arrive.</i>
Groupe 03	Tel père, tel fils.	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Tel, juge, telle justice.</i> - <i>Telle mère, telle fille.</i> - <i>Telle vie, telle souffrance.</i> - <i>Tels parents, tels enfants.</i> - <i>Tel enseignant, tel élève.</i> - <i>Tel président, tel peuple.</i> - <i>Tel roi, telle reine.</i>
	Vouloir, c'est pouvoir.	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Chanter, c'est danser.</i> - <i>Sourire, c'est être heureux.</i> - <i>Travailler, c'est suer.</i> - <i>Manger, c'est devenir obèse.</i> - <i>Pleurer, c'est attrister.</i> - <i>Essayer, c'est réussir.</i>
	Qui cherche trouve.	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Qui ne veut rien, n'obtient rien.</i> - <i>Qui prie, entre aux paradis.</i> - <i>Qui vient le dernier, ne prend pas son diner.</i> - <i>Qui fume meurt.</i>

**Tableau N°14 : proverbes réécrits par les apprenants
en se référant à leur propre culture**

• **Commentaire :**

Les proverbes réécrits par les apprenants font nettement allusion à leur culture algérienne : tamazight, arabo-musulmane.

Prenons quelques exemples des proverbes proposés par les apprenants :

- « *Telle vie, telle mort* » qui fait référence aux paroles du prophète Mohammed que Salut et la bénédiction soit sur lui : « *chacun meurt dans l'état où il était au moment de sa vie.* »
- « *Telle mère, telle fille.* » c'est l'équivalent de : « *Même si tu mets la marmite à l'envers tu n'empêcheras pas la fille de ressembler à sa mère* ».
- « *Qui prie, vit à l'aise.* » ressemble aux paroles du prophète Muhammed que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui : « *Lève-toi ô Bilal et repose nous avec la prière* ».
- « *Tel président, tel peuple* » est inspiré des paroles du prophète que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui : « *Tels que vous êtes, tels que vous serez gouvernés.* »
- « *Qui vient le dernier, ferme la porte.* »

Proverbes réécrits par les apprenants	Ses références culturelles algériennes
<i>Telle vie, telle mort</i>	يموت كل انسان على عاش عليه « <i>chacun meurt dans l'état où il était au moment de sa vie.</i> »
<i>Telle mère, telle fille.</i>	اقلب الطنجرة على فمها... تخرج البنت لامها <i>Même si tu mets la marmite à l'envers tu n'empêcheras pas la fille de ressembler à sa mère.</i>
<i>Qui prie, vit à l'aise.</i>	قال صلى الله عليه وسلم: "قم يا بلال فأرحنا بالصلاة" « <i>Lève-toi ô Bilal et repose nous avec la prière</i> »
<i>Tel président, tel peuple.</i>	قال صلى الله عليه وسلم: "كما تكونو يولى عليكم" « <i>Tels que vous êtes, tels que vous serez gouvernés.</i> »

Tableaux N° 15 : Les références culturelles algériennes des proverbes réécrits par les apprenants

III.2.3. Synthèse des résultats de la séquence d'enseignement-apprentissage, autour du proverbe

- Les apprenants avaient bien rétabli les débuts et les fins des proverbes qui se prêtaient à confusion et ont réussi à retrouver la vérité et la sagesse que les proverbes exprimaient.
- Les élèves étaient très curieux, voire impatients, de découvrir les activités de la deuxième séance, qui proposaient de travailler sur des proverbes issus de leur propre univers culturel.
- Au début de la troisième séance, les apprenants éprouvaient des difficultés pour identifier la signification de ces proverbes typiquement français. Mais, après les éclaircissements fournis par l'enseignant, ils ont réussi à appréhender leurs significations et à prendre conscience du contexte socioculturel auquel ils appartiennent.
- À la fin de la troisième séance, les apprenants ont eu l'occasion de jouer des dialogues et participer à des jeux de rôles, en mettant en valeur des proverbes qui illustrent de petites scènes extraites du quotidien de l'« Autre ».
- Les apprenants, lors de la quatrième séance, ont effectué une comparaison entre les deux listes de proverbes proposés ; Ils ont pu, dans leur majorité, repérer les traits culturels universaux et singuliers pour chaque culture.
- En ce qui concerne les productions des apprenants, en phase de réécriture (cinquième séance), elles étaient vraiment riches. Chacun avait imaginé, à sa propre manière, en mobilisant son aptitude d'inspiration, des proverbes originaux (cités dans le tableau N° 14, p.79).

*« Je ne veux pas que ma maison soit entourée de murs,
De toutes parts, et mes fenêtres barricadées. Je veux
que les cultures de tous les pays puissent souffler aussi
librement que possible, à travers ma maison,
mais je refuse de me laisser emporter par aucune. »*

CHANDI.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Notre réflexion qui porte essentiellement sur l'enseignement-apprentissage du F.L.E, selon une perspective interculturelle, par le biais du proverbe touchant à sa fin, il convient d'en tirer les conclusions auxquelles nous avons abouti.

En fait, nous avons essayé, à travers les deux volets (théorique et pratique) de cette étude, de concevoir une séquence didactique d'enseignement-apprentissage du F.L.E selon une perspective interculturelle à travers les universaux- singuliers, qui s'appuie sur une étude comparative à partir d'un corpus de proverbes issus de deux univers culturels différents, source et cible.

Il s'agit donc d'aller du particulier vers le commun, des dissemblances vers les ressemblances et du singulier vers l'universel pour sensibiliser les apprenants aux universaux qui donnent sens à notre existence humaine et leur permettre d'établir des passerelles et d'ouvrir un espace d'échanges entre ces cultures éloignées. C'est ainsi qu'ils puissent acquérir et développer une compétence communicative interculturelle.

Il nous a semblé opportun, avant d'entamer la séquence expérimentale, d'explorer le terrain d'investigation, en procédant à un test d'association qui vise à faire émerger les représentations qu'ont les apprenants de la langue-culture française.

Il est ressorti de l'analyse des résultats de ce test que la majorité des apprenants entretient des rapports négatifs avec les Français et la langue-culture française. Donc, notre première hypothèse a été infirmée. Ces résultats obtenus pourraient être expliqués par l'impact des événements dramatiques qui ont marqué leur région pendant, la période coloniale (notamment les massacres du 28 mai 1957).

De plus, La baisse du niveau de l'enseignement du français dans les paliers précédents, au primaire et au moyen, pourrait être considérée comme un facteur d'un grand intérêt qui conduirait, dans certains cas, à un blocage dans leur apprentissage de la langue française.

Ces données collectées nous ont motivé davantage à entreprendre notre séquence expérimentale autour des proverbes, pour aider les apprenants à aller au-delà de leurs représentations et dépasser les stéréotypes et les préjugés.

Certes, cette séquence d'apprentissage ne peut pas suffire pour la construction d'une compétence interculturelle, mais elle a tout de même contribué, nous semble-t-il, à permettre aux apprenants, non seulement, d'identifier leur

héritage culturel, et de mieux affirmer leur identité mais aussi, de leur donner la possibilité de jouer un rôle d'intermédiaire entre leur langue – culture source et la langue-culture cible (le F.L.E), en s'appuyant, aussi, sur les ressemblances pour dépasser les préjugés et créer des ponts pour un enrichissement mutuel.

Ces résultats auxquels nous sommes arrivés, à travers notre travail, nous ont permis de valider la deuxième et la troisième hypothèses, et d'affirmer que :

- Le proverbe et l'interculturalité entretiennent des rapports étroitement liés. En fait, le proverbe représente une voie d'accès à l'interculturalité et permet de concevoir un enseignement-apprentissage, selon une perspective interculturelle.
- La notion d'universel-singulier est transposable à l'étude du proverbe. Il peut être envisagé, en classe de FLE, par la mise en place d'une pédagogie comparative entre la culture source et la culture cible.

Néanmoins, rappelons que les limites sont nombreuses, dans cette étude. L'une des contraintes les plus pénibles à laquelle nous avons été confrontés est la limite du temps imparti et l'impossibilité d'en avoir plus pour revenir sur des points importants ou les approfondir. Mais il fallait s'adapter, sinon nous n'aurions pas pu mener cette séquence à son terme.

En outre, le fait de se retrouver obligé de ne pas faire toutes les activités envisagées et planifiées d'avance, nous a un peu déçus.

Par ailleurs, parmi les difficultés rencontrées lors de la réalisation de cette séquence est que les apprenants n'ont jamais rencontré « le proverbe » dans leurs cours de français tout au long de leur cursus scolaire. Aussi, ils n'ont jamais entendu parler de la compétence, le dialogue, l'échange, ... interculturelles. Ce qui a rendu difficile l'appréhension des particularités culturelles de l'Autre, illustrées à travers des proverbes français, par les apprenants.

Évidemment, notre travail ne prétend pas à l'exhaustivité. Toutefois, il pourrait servir de base à d'autres travaux et inciterait à poser de nouvelles interrogations, tout en s'investissant davantage dans "l'exploitation du proverbe", cette source inestimable et inépuisable de sagesse et de savoir-vivre, pour encourager plus l'échange et le dialogue entre les différentes cultures.

D'autre part, nous souhaitons que les activités conçues, notamment le proverbe, pour développer une compétence interculturelle, puissent servir d'exemples aux enseignants qui s'engagent dans tout ce qui est innovant, comme nouvelles tendances, dans le domaine de la didactique du FLE.

Il serait intéressant de poursuivre la recherche, en proposant aux apprenants de FLE, d'autres activités, à effectuer au sein de projets interdisciplinaires, pour savoir si, effectivement, les données recueillies dans cette humble étude y seront de même nature.

Nous pourrions alors tracer un portrait plus fidèle des représentations culturelles des apprenants et des enseignants de FLE.

Pour ce faire, nous recommandons donc, à l'instar de Boyer (1998), d'inclure dans la formation initiale et continue des enseignants de FLE des éléments théoriques et méthodologiques qui permettraient, peut-être, aux praticiens de s'approprier et de mettre en œuvre le cadre de référence du développement de la compétence interculturelle en éducation aux langues. Ce cours pourrait fournir des exemples de la manière dont la langue et la culture peuvent être intégrées, afin d'aider les enseignants de FLE à explorer différentes façons d'enseigner la culture.

Enfin, nous aurions certainement aimé avoir plus de temps et travailler dans des conditions plus favorables. Mais, malgré ces contraintes, la motivation des apprenants, qui s'est traduite par leur implication ardente dans les différents moments de la séquence expérimentale, nous ont motivé à vouloir renouveler cette expérience, en effectuant des améliorations et en envisageant de nombreux prolongements possibles.

**RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES**

1. DICTIONNAIRES

- CHANTREAU, Sophie, et Alain Rey, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, LE ROBERT, 1997.
- CUQ, Jean Pierre, et GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2002.
- CUQ, Jean Pierre (dir), *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International, 2003.
- *Dictionnaire encyclopédique de la langue française « Le Maxidio »*, Edition de la *Dictionnaire européen des proverbes et locutions*. [en ligne]. URL : WWW.proverbes.Free.Fr/définition.php. consulté le 15/06/2019.
- COPPENS D'EECKENBRUGGE, Monique, et KLEIN, Jean-René, et PIERRET, Jean-Marie, *Dictionnaire automatique et philologique des proverbes français « DicAuPro »*, Université catholique de Louvain – Louvain-la-Neuve (Belgique), [en ligne]. URL: http://cental.uclouvain.be/dicaupro/a_propos.php, consulté le 30-03-2019.
- *Dictionnaire de proverbes et dictons*, Paris, Robert, 1984.
- DUBOIS, Jean, *Dictionnaire étymologique*, Paris, Larousse, 2001.
- *Encyclopédie Universalise*, Paris, éditeur à Paris, 1996.
- *Larousse encyclopédique*, Paris, Éditions du Club France Loisirs, 1993.
- MALOUX, Maurice, *Dictionnaire des proverbes sentences et maximes*, Larousse/VUEF, 2001.
- MONTREYNAUD, Florence, et PIERRON, Agnès, et SUZZENI François, *Dictionnaire de proverbes et dicton*, Paris, Les Usuels du Robert, 1984.
- REY, Alain et al, *Dictionnaire Des Expressions Et Locutions*, Paris, Robert, 1988.
- ROBERT, Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, Ophrys, 2^{ème} édition, 2008.

2. OUVRAGES

- ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, *l'éducation interculturelle*. Paris, PUF, collection « que sais-je ? », 1999.

- ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, et PORCHER, Louis, *Éducation et communication interculturelle*. Paris, Presses Universitaires de France, 1996.
- ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, *vers une pédagogie de l'interculturel*, Paris, Anthropos, 1996.
- BAUMGRATZ-GANGL, Gisele, *Compétence transculturelle et échanges éducatifs*, Paris, Hachette, 1993.
- BEACCO, Jean-Claude, *La construction du savoir culturel, Mœurs et Mythes*, Paris, Hachette Larousse, 1981.
- CUCHE, Denys, *La notion de culture dans les sciences sociales*, 4^{ème} édition, Paris, La Découverte, 2010.
- BARTHELEMY, Fabrice, et GROUX, Dominique, et PORCHER, Louis, *Cents mots pour l'éducation comparée*, Édition L'Harmattan, 2011.
- BARTHÉLÉMY, Fabrice et, GROUX, Dominique et, PORCHER, Louis, *L'éducation comparée*. Paris, Nathan, 2002.
- MARTINEZ, Pierre, *La didactique des langues étrangères*, Paris, Ed. Puf, Coll. Que sais-je ?, 2004.
- BEN CHENEB, Mohammed, *Proverbes arabes de l'Algérie et du Maghreb*, tome III, Paris, ANGERS- imprimerie orientale, 1907.
- MIMOUNI, Hadroug, *Recueil de proverbes algériens et des pays arabes* (Tome 1). Alger, Éditions Mimouni, 2013.
- MOUNIN, George, *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard, 1963.
- MONTANDON, Alain, *Les formes brèves*, Paris, Hachette, 1992.
- PORCHER, Louis, *L'enseignement des langues étrangères*. Paris, Hachette Éducation, 2004.
- PORCHER, Louis, *Le français langue étrangère. Émergence et enseignement d'une discipline*, Paris, Hachette, 1955.
- PORCHER, Louis, *Manières de classe*, Paris, Alliance française, 1987.
- *Proverbes Et Dictons Kabyles Traduits Et Introduits*, ouvrage édité avec le concours (du commissariat général de l'Année de l'Algérie en France), Alger, Éditions Maison des Livres, 2002.

- SCHAPIRA, charlotte, *La maxime et le discours d'autorité*, Éditions Sedes, 1997.
- TARDIEU, Claire, *la didactique des langues en 4 mots-clés*, Paris, Ellipses, 2008.
- ZARATE, Geneviève, *Enseigner une culture étrangère*, Paris, Hachette, 1986.

3. ARTICLES

- ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine, « Apprendre une langue, apprendre une culture, apprendre l'altérité », In *Les cahiers pédagogiques*, n°360, janvier 1998, Paris, CRAP.
- ANSCOMBRE, Jean-Claude, « Le fonctionnement du temps et de l'aspect dans la gnomicité / généricité des proverbes », In *Scolia*, N° 31, 2017 [En ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/scolia/409>;DOI:10.4000/scolia.409.
- BENADAVA, Salvador, « La civilisation dans la communication », in *Le français dans le monde*, N° 84, Avril 1984, Paris, Hachette La rousse, pages 79 – 86.
- BESSE, Henri, « Didactique et interculturalité », in *Dialogues et cultures*, n° 26, 1984, Sèvres, FIFP.
- BYRAM, Michael, et ZARATE, Geneviève, « Définitions, objectifs et évaluation de la compétence socioculturelle » in *Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen. le Français Dans Le Monde-Recherche et application*, numéro spécial, juillet 1998. Paris, Hachette et EDICEF, pages 70–96.
- COURTILLON, Janine, « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation », In : *Le français dans le monde*, n° 188, 1984, Paris, Hachette Larousse, pages 51-56.
- FOURNET, Sonia, « le processus argumentatif révélé par le proverbe », in *Travaux de linguistique*, N°51, 2005/2, pages 37-54 [en ligne].URL : <https://www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2005-2-page-37.htm>
- KLEIBER George, « Sur le sens des proverbes », in *Langages*, n°139, 2000, p.45. [En ligne].URL : http://www.persee.fr/doc/lgge/_0458726x_2000_num_34_139_2379
- MELEUC Serge, « Structure de la maxime », in *Langages*, n°13, 1969, p.69. [En ligne]. URL : http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-26x_1969_num_4_13_2510
- LUSSIER, Denise, « enseigner la compétence de communication interculturelle, une réalité à explorer », in *vie pédagogique : le français, enjeu social, trésor*

- culturel*, N°149, Décembre 2009, Québec, Ministère de l'Éducation, du loisir et du sport.
- MESCHONNIC, Henri, « Les proverbes, actes de discours », in *Revue des sciences humaines*, n°163, 1976, p.420.
 - MOUNIN, Georges, « Sens et place de la civilisation dans l'enseignement des langues », in *Le français dans le monde*, n°188, 1984, Paris, Hachette Larousse.
 - NAHID Djalili-Marand, « une brève étude sur le rôle des expressions et des proverbes de la langue française dans l'acquisition de la compétence culturelle » in *Human Sciences*, N°.55, 2007, Al-Zahra University, pages 21-30.
 - PORCHER Louis, « L'enseignement de la civilisation », In *Revue française de pédagogie*, n° 108, 1994, p.12 [En ligne]. URL : http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1994_num_108_1_1251.
 - PUREN Christian, La compétence culturelle et ses différentes composantes dans la mise en œuvre de la perspective actionnelle. Une problématique didactique, in *Intercâmbio*, n°7, 2014, pages 21-38 [en ligne]. URL : <http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/13060.pdf>.
 - ROUABAH, Fatima-Zohra « La communication en classe de FLE, dans tous ses états » in *Cahier du laboratoire la poésie algérienne*, N° 03, octobre 2016, université de M'sila, pages 337-358.
 - TRESCADES. P, « La compétence culturelle », *le français dans le monde*, N°85, 1985, paris, Hachette, pages 34 – 64.

4. THÈSES ET MÉMOIRES

- ROUABAH, Fatima-Zohra, Les stages de formation d'enseignants algériens de FLE en France vers l'appropriation d'une compétence de communication interculturelle. Cas des enseignants de FLE au secondaire de la ville de Bordj Bou-Arredj, mémoire de magistère Sous la direction du professeur GUY Fève, Université de Sétif, 2011.
- DJEGHAR, Achraf, « Les Représentations de la langue française chez les étudiants de première année de licence de français », Mémoire de magister Sous la direction de MILIANI Mohamed, Université Mentouri-Constantine, 2005.

- DAKHIA, Mounir, principes, réalités et enjeux de l'enseignement /apprentissage de la dimension culturelle en classe de FLE. Cas du secondaire ». Thèse de Doctorat sous la direction de BENSALAH Bachir, Université de Biskra, 2018.
- NGUYEN, Thi Huong, De la production du sens dans le proverbe analyse linguistique contrastive d'un corpus de proverbes contenant des praxèmes corporels en français et en vietnamien, thèse de doctorat Sous la direction de M. le Professeur Jacques BRES, Université Paul Valéry – Montpellier III, Juin 2008.
- VIVAS LEURO, Cristian, L'atelier d'écriture en FLE : une approche interculturelle, L'universel, le singulier et le collectif, Mémoire présenté pour l'obtention du Master 2 sous la direction de Aline BERGE-JOONEKINDT, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, 2016-2017.
- ZHANG, Yue, Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois, volume 1/2. Thèse de Doctorat sous la direction de Michel CANDELIER, Université du Maine, 2012.

5. DOCUMENTS INSTITUTIONNELS

- CONSEIL DE L'EUROPE, *Cadre Européen Commun De Référence Pour Les Langues*, Paris, les éditions Didier, 2001.
- Ministère de l'éducation nationale, Commission des programmes, *Programme de français de deuxième année secondaire*, Alger, Office national des publications scolaires, 2008.
- Ministère de l'éducation nationale, Commission Nationale Des Programmes, *Référentiel Général des Programmes*, mars 2009.
- UNESCO, *Rapport Final*, Paris, 1982.

6. SITOGRAPHIE

- Ça vient d'où un proverbe : l'étude des origines. In *Les Proverbes* [en ligne]. URL: < [http: les-proverbes.fr/site/cote-mots/plus-sur-lesproverbes/ca-vient-dou-un-proverbe/letude-des-origines/](http://les-proverbes.fr/site/cote-mots/plus-sur-lesproverbes/ca-vient-dou-un-proverbe/letude-des-origines/)>, consulté le 23-05-2019.
- Plus sur les proverbes : C'est quoi un proverbe. In *Les Proverbes* [en ligne]. URL: [http : les-proverbes.fr/site/cote-mots/plus-sur-les proverbes/ca-vient-dou-un-proverbe/letude-des-origines/](http://les-proverbes.fr/site/cote-mots/plus-sur-les-proverbes/ca-vient-dou-un-proverbe/letude-des-origines/), consulté le 23-05-2019.

ANNEXES

ANNEXES

Annexe 01 : Teste d'association.

<p>Informations générales :</p> <ul style="list-style-type: none">• Je suis un étudiant <input type="checkbox"/> une étudiante <input type="checkbox"/>• Niveau :• Filière :• J'ai ans
--

TEST D'ASSOCIATION

Veillez répondre à ces questions en donnant les premiers trois mots qui viennent à l'esprit.

I- Que représente pour vous « la France »?

- 1-
- 2-
- 3-

II- Que représente pour vous « la culture française » ?

- 1-
- 2-
- 3-

III- Que représente pour vous « la langue française »?

- 1-
- 2-
- 3-

IV- Y-a-t-il des ressemblances entre les Algériens et les Français ?

Oui

Non

Si oui, Lesquelles ?

- 1-
- 2-
- 3-

Vos réponses seront analysées d'une manière strictement anonyme.

NOUS VOUS REMERCIONS INFINIMENT

POUR VOTRE COLLABORATION.

ANNEXES

ANNEXE N° 02 : Corpus de la séquence d’enseignement-apprentissage autour du proverbe

Première série : proverbes français¹¹²

	Proverbes français	<i>signification</i>	<i>Source bibliographique</i>
01	La vérité comme l’huile vient au-dessus.	La vérité finit toujours par être connue.	DicAuPro
02	Le titre le plus noble est celui d’honnête homme.	L’honnêteté, c’est la qualité la plus noble qui fait à la personne sa valeur	Dictionnaire des proverbes et idiotismes français 1892
03	L’habitude est une seconde nature.	L’habitude crée en nous des dispositions qui paraissent aussi spontanées que si elles étaient innées.	DicAuPro
04	Tout ce qui brille, n’est pas or	Tout ce qui présente les apparences de la richesse, de la valeur n’en a pas toujours la réalité.	DicAuPro
05	C'est le chien de Jean de Nivelles, il s'enfuit quand on l'appelle.	S’utilise pour désigner quelqu’un qui se dérobe quand on a besoin de lui	DicAuPro
06	On ne doit pas mettre le doigt entre l’écorce et le bois.	Il ne faut pas s’immiscer dans une affaire où entrent en jeu des intérêts opposés.	DicAuPro
07	Le sage entend à demi-mot	Une longue explication est inutile à un homme intelligent	DicAuPro
08	Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es	On juge quelqu’un sur ses fréquentations habituelles.	DicAuPro
09	La patience est amère, mais son fruit est doux	La patience est chose pénible, mais elle conduit à d’heureux résultats (GLE,s.v. proverbe).	DicAuPro
10	Qui vole un œuf vole un bœuf	Qui commet un vol minime se montre par-là capable d’en commettre un plus considérable.	DicAuPro
11	Bien faire et laisser dire	Il faut agir sans se soucier des critiques	DicAuPro
12	Il faut vivre à Rome comme à Rome, et à Paris comme à Paris	Il faut se conformer aux usages du pays que l’on habite	DicAuPro
13	Prudence est mère de sûreté	Avant d’agir, il faut réfléchir aux conséquences de ses actes.	DicAuPro
14	Il ne faut pas vendre la peau de l’ours avant de l’avoir tué	Il ne faut pas spéculer sur quelque chose qui n’est qu’en espérance.	DicAuPro
15	L’habit ne fait pas le moine	On ne doit pas juger les gens sur l’apparence.	DicAuPro

¹¹² DicAuPro = COPPENS D’EECKENBRUGGE, M., KLEIN, J.-R., PIERRET, J.-M. (2016) : *Dictionnaire automatique et philologique des proverbes français*. Université catholique de Louvain – Louvain-la-Neuve (Belgique). http://cental.uclouvain.be/dicaupro/a_propos.php [consulté le 30-03-2019].

ANNEXES

Deuxième série : proverbes algériens¹¹³

	Proverbes algérien	signification	Source bibliographique
A	Sors nu devant Dieu et il te vêtira.	اخرج لربي عريان يكسيك	Mohammed ben cheneb, Proverbes arabes de l'Algérie et du Maghreb tome III paris 1907. p : 71
B	Travaille avec honnêteté et le prophète t'aimera.	اخدم بالصفا يحبك المصطفى	Mohammed ben cheneb, Proverbes arabes de l'Algérie et du Maghreb tome III paris 1907.P : 69
C	Le flûtiste mourra et n'oubliera jamais de remuer ses épaules.	يموت الزمار ولا ينسى هزة كتفه	Mohammed ben cheneb, Proverbes arabes de l'Algérie et du Maghreb tome III paris 1907. P : 62
D	O toi où l'extérieur est si bien peint, comment vas-tu à l'intérieur.	يا مزوق من برا وش حالك من داخل	Mohammed ben cheneb, Proverbes arabes de l'Algérie et du Maghreb tome III paris 1907. P : 45
E	Au moment des difficultés, il est absent.	وقت المصايب يكون غايب	Mohammed ben cheneb, Proverbes arabes de l'Algérie et du Maghreb tome III paris 1907. P37
F	Celui qui entre en oignon et sa pelure, ne gagne que sa puanteur.	الداخل بين البصلة وقشرتها ما يربح غير نتانتها	Mohammed ben cheneb, Proverbes arabes de l'Algérie et du Maghreb tome III paris 1907. P : 242
G	Au noble, le clin d'œil suffit	الحر بالغمزة	MIMOUNI, H. (2013) : Recueil de proverbes algériens et des pays arabes (Tome 1). Alger : Editions Mimouni.
H	Il a passé une nuit avec les poules, il s'est levé en gloussant	بات ليلة مع الجاج صبح يفاقي	MIMOUNI, H. (2013) : Recueil de proverbes algériens et des pays arabes (Tome 1). Alger : Editions Mimouni.
I	Le patient sera récompensé	الصابر ينال	MIMOUNI, H. (2013) : Recueil de proverbes algériens et des pays arabes (Tome 1). Alger : Editions Mimouni.
J	Celui qui vole un œuf, vole un chameau	من يسرق بيضة يسرق جملا	OULD MOHAMED BABA, A.-S. (2012) : «Los proverbios árabes más usados», Anaqueel de Estudios Árabes, 23 : 131-144.
K	Fais du bien et oublie	دير الخير ونساه	MIMOUNI, H. (2013) : Recueil de proverbes algériens et des pays arabes (Tome 1). Alger : Editions Mimouni.
L	Vis avec des gens et tu prendras leurs habitudes.	عاشر قوم تأخذ طبايعهم	Mohammed ben cheneb, Proverbes arabes de l'Algérie et du Maghreb tome III paris 1907 P : 207
M	Ma jument ne se sauve pas, mais je n'ai pas confiance en elle.	عودتي ما تهرب وانا ما نامنها	Mohammed ben cheneb, Proverbes arabes de l'Algérie et du Maghreb tome III paris 1907 P : 217
N	Il a tressé le licol avant d'acheter [la bête].	قتل الرسن قبل ما يشري	Mohammed ben cheneb, Proverbes arabes de l'Algérie et du Maghreb tome III paris 1907 P : 223
O	Barbe de bouc	لحية العتروس	Mohammed ben cheneb, Proverbes arabes de l'Algérie et du Maghreb tome III paris 1907 P : 261

• ¹¹³Mohammed Ben Cheneb, Proverbes arabes de l'Algérie et du Maghreb tome III 1907, paris.

ANNEXES

Annexe N°03 : Fiche pédagogique N°1

Fiche pédagogique N°1	
Initier les apprenants à la compréhension des proverbes	
Objectifs Pédagogiques d'apprentissage.	Identifier le genre du proverbe et repérer ces caractéristiques. Développer des connaissances socioculturelles en rapport avec les proverbes. Apprendre des proverbes et enrichir son vocabulaire.
Démarches utilisées	Rétablir les débuts et les fins des proverbes qui se sont confondus et retrouver la vérité ou le sage conseil qu'ils expriment! Regrouper des proverbes français selon un thème commun.
Supports	Le libellé des proverbes et de leur signification est extrait des célèbres « pages roses » du Petit Larousse illustré (2004).
Niveau, public	Apprenants adolescents lycéens de cycle secondaire.
Durée	01heure

Déroulement des activités :

Groupe :		
Activité 01 :		
<i>les débuts et les fins des proverbes se sont confondus, à vous de les rétablir et de retrouver la vérité ou le sage conseil qu'ils expriment!</i>		
Début du proverbe	Fin du proverbe	Les proverbes rétablis
01. Un homme averti	a) rien d'impossible
02. L'habit	b) n'a point d'oreilles.
03. Paris ne s'est pas fait	c) la caravane passe
04. Prudence est mère	d) ne fait pas le printemps.
05. Rira bien	e) ménage sa monture
06. Qui sème le vent	f) sans casser d'œufs.
07. Au royaume des aveugles,	g) les borgnes sont rois
08. Qui veut voyager loin	h) de tous les vices.
09. Les chiens aboient,	i) récolte la tempête
10. À cœur vaillant.	j) qui vient de loin.
11. Ventre affamé	k) qui rira le dernier
12. Une hirondelle	l) n'amasse pas mousse.
13. On ne fait pas d'omelette	m) de sûreté
14. L'oisiveté est mère	n) tous les chats sont gris.
15. A beau mentir	o) en un jour
16. Pierre qui roule	p) craint l'eau froide.
17. La nuit	q) ne fait pas le moine
18. Chat échaudé	r) les souris dansent
19. Le chat parti	s) en vaut deux
20. À chaque jour	t) suffit sa peine

ANNEXES

Groupe :	
Fiche pédagogique N°1	
Initier les apprenants à la compréhension des proverbes	
Activité 02 :	
<i>Voici quelques groupes de proverbes français. Trouve le thème commun qui convient à chacun d'eux dans cette liste :</i>	
<i>moral et vision du monde, le droit et justice, les animaux,</i>	<i>La vie domestique, la nature, la communication,</i>
	<i>la religion, la nourriture</i>
Proverbes	Thème commun
A) Rien de nouveau sous le soleil. Qui a peur du loup n'aïlle pas au bois. → Petite pluie abat grand vent.
B) Une hirondelle ne fait pas le printemps. Il ne faut pas tuer la poule pour avoir l'œuf. → Il ne faut pas acheter chat en poche.
C) L'appétit vient en mangeant. Après la chair (viande) vient le fromage. → Vieille viande fait bonne soupe.
D) Pas de nouvelles, bonnes nouvelles. Les belles paroles n'écorchent pas la langue. → Il est plus facile de dire que de faire.
E) Aide-toi, Dieu t'aidera. Qui est près de l'église, est souvent loin de Dieu. Plus a diable, plus veut avoir.
F) Autres temps, autres mœurs. Qui mal cherche mal trouve. → Nul plaisir sans peine.
G) Tel juge, tel jugement. De bon avocat, courte joie. → Gagnage n'est pas héritage.
H) Le dernier venu ferme la porte. Qui épouse la femme épouse les dettes. → Qui a bon voisin à bon matin.

ANNEXES

Annexe N°04: Fiche pédagogique N°2

Fiche pédagogique N°2		
Mieux se connaître à travers le proverbe.		
Objectifs Pédagogiques d'apprentissage.	Inciter les apprenants à interagir sur leur propre culture et prendre conscience de ses particularités par rapport à celle de l'autre.	
Démarches utilisées	trouver les bonnes significations des proverbes provenant de la culture algérienne et déduire leurs formulations originales en langue maternelle	
Supports	Une liste de vingtaine de proverbes provenant d'une origine culturelle algérienne.	
Niveau, public	apprenants adolescents lycéens de cycle secondaire.	
Durée	01 heure	
Activité 01		
Groupe :		
<i>Trouvez la signification des proverbes algériens ci-dessous puis déduisez enfin leur formulation en langue maternelle.</i>		
	Proverbes algériens	Proverbe algérien en langue maternelle
A	Sors nu devant Dieu et il te vêtira.
B	Travaille avec honnêteté et le prophète t'aimera.
C	Le flûtiste mourra et n'oubliera jamais de remuer ses épaules.
D	O toi où l'extérieur est si bien peint, comment vas-tu à l'intérieur.
E	Au moment des difficultés, il est absent.
F	Celui qui entre en oignon et sa pelure, ne gagne que sa puanteur.
G	Au noble, le clin d'œil suffit
H	Il a passé une nuit avec les poules, il s'est levé en gloussant
I	Le patient sera récompensé
J	Celui qui vole un œuf, vole un chameau
K	Fais du bien et oublie
L	Vis avec des gens et tu prendras leurs habitudes.
M	Ma jument ne se sauve pas, mais je n'ai pas confiance en elle.
N	Il a tressé le licol avant d'acheter [la bête].
O	Barbe de bouc

Liste des proverbes algériens en langue maternelle

<ul style="list-style-type: none"> • الداخل بين البصلة وقشرتها ما يربح غير نتانتها • دير الخير ونساه • عودتي ما تهرب وانا ما نامنها • فتل الرسن قبل ما يشري • اخرج لربي عريان يكسيك • اخدم بالصفاء يحبك المصطفى • يموت الزمار ولا ينسى هزة كتفه 	<ul style="list-style-type: none"> • الحر بالغزوة • يا مزوق من برا وشحالك من داخل • بات ليلة مع الجاج صبح يقاقي • من يسرق بيضة يسرق جملا • لحية العتروس • الصابر ينال • عاشر قوم تاخذ طباعهم • وقت المصايب يكون غايب
--	--

ANNEXES

Annexe N°05 : Fiche pédagogique N°3

Fiche pédagogique N°3			
Découvrir la culture de l'autre par le biais du proverbe.			
Objectifs Pédagogiques d'apprentissage.	Identifier des proverbes typiquement français et accéder à leurs Significations. Prendre conscience du fonctionnement du proverbe dans la vie quotidienne. Jouer des dialogues et participer à des jeux de rôles.		
Démarches utilisées	Sélectionner des proverbes typiquement français pour illustrer le phénomène culturel. Inciter et aider les apprenants à comprendre leurs significations. Demander aux apprenants de se mettre en groupes, leur distribuer des scénarios de vie quotidienne avec des proverbes qui les illustrent. Après avoir associé les scénarios aux proverbes, les apprenants choisissent une de ces scènes et se collaborent pour la mettre en scène.		
Supports	Liste de proverbes français. Dictionnaires		
Niveau, public	Apprenants adolescents lycéens de cycle secondaire.		
Durée	01heure.		
Activité 01		Groupe :	
<i>Lisez attentivement ces proverbes français puis associez-les à leurs significations</i>			
<i>Proverbes français</i>		<i>Explication et signification</i>	
01	La vérité comme l'huile vient au-dessus.	A	On ne doit pas juger les gens sur l'apparence.
02	Le titre le plus noble est celui d'honnête homme.	B	L'habitude crée en nous des dispositions qui paraissent aussi spontanées que si elles étaient innées.
03	L'habitude est une seconde nature.	C	La vérité finit toujours par être connue.
04	Tout ce qui brille, n'est pas or	D	Il ne faut pas spéculer sur quelque chose qui n'est qu'en espérance.
05	C'est le chien de Jean de Nivelle, il s'enfuit quand on l'appelle.	E	Il faut se conformer aux usages du pays que l'on habite
06	On ne doit pas mettre le doigt entre l'écorce et le bois.	F	Il faut agir sans se soucier des critiques
07	Le sage entend à demi-mot	G	Tout ce qui présente les apparences de la richesse, de la valeur n'en a pas toujours la réalité.
08	Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es	H	Qui commet un vol minime se montre par-là capable d'en commettre un plus considérable.
09	La patience est amère, mais son fruit est doux	I	Avant d'agir, il faut réfléchir aux conséquences de ses actes.
10	Qui vole un œuf vole un bœuf	J	La patience est chose pénible, mais elle conduit à d'heureux résultats
11	Bien faire et laisser dire	K	S'utilise pour désigner quelqu'un qui se dérobe quand on a besoin de lui
12	Il faut vivre à Rome comme à Rome, et à Paris comme à Paris	L	On juge quelqu'un sur ses fréquentations habituelles.
13	Prudence est mère de sûreté	M	L'honnêteté, c'est la qualité la plus noble qui fait à la personne sa valeur
14	Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué	N	Il ne faut pas s'immiscer dans une affaire où entrent en jeu des intérêts opposés .
15	L'habit ne fait pas le moine	O	Une longue explication est inutile à un homme intelligent

ANNEXES

Fiche pédagogique N°3	
Découvrir la culture de l'autre par le biais du proverbe.	
Activité 02	Groupe :
<p><i>Lisez les scénarios suivants et choisissez les proverbes qui les illustrent. Après avoir trouvé la bonne réponse, mettez-vous en groupes et essayer de jouer ces petites scènes.</i></p>	
<p>a.) <i>Vin versé n'est pas avalé.</i></p> <p>b.) <i>Au besoin on connaît ami.</i></p> <p>c.) <i>Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.</i></p>	<p>d.) <i>Qui se ressemble s'assemble.</i></p> <p>e.) <i>Tout vient à point à qui sait attendre.</i></p> <p>f.) <i>Il n'est viande que d'appétit.</i></p> <p>g.) <i>Chat échaudé craint l'eau froide.</i></p>
scénarios	proverbe
1) Mes parents ont passé le week-end chez mes grands-parents. Samedi soir, j'ai invité tous mes amis à faire la fête chez moi.
2) Depuis qu'il s'est cassé la jambe en faisant du ski, mon petit frère refuse de participer à toute activité sportive.
3) Tu fais le fanfaron que tu vas avoir une nouvelle voiture après avoir passé ton permis de conduire mais tu ne le passeras pas.
4) Tu as perdu ton porte-monnaie. Tu as besoin d'argent pour le bus cependant personne en classe ne veut te prêter d'argent. Mais ton meilleur ami viendra et t'aidera.
5) Ton ami/e fait du sport depuis longtemps mais ces derniers temps il/elle ne voit pas les résultats et occupe toujours la dernière place tout de même il/elle ne veut pas cesser de faire du sport.
6) Tu es sans repas toute la journée et soir. Tu as faim du loup et manges tout ce que tu vois, même les plats non préférés.
7) Tu es à la colonie et tu cherches un(e) ami(e). Finalement, tu trouves un(e) ami(e) qui a les mêmes loisirs comme toi.

ANNEXES

Annexe N°06 : Fiche pédagogique N° 04

La rencontre de deux cultures à travers les proverbes	
Objectifs Pédagogiques d'apprentissage.	Comparer des proverbes français et algériens puis repérer les traits culturels universaux et singuliers pour chaque culture. Associer les proverbes des deux langues-cultures exprimant la même idée.
Démarches utilisées	Inviter les apprenants à découvrir une liste d'une quinzaine de proverbes typiquement français et leur aider à identifier leurs significations. Proposer aux apprenants une liste qui contient une quinzaine de proverbes provenant de la culture algérienne et leur inciter à trouver leurs versions originales en langue maternelle. Amener les apprenants à faire une comparaison entre les deux listes de proverbes issus de la culture algérienne et française pour pouvoir en fin associer chaque proverbe à son équivalent.
Supports	Deux listes de proverbes provenant d'une origine culturelle algérienne et française
Niveau, public	apprenants adolescents lycéens de cycle secondaire.
Durée	01 heure
Activité 01	Groupe :
<i>Quels sont les équivalents algériens des proverbes français ci-dessous ? Essayez de trouver les couples des proverbes ayant des significations similaires.</i>	
Proverbes français	Proverbes algériens
01 La vérité comme l'huile vient au-dessus.
02 Le titre le plus noble est celui d'honnête homme.
03 L'habitude est une seconde nature.
04 Tout ce qui brille, n'est pas or
05 C'est le chien de Jean de Nivelle, il s'enfuit quand on l'appelle.
06 On ne doit pas mettre le doigt entre l'écorce et le bois.
07 Le sage entend à demi-mot
08 Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es
09 La patience est amère, mais son fruit est doux
10 Qui vole un œuf vole un bœuf
11 Bien faire et laisser dire
12 Il faut vivre à Rome comme à Rome, et à Paris comme à Paris
13 Prudence est mère de sûreté
14 Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué
15 L'habit ne fait pas le moine

Liste des proverbes algériens :

a) Le patient sera récompensé b) toi où l'extérieur est si bien peint, comment vas-tu à l'intérieur . c) Au moment des difficultés, il est absent . d) Travaille avec honnêteté et le prophète t'aimera . e) Il a passé une nuit avec les poules, il s'est levé en gloussant f) Au noble, le clin d'œil suffit g) Sors nu devant Dieu et il te vêtira. h) Barbe de bouc	i) Il a tressé le licol avant d'acheter (la bête). j) Celui qui entre en oignon et sa pelure, ne gagne que sa puanteur . k) Celui qui vole un œuf, vole un chameau l) Vis avec des gens et tu prendras leurs habitudes. m) Ma jument ne se sauve pas, mais je n'ai pas confiance en elle. n) Fais du bien et oublie o) Le flûtiste mourra et n'oubliera jamais de remuer ses épaules.
--	---

ANNEXES

Annexe N° 07 : Fiche pédagogique N° 5

Cinquième séance : Phase de réécriture Imaginer, créer et écrire ses proverbes en se référant à sa propre culture

Objectifs Pédagogiques d'apprentissage.	Développer la créativité des élèves. Écrire ses propres proverbes en s'inspirant de sa propre culture à partir d'un modèle de proverbe français.
Démarches utilisées	Expliquer aux apprenants les fonctions de l'emploi du gérondif et de l'infinitif. Selon un modèle donné d'un proverbe français, Inciter les apprenants à créer ses proverbes personnels en s'inspirant de sa propre culture.
Supports	Des proverbes français, Dictionnaires.
Niveau, public	Apprenants adolescents du cycle secondaire.
Durée	01 heure
Activité 01	Groupe :
<p><i>Complétez chaque phrase en utilisant le gérondif qui convient sur le modèle du proverbe :</i></p> <p><i>C'est en forgeant qu'on devient forgeron. (C'est à force de s'exercer à quelque chose que l'on y devient habile.)</i></p>	
<p>01) C'est en qu'on devient chanteur.</p> <p>02) C'est en qu'on devient danseur.</p> <p>03) C'est en qu'on devient (cordon-bleu) bon cuisinier.</p> <p>04) C'est en qu'on devient bon automobiliste.</p> <p>05) C'est en qu'on devient bon coureur.</p> <p>06) C'est en qu'on devient avocat.</p> <p>07) C'est en qu'on devient pianiste.</p> <p>08) C'est en qu'on devient bon nageur.</p> <p>09) C'est en qu'on devient bon cycliste (champion cycliste).</p> <p>10) C'est en trop qu'on devient gros.</p> <p>11) C'est en trop qu'on devient savant.</p> <p>12) C'est en trop qu'on devient pauvre.</p> <p>13) C'est en qu'on devient riche.</p> <p>14) C'est en qu'on devient intelligent.</p> <p>15) C'est en qu'on devient</p> <p>16) C'est en qu'on devient</p> <p>17) C'est en qu'on devient</p> <p>18) C'est en qu'on devient</p> <p>19) C'est en qu'on devient</p> <p>20) C'est en qu'on devient</p>	

ANNEXES

Activité 02

Groupe :

Complétez les phrases suivantes en utilisant l'infinitif approprié sur le modèle : Vouloir, c'est pouvoir : (C'est la volonté qui nous permet de réussir.)

- *s'ennuyer, se taire,*
- *se tromper, se changer,*
- *se sentir bien,*
- *se rappeler la date de son anniversaire,*
- *se baigner,*
- *se maquiller,*
- *s'endormir,*
- *Se faire couper les cheveux,*
- *se casser la jambe,*
- *s'endetter,*
- *s'amuser,*
- *se mettre en colère,*
- *se fatiguer les yeux,*
- *se dépêcher,*
- *s'en aller,*
- *se laver,*
- *se reposer,*
- *se réveiller tôt,*
- *s'endimancher,*
- *se parfumer*

- 01) Crier et taper des pieds, c'est
- 02) Enlever ses vêtements et en mettre d'autres, c'est
- 03) Être en pleine forme, c'est
- 04) Dépenser l'argent que l'on n'a pas, c'est
- 05) Lire sans beaucoup de lumière, c'est
- 06) Mettre le réveil pour cinq heures du matin c'est
- 07) Mettre ses plus beaux habits, c'est
- 08) Aller vite, c'est
- 09) Trouver le sommeil (repos), c'est
- 10) Faire la même chose pendant des heures, c'est
- 11) Dire que 2 et 4 font cinq, c'est
- 12) Mettre du mascara, c'est
- 13) Tomber en faisant du ski. C'est
- 14) Faire de la natation, c'est
- 15) Allez chez le coiffeur, c'est
- 16) Partir, c'est
- 17) Nettoyer une partie du corps avec de l'eau, c'est
- 18) Mettre de l'eau de toilette, c'est
- 19) Faire la sieste, c'est
- 20) Offrir un cadeau à sa mère, c'est
- 21) Fermer la bouche, c'est
- 22), c'est
- 23), c'est
- 24), c'est
- 25), c'est

ANNEXES

Activité 03

Groupe :

Essayez d' écrire vos proverbes propres sur les modèles suivants :

Tel père, tel fils

- 1.) Tel juge,
- 2.) Telle mère,
- 3.) Telle vie,
- 4.) Tels parents,
- 5.) Tel enseignant,
- 6.)
- 7.)

Vouloir, c'est pouvoir

- 1.) Chanter, c'est.....
- 2.) Sourire, c'est.....
- 3.) Travailler, c'est
- 4.) Manger, c'est.....
- 5.) S'habiller jeune, c'est.....
- 6.)
- 7.)

Qui cherche trouve

- 1.) Qui ne veut rien
- 2.) Qui prie
- 3.) Qui vient le dernier.....
- 4.) Qui épargne le sucre
- 5.) Qui fume
- 6.)
- 7.)

ANNEXES

Annexe N°08 : Réponses des apprenants au test d'association

TEST D'ASSOCIATION

Informations générales :

- Je suis

un étudiant

une étudiante

- Niveau : 2 AS
- Filière : Maths
- J'ai 18 ans

Veuillez répondre à ces questions en donnant les premiers cinq mots qui viennent à l'esprit.

I- Que représente pour vous « la France » ?

- 1- colonisateurs
- 2- développe
- 3- profum
- 4-
- 5-

II- Que représente pour vous « la culture française » ?

- 1- la liberté
- 2- la cuisine
- 3- les arts
- 4-
- 5-

III- Que représente pour vous « la langue française » ?

- 1- Victor Hugo
- 2- un langage difficile
- 3-
- 4-
- 5-

IV- Y-a-t-il des ressemblances entre les Algériens et les Français ?

Oui

Non

Si oui, Lesquelles ?

- 1-
- 2-
- 3-
- 4-
- 5-

NOUS VOUS REMERCIONS INFINIMENT
POUR VOTRE COLLABORATION.

ANNEXES

TEST D'ASSOCIATION

Informations générales :

- Je suis

un étudiant

une étudiante

- Niveau : 2 AS
- Filière : Mathématique
- J'ai 16 ans

Veuillez répondre à ces questions en donnant les premiers cinq mots qui viennent à l'esprit.

I- Que représente pour vous « la France » ?

- 1- Col. amateur
- 2- Developpé
- 3- les parfums
- 4- Napoléon Bonaparte
- 5- Paris la ville lumière

II- Que représente pour vous « la culture française » ?

- 1- vanité et l'arrogance
- 2- l'arrogance l'arrogance
- 3- le théâtre musc. (Arts)
- 4- la liberté
- 5- la cuisine française

III- Que représente pour vous « la langue française » ?

- 1- Victor Hugo
- 2- littérature
- 3- langue facile et amusante
- 4- un roman misérable
- 5-

IV- Y-a-t-il des ressemblances entre les Algériens et les Français ?

Oui

Non

Si oui, Lesquelles ?

- 1- un histoire commune
- 2- Humanité
- 3- Populations méditerranéenne
- 4-
- 5-

NOUS VOUS REMERCIONS INFINIMENT
POUR VOTRE COLLABORATION.

ANNEXES

TEST D'ASSOCIATION

Informations générales :

- Je suis

un étudiant

une étudiante

- Niveau : *2 AS*
- Filière : *mathématiques*
- J'ai *16* ans

Veillez répondre à ces questions en donnant les premiers cinq mots qui viennent à l'esprit.

I- Que représente pour vous « la France » ?

- 1- *colonisation*
- 2- *Paris*
- 3- *Napoleon Bonaparte*
- 4- *les parfums*
- 5- *Littérature*

II- Que représente pour vous « la culture française » ?

- 1- *Multiplicité des religions*
- 2- *stratification sociale*
- 3- *L'arrangement*
- 4- *les vins*
- 5-

III- Que représente pour vous « la langue française » ?

- 1- ** un peu facile*
- 2- *intéressant*
- 3- *large*
- 4-
- 5-

IV- Y-a-t-il des ressemblances entre les Algériens et les Français ?

Oui

Non

Si oui, Lesquelles ?

- 1-
- 2-
- 3-
- 4-
- 5-

NOUS VOUS REMERCIONS INFINIMENT
POUR VOTRE COLLABORATION.

ANNEXES

TEST D'ASSOCIATION

Informations générales :

- Je suis
un étudiant une étudiante
- Niveau : 2^{as}
- Filière : mathématique
- J'ai 16 ans

Veillez répondre à ces questions en donnant les premiers cinq mots qui viennent à l'esprit.

I- Que représente pour vous « la France » ?

- 1- mon père
- 2- la liberté
- 3- science
- 4- combonaleur
- 5-

II- Que représente pour vous « la culture française » ?

- 1- littérature française
- 2- roman science
- 3- roman ce
- 4-
- 5-

III- Que représente pour vous « la langue française » ?

- 1- Da difficile
- 2- langue supérieure
- 3- l'âme au monde
- 4-
- 5-

IV- Y-a-t-il des ressemblances entre les Algériens et les Français ?

Oui

Non

Si oui, Lesquelles ?

- 1-
- 2-
- 3-
- 4-
- 5-

NOUS VOUS REMERCIONS INFINIMENT
POUR VOTRE COLLABORATION.

ANNEXES

TEST D'ASSOCIATION

Informations générales :

- Je suis
un étudiant une étudiante
- Niveau : 2^{ème} année
- Filière : Mathématiques
- J'ai 17 ans

Veuillez répondre à ces questions en donnant les premiers cinq mots qui viennent à l'esprit.

I- Que représente pour vous « la France »?

- 1- pays
- 2- développement
- 3- colonisation
- 4- pays de vîcine
- 5- Tour Eiffel

II- Que représente pour vous « la culture française » ?

- 1- sa sincérité
- 2- orgueilleux
- 3- Niveau d'éducation élevé
- 4- Non musulmans
- 5-

III- Que représente pour vous « la langue française »?

- 1- facile
- 2- Intéressant
- 3- fantastique
- 4- facile à prononcer
- 5- Difficile à comprendre

IV- Y-a-t-il des ressemblances entre les Algériens et les Français ?

Oui

Non

Si oui, Lesquelles ?

- 1-
- 2-
- 3-
- 4-
- 5-

NOUS VOUS REMERCIONS INFINIMENT
POUR VOTRE COLLABORATION.

ANNEXES

TEST D'ASSOCIATION

Informations générales :

- Je suis

un étudiant

une étudiante

- Niveau : 5ème année
- Filière : mathématique
- J'ai 16 ans

Veuillez répondre à ces questions en donnant les premiers cinq mots qui viennent à l'esprit.

I- Que représente pour vous « la France » ?

- 1- الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية كولومياتون
- 2- الجزائر développé
- 3- باريس paris
- 4-
- 5-

II- Que représente pour vous « la culture française » ?

- 1- الجزائر
- 2-
- 3-
- 4-
- 5-

III- Que représente pour vous « la langue française » ?

- 1- اللغة الفرنسية delphindil
- 2- اللغة الجزائرية
- 3-
- 4-
- 5-

IV- Y-a-t-il des ressemblances entre les Algériens et les Français ?

Oui

Non

Si oui, Lesquelles ?

- 1- اللغة الفرنسية la langue française.
- 2-
- 3-
- 4-
- 5-

NOUS VOUS REMERCIONS INFINIMENT
POUR VOTRE COLLABORATION.

ANNEXES

Annexe N° 09 : tâches réalisées par les apprenants relatives à la première séance.

Fiche pédagogique N°1

Initier les apprenants à la compréhension des proverbes

Groupe : 01		
Fiche pédagogique N°1		
Initier les apprenants à la compréhension des proverbes		
Activité 01 :		
<i>les débuts et les fins des proverbes se sont confondus, à vous de les rétablir et de retrouver la vérité ou le sage conseil qu'ils expriment!</i>		
Début du proverbe	Fin du proverbe	Les proverbes rétablis
01. Un homme averti	a) rien d'impossible	Rira bien, qui saura le dernier
02. L'habit	b) n'a point d'oreilles.	Qui veut voyager loin qui seurt de l'écarlate
03. Paris ne s'est pas fait	c) la caravane passe	une hirondelle ne fait pas le printemps
04. Prudence est mère	d) ne fait pas le printemps.	les chiens aboient, la caravane passe
05. Rira bien	e) ménage sa monture	La nuit, tous les chats sont gris
06. Qui sème le vent	f) sans casser d'œufs.	le chat parti, les souris dansent
07. Au royaume des aveugles,	g) les borgnes sont rois	On ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs.
08. Qui veut voyager loin	h) de tous les vices.	L'oisiveté est mère de tous les vices
09. Les chiens aboient,	i) récolte la tempête	ventre affamé n'a point d'oreilles
10. À cœur vaillant.	j) qui vient de loin.	au royaume des aveugles les borgnes sont rois
11. Ventre affamé	k) qui rira le dernier	L'habit ne fait pas le moine
12. Une hirondelle	l) n'amasse pas mousse.	Prudence est mère de sûreté
13. On ne fait pas d'omelette	m) de sûreté	qui sème le vent récolte la tempête
14. L'oisiveté est mère	n) tous les chats sont gris.*	chat échaudé craint l'eau froide
15. A beau mentir	o) en un jour	Pierre qui roule n'amasse pas mousse
16. Pierre qui roule	p) craint l'eau froide.	A chaque jour, suffit sa peine
17. La nuit	q) ne fait pas le moine	Paris ne s'est pas fait en un jour
18. Chat échaudé	r) les souris dansent	une hirondelle ne fait pas le printemps
19. Le chat parti	s) en vaut deux	À cœur vaillant rien d'impossible
20. À chaque jour	t) suffit sa peine	A beau mentir sa menture

ANNEXES

Groupe : <i>02</i>		
Fiche pédagogique N°1		
Initier les apprenants à la compréhension des proverbes		
Activité 01 :		
<i>les débuts et les fins des proverbes se sont confondus, à vous de les rétablir et de retrouver la vérité ou le sage conseil qu'ils expriment!</i>		
Début du proverbe	Fin du proverbe	Les proverbes rétablis
01. Un homme averti	a) rien d'impossible	<i>Rira bien qui rira le dernier</i>
02. L'habit	b) n'a point d'oreilles.	<i>Paris ne s'est pas fait en un jour.</i>
03. Paris ne s'est pas fait	c) la caravane passe	<i>qui veut voyager loin</i>
04. Prudence est mère	d) ne fait pas le printemps.	<i>les chiens aboient la caravane passe.</i>
05. Rira bien	e) ménage sa monture	<i>Ventre affamé n'a point d'oreilles.</i>
06. Qui sème le vent	f) sans casser d'œufs.	<i>La nuit tous les chats sont gris.</i>
07. Au royaume des aveugles,	g) les borgnes sont rois	<i>Au royaume des aveugles les borgnes sont rois</i>
08. Qui veut voyager loin	h) de tous les vices.	<i>L'habit ne fait pas le moine</i>
09. Les chiens aboient,	i) récolte la tempête	
10. À cœur vaillant.	j) qui vient de loin.	<i>à cœur vaillant rien d'impossible</i>
11. Ventre affamé	k) qui rira le dernier	<i>qui sème le vent récolte le tempo</i>
12. Une hirondelle	l) n'amasse pas mousse.	<i>Une hirondelle ne fait pas le printemps</i>
13. On ne fait pas d'omelette	m) de sûreté	<i>on ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs</i>
14. L'oisiveté est mère	n) tous les chats sont gris.	<i>L'oisiveté est mère de tous les vices</i>
15. A beau mentir	o) en un jour	<i>à beau mentir qui vient de loin</i>
16. Pierre qui roule	p) craint l'eau froide.	<i>Pierre qui roule n'amasse pas mousse</i>
17. La nuit	q) ne fait pas le moine	<i>La nuit échaudé craint l'eau froide</i>
18. Chat échaudé	r) les souris dansent	
19. Le chat parti	s) en vaut deux	<i>Le chat parti les souris dansent</i>
20. À chaque jour	t) suffit sa peine	<i>à</i>

ANNEXES

Groupe : <u>3</u>		
Fiche pédagogique N°1		
Initier les apprenants à la compréhension des proverbes		
Activité 01 :		
<i>les débuts et les fins des proverbes se sont confondus, à vous de les rétablir et de retrouver la vérité ou le sage conseil qu'ils expriment!</i>		
Début du proverbe	Fin du proverbe	Les proverbes rétablis
01. Un homme averti	a) rien d'impossible ✓	Un homme averti en vaut deux.
02. L'habit	b) n'a point d'oreilles. ✓	L'habit ne fait pas le moine.
03. Paris ne s'est pas fait	c) la caravane passe ✓	Paris ne s'est pas fait en un jour.
04. Prudence est mère	d) ne fait pas le printemps. ✓	Prudence est mère de sûreté.
05. Rira bien	e) ménage sa monture	Rira bien qui rira le dernier.
06. Qui sème le vent	f) sans casser d'œufs. ✓	Qui sème le vent récolte le tempête.
07. Au royaume des aveugles,	g) les borgnes sont rois ✓	Au royaume des aveugles les borgnes sont rois.
08. Qui veut voyager loin	h) de tous les vices. ✓	Qui veut voyager loin ménage sa monture.
09. Les chiens aboient,	i) récolte la tempête	Les chiens aboient, la caravane passe.
10. À cœur vaillant.	j) qui vient de loin..	À cœur vaillant rien d'impossible.
11. Ventre affamé	k) qui rira le dernier ✓	Ventre affamé n'a point d'oreilles.
12. Une hirondelle	l) n'amasse pas mousse.	Une hirondelle ne fait pas le printemps.
13. On ne fait pas d'omelette	m) de sûreté ✓	On ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs.
14. L'oisiveté est mère	n) tous les chats sont gris. ✓	L'oisiveté est mère de tous les vices.
15. A beau mentir	o) en un jour <	Pierre qui roule n'amasse pas mousse.
16. Pierre qui roule	p) craint l'eau froide. ✓	A beau mentir qui vient de loin.
17. La nuit	q) ne fait pas le moine ✓	La nuit, tous les chats sont gris.
18. Chat échaudé	r) les souris dansent ✓	Chat échaudé craint l'eau froide.
19. Le chat parti	s) en vaut deux &	Le chat parti, les souris dansent.
20. À chaque jour	t) suffit sa peine <	À chaque jour suffit sa peine.

ANNEXES

Groupe : 01	
Fiche pédagogique N°1	
Initier les apprenants à la compréhension des proverbes	
Activité 02 :	
<p><i>Voici quelques groupes de proverbes français. Trouve le thème commun qui convient à chacun d'eux dans cette liste :</i></p>	
<ul style="list-style-type: none"> • moral et vision du monde, • le droit et justice, • les animaux, • La vie domestique, • la nature, • la communication, • la religion, • la nourriture 	
Proverbes	Thème commun
A) Rien de nouveau sous le soleil. Qui a peur du loup n'aïlle pas au bois. → Petite pluie abat grand vent.	La nature
B) Une hirondelle ne fait pas le printemps. Il ne faut pas tuer la poule pour avoir l'œuf. → Il ne faut pas acheter chat en poche.	Les animaux
C) L'appétit vient en mangeant. Après la chair (viande) vient le fromage. → Vieille viande fait bonne soupe.	La nourriture
D) Pas de nouvelles, bonnes nouvelles. Les belles paroles n'écorchent pas la langue. → Il est plus facile de dire que de faire.	La communication
E) Aide-toi, Dieu t'aidera. Qui est près de l'église, est souvent loin de Dieu. Plus a diable, plus veut avoir.	La religion
F) Autres temps, autres mœurs. Qui mal cherche mal trouve. → Nul plaisir sans peine.	moral et vision du monde
G) Tel juge, tel jugement. De bon avocat, courte joie. → Gagnage n'est pas héritage.	le droit et justice
H) Le dernier venu ferme la porte. Qui épouse la femme épouse les dettes. → Qui a bon voisin à bon matin.	La vie domestique

ANNEXES

Groupe : <i>02</i>	
Fiche pédagogique N°1	
Initier les apprenants à la compréhension des proverbes	
Activité 02 :	
<i>Voici quelques groupes de proverbes français. Trouve le thème commun qui convient à chacun d'eux dans cette liste :</i>	
<ul style="list-style-type: none"> • <i>moral et vision du monde,</i> • <i>le droit et justice,</i> • <i>les animaux,</i> • <i>La vie domestique,</i> • <i>la nature,</i> • <i>la communication,</i> • <i>la religion,</i> • <i>la nourriture</i> 	
Proverbes	Thème commun
A) Rien de nouveau sous le soleil. Qui a peur du loup n'aïlle pas au bois. → Petite pluie abat grand vent.	<i>La nature</i>
B) Une hirondelle ne fait pas le printemps. Il ne faut pas tuer la poule pour avoir l'œuf. → Il ne faut pas acheter chat en poche.	<i>Les animaux</i>
C) L'appétit vient en mangeant. Après la chair (viande) vient le fromage. → Vieille viande fait bonne soupe.	<i>La nourriture</i>
D) Pas de nouvelles, bonnes nouvelles. Les belles paroles n'écorchent pas la langue. → Il est plus facile de dire que de faire.	<i>La communication</i>
E) Aide-toi, Dieu t'aidera. Qui est près de l'église, est souvent loin de Dieu. Plus a diable, plus veut avoir.	<i>La religion</i>
F) Autres temps, autres mœurs. Qui mal cherche mal trouve. → Nul plaisir sans peine.	<i>moral et vision du monde</i>
G) Tel juge, tel jugement. De bon avocat, courte joie. → Gagnage n'est pas héritage.	<i>Le droit et justice</i>
H) Le dernier venu ferme la porte. Qui épouse la femme épouse les dettes. → Qui a bon voisin à bon matin.	<i>La vie domestique</i>

ANNEXES

Groupe : ...3...		
Fiche pédagogique N°1		
Initier les apprenants à la compréhension des proverbes		
Activité 02 :		
<p><i>Voici quelques groupes de proverbes français. Trouve le thème commun qui convient à chacun d'eux dans cette liste :</i></p>		
<ul style="list-style-type: none"> • <i>moral et vision du monde,</i> • <i>le droit et justice,</i> • <i>les animaux</i> • <i>La vie domestique,</i> • <i>la nature,</i> • <i>la communication,</i> • <i>la religion,</i> • <i>la nourriture</i> 		
	Proverbes	Thème commun
A)	Rien de nouveau sous le soleil. Qui a peur du loup n'aille pas au bois. → Petite pluie abat grand vent.	<i>La nature</i>
B)	Une hirondelle ne fait pas le printemps. Il ne faut pas tuer la poule pour avoir l'œuf. → Il ne faut pas acheter chat en poche.	<i>les animaux</i>
C)	L'appétit vient en mangeant. Après la chair (viande) vient le fromage. → Vieille viande fait bonne soupe.	<i>la nourriture</i>
D)	Pas de nouvelles, bonnes nouvelles. Les belles paroles n'écorchent pas la langue. → Il est plus facile de dire que de faire.	<i>La communication</i>
E)	Aide-toi, Dieu t'aidera. Qui est près de l'église, est souvent loin de Dieu. Plus a diable, plus veut avoir.	<i>La religion</i>
F)	Autres temps, autres mœurs. Qui mal cherche mal trouve. → Nul plaisir sans peine.	<i>Moral et vision du monde</i>
G)	Tel juge, tel jugement. De bon avocat, courte joie. → Gagnage n'est pas héritage.	<i>le droit et justice</i>
H)	Le dernier venu ferme la porte. Qui épouse la femme épouse les dettes. → Qui a bon voisin à bon matin.	<i>La vie domestique</i>

ANNEXES

Annexe N°10 : tâches réalisées par les apprenants relatives à la 2^{ème} séance

Fiche pédagogique N°2

Mieux se connaître à travers le proverbe.

Groupe : 01		
Fiche pédagogique N°3 :		
La rencontre de deux cultures à travers les proverbes		
Activité 02 :		
Trouvez la signification des proverbes algériens ci-dessous puis déduisez enfin leur formulation en langue maternelle.		
	Proverbes algériens	Proverbe algérien en langue maternelle
A	Sors nu devant Dieu et il te vêtira.	اخرج لربي عريان بكسيك
B	Travaille avec honnêteté et le prophète t'aimera.	اخدم بالصفاء يحبك المصطفى
C	Le flûtiste mourra et n'oubliera jamais épaules. de remuer ses	يموت الزمار ولا ينسى هزة
D	O toi où l'extérieur est si bien peint, comment vas-tu à l'intérieur.	يا مزوق من برا واش خالك من داخل
E	Au moment des difficultés, il est absent.	وقت المصايب يكون غائب
F	Celui qui entre en oignon et sa pelure, ne gagne que sa puanteur.	الداخل بين البصلة وقشرتها دا يربح عيبرتها
G	Au noble, le clin d'œil suffit.	الحر بالعمزة
H	Il a passé une nuit avec les poules, il s'est levé en gloussant	بات ليلة مع الجاج صبح يفاخي
I	Le patient sera récompensé	الصابر ينال
J	Celui qui vole un œuf, vole un chameau	من يسرق بيضة يسرق جملا
K	Fais du bien et oublie	دير الخير وآنساه
L	Vis avec des gens et tu prendras leurs habitudes.	عاشر قوم تدهي طباعهم
M	Ma jument ne se sauve pas, mais je n'ai pas confiance en elle.	عودتي ما تهرب وأنا ما نامنها
N	Il a tressé le licol avant d'acheter [la bête].	قتل الرس قبل ما يشري
O	Barbe de bouc	لحية العتروس

Liste des proverbes algériens en langue maternelle

<ul style="list-style-type: none"> • الدخال بين البصلة وقشرتها ما يربح غير نتانتها • دير الخير وآنساه • عودتي ما تهرب وأنا ما نامنها • قتل الرس قبل ما يشري • اخرج لربي عريان بكسيك • اخدم بالصفاء يحبك المصطفى • يموت الزمار ولا ينسى هزة كنفه 	<ul style="list-style-type: none"> • الحر بالعمزة • يا مزوق من برا وش خالك من داخل • بات ليلة مع الجاج صبح يفاخي • من يسرق بيضة يسرق جملا • لحية العتروس • الصابر ينال • عاشر قوم تاخذ طباعهم • وقت المصايب يكون غائب
--	---

ANNEXES

Groupe : <i>02</i>		
Fiche pédagogique N°3 :		
La rencontre de deux cultures à travers les proverbes		
Activité 02 :		
<i>Trouvez la signification des proverbes algériens ci-dessous puis déduisez enfin leur formulation en langue maternelle.</i>		
	Proverbes algériens	Proverbe algérien en langue maternelle
A	Sors nu devant Dieu et il te vêtira.	اخرج لربي عريان يكسبك
B	Travaille avec honnêteté et le prophète t'aimera.	أخدم بالصفاء يحبك المصطفى
C	Le flûtiste mourra et n'oubliera jamais épaules. de remuer ses	يموت الزمار ولا ينسى هزة كتفه
D	O toi où l'extérieur est si bien peint, comment vas-tu à l'intérieur.	يا مزوق من برا وش حالك من داخل
E	Au moment des difficultés, il est absent.	وقت المصايب يكون غايب
F	Celui qui entre en oignon et sa pelure, ne gagne que sa puanteur.	الداخل بين البصلة وقشرتها ما يربح غير نتانتها
G	Au noble, le clin d'œil suffit	الحري بالغمزة
H	Il a passé une nuit avec les poules, il s'est levé en gloussant	بات ليلة مع الطاج يباقي
I	Le patient sera récompensé	المصابير يتقال
J	Celui qui vole un œuf, vole un chameau	من يسرق بيضة يسرق جملاً
K	Fais du bien et oublie	دير الخير ونساه
L	Vis avec des gens et tu prendras leurs habitudes.	عاشر قوم تاخذ طبايبعهم
M	Ma jument ne se sauve pas, mais je n'ai pas confiance en elle.	كودتي ما تهرب وانا ما نامنها
N	Il a tressé le licol avant d'acheter [la bête].	قتل المرصق قبل ما يتري
O	Barbe de bouc	لحية العتروس

Liste des proverbes algériens en langue maternelle

<ul style="list-style-type: none"> • الداخل بين البصلة وقشرتها ما يربح غير نتانتها • دير الخير و نساه • عودتي ما تهرب وانا ما نامنها • قتل الرسن قبل ما يشري • اخرج لربي عريان يكسبك • اخدم بالصفاء يحبك المصطفى • يموت الزمار ولا ينسى هزة كتفه 	<ul style="list-style-type: none"> • الحر بالغمزة • يا مزوق من برا وش حالك من داخل • بات ليلة مع الجاج صبح يباقي • من يسرق بيضة يسرق جملاً • لحية العتروس • الصابر ينال • عاشر قوم تاخذ طبايبعهم • وقت المصايب يكون غايب
---	--

ANNEXES

Groupe : 3		
Fiche pédagogique N°3 :		
La rencontre de deux cultures à travers les proverbes		
Activité 02 :		
Trouvez la signification des proverbes algériens ci-dessous puis déduisez enfin leur formulation en langue maternelle.		
	Proverbes algériens	Proverbe algérien en langue maternelle
A	Sors nu devant Dieu et il te vêtira.	اخرج لربي عريان يكسبك
B	Travaille avec honnêteté et le prophète t'aimera.	اخدم بالصفاء يحبك المصطفى
C	Le flûtiste mourra et n'oubliera jamais épaules. de remuer ses	يموت الزمار ولا ينسى هزة كتفه
D	O toi où l'extérieur est si bien peint, comment vas-tu à l'intérieur.	يا مزوق من زوى وانش حاد من داخل
E	Au moment des difficultés, il est absent.	وقت المصايب يكون غايب
F	Celui qui entre en oignon et sa pelure, ne gagne que sa puanteur.	الداخل بين البصلة وقشرتها ما يربح غير نتانتها
G	Au noble, le clin d'œil suffit	الحري بالغمزة
H	Il a passé une nuit avec les poules, il s'est levé en gloussant	بات ليلة مع الجاج صبح يقاقي
I	Le patient sera récompensé	الصابر ينال
J	Celui qui vole un œuf, vole un chameau	من يسرق بيضة يسرق جملا
K	Fais du bien et oublie	حسب الخير وانشاه
L	Vis avec des gens et tu prendras leurs habitudes.	عاشر قوم تاخذ طبائعهم
M	Ma jument ne se sauve pas, mais je n'ai pas confiance en elle.	عودتي ما تهرب وانا ما نامنها
N	Il a tressé le licol avant d'acheter [la bête].	قبل الرسن قبل ما بشري
O	Barbe de bouc	لحيت العتروس

Liste des proverbes algériens en langue maternelle

<ul style="list-style-type: none"> • الداخل بين البصلة وقشرتها ما يربح غير نتانتها • -دير الخير و نساه • م عودتي ما تهرب وانا ما نامنها • ن قتل الرسن قبل ما بشري • اخرج لربي عريان يكسبك • اخدم بالصفاء يحبك المصطفى • يموت الزمار ولا ينسى هزة كتفه 	<ul style="list-style-type: none"> • الحر بالغمزة • يا مزوق من برا وش حالك من داخل • بات ليلة مع الجاج صبح يقاقي • من يسرق بيضة يسرق جملاه • لحية العتروس • الصابر ينال • عاشر قوم تاخذ طبائعهم • وقت المصايب يكون غايب
--	---

ANNEXES

Annexe N°11 : tâches réalisées par les apprenants relatives à la troisième séance

Fiche pédagogique N°3

Découvrir la culture de l'autre par le biais du proverbe.

Groupe : 01	
Fiche pédagogique N°2 :	
La rencontre de deux cultures à travers les proverbes	
Activité 01 :	
<i>Lisez attentivement ces proverbes français puis associez-les à leurs significations</i>	
Proverbes français	Explication et signification
01	La vérité comme l'huile vient au-dessus. C
02	Le titre le plus noble est celui d'honnête homme. S
03	L'habitude est une seconde nature. B
04	Tout ce qui brille, n'est pas or G
05	C'est le chien de Jean de Nivelles, il s'enfuit quand on l'appelle. X
06	On ne doit pas mettre le doigt entre l'écorce et le bois. Z
07	Le sage entend à demi-mot O
08	Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es L
09	La patience est amère, mais son fruit est doux J
10	Qui vole un œuf vole un bœuf H
11	Bien faire et laisser dire F
12	Il faut vivre à Rome comme à Rome, et à Paris comme à Paris E
13	Prudence est mère de sûreté I
14	Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué D
15	L'habit ne fait pas le moine A

ANNEXES

Groupe :		
Fiche pédagogique N°2 :		
La rencontre de deux cultures à travers les proverbes		
Activité 01 :		
<i>Lisez attentivement ces proverbes français puis associez-les à leurs significations</i>		
	<i>Proverbes français</i>	<i>Explication et signification</i>
01	La vérité comme l'huile vient au-dessus.	<i>La bonté finit toujours pas être connue.</i>
02	Le titre le plus noble est celui d'honnête homme.	<i>L'honnêteté, c'est la qualité la plus noble qui fait à la personne sa valeur.</i>
03	L'habitude est une seconde nature.	
04	Tout ce qui brille, n'est pas or	<i>Tout ce qui présente les apparences de la richesse, de la valeur n'en a pas. Toujours la réalité.</i>
05	C'est le chien de Jean de Nivelle, il s'enfuit quand on l'appelle.	
06	On ne doit pas mettre le doigt entre l'écorce et le bois.	
07	Le sage entend à demi-mot	<i>Une longue explication est inutile à un homme intelligent.</i>
08	Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es	<i>on juge quelqu'un sur ses fréquentations habituelles.</i>
09	La patience est amère, mais son fruit est doux	
10	Qui vole un œuf vole un bœuf	<i>Qui commet un le petit crime se montre peut-être capable d'en commettre un plus considérable.</i>
11	Bien faire et laisser dire	
12	Il faut vivre à Rome comme à Rome, et à Paris comme à Paris	
13	Prudence est mère de sûreté	
14	Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué	
15	L'habit ne fait pas le moine	

ANNEXES

Groupe : 3	
Fiche pédagogique N°2 :	
La rencontre de deux cultures à travers les proverbes	
Activité 01 :	
<i>Lisez attentivement ces proverbes français puis associez-les à leurs significations</i>	
Proverbes français	Explication et signification
01	La vérité comme l'huile vient au-dessus.
	<i>La vérité finit toujours par être connue</i>
02	Le titre le plus noble est celui d'honnête homme.
	M
03	L'habitude est une seconde nature.
	<i>L'habitude crée en nous des dispositions qui ... innées</i>
04	Tout ce qui brille, n'est pas or
	G
05	C'est le chien de Jean de Nivellè, il s'enfuit quand on l'appelle.
	K
06	On ne doit pas mettre le doigt entre l'écorce et le bois.
	N
07	Le sage entend à demi-mot
	<i>une longue explication est inutile à un homme intelligent</i>
08	Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es
	I -
09	La patience est amère, mais son fruit est doux
	J
10	Qui vole un œuf vole un bœuf
	H
11	Bien faire et laisser dire
12	Il faut vivre à Rome comme à Rome, et à Paris comme à Paris
	<i>Il faut se conformer aux usages du pays que l'on habite</i>
13	Prudence est mère de sûreté
14	Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué
	<i>Il ne faut pas ... espérance</i>
15	L'habit ne fait pas le moine
	B

ANNEXES

Annexe N°12 : tâches réalisées par les apprenants, relatives à la quatrième séance

Fiche pédagogique N°4

La rencontre de deux cultures à travers les proverbes

Groupe : 01		
Fiche pédagogique N°3 : La rencontre de deux cultures à travers les proverbes		
Activité 03 :		
<i>Quels sont les équivalents algériens des proverbes français ci-dessous ? Essayez de trouver les couples des proverbes ayant des significations similaires.</i>		
	Proverbes français	Proverbes algériens
01	La vérité comme l'huile vient au-dessus.	g
02	Le titre le plus noble est celui d'honnête homme.	d
03	L'habitude est une seconde nature.	o
04	Tout ce qui brille, n'est pas or	c b
05	C'est le chien de Jean de Nivelles, il s'enfuit quand on l'appelle.	c
06	On ne doit pas mettre le doigt entre l'écorce et le bois.	j
07	Le sage entend à demi-mot	f
08	Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es	l e
09	La patience est amère, mais son fruit est doux	a
10	Qui vole un œuf vole un bœuf	k
11	Bien faire et laisser dire	h
12	Il faut vivre à Rome comme à Rome, et à Paris comme à Paris	e
13	Prudence est mère de sûreté	m
14	Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué	i
15	L'habit ne fait pas le moine	r

Liste des proverbes algériens :

<ul style="list-style-type: none"> a) Le patient sera récompensé b) toi où l'extérieur est si bien peint, comment vas-tu à l'intérieur . c) Au moment des difficultés, il est absent . d) Travaille avec honnêteté et le prophète t'aimera . e) Il a passé une nuit avec les poules, il s'est levé en gloussant f) Au noble, le clin d'œil suffit. g) Sors nu devant Dieu et il te vêtira. h) Barbe de bouc 	<ul style="list-style-type: none"> i) Il a tressé le licol avant d'acheter (la bête). j) Celui qui entre en oignon et sa pelure, ne gagne que sa puanteur . k) Celui qui vole un œuf, vole un chameau l) Vis avec des gens et tu prendras leurs habitudes. m) Ma jument ne se sauve pas, mais je n'ai pas confiance en elle. n) Fais du bien et oublie o) Le flûtiste mourra et n'oubliera jamais de remuer ses épaules.
---	---

ANNEXES

Groupe : 02		
Fiche pédagogique N°3 : La rencontre de deux cultures à travers les proverbes		
Activité 03 :		
Quels sont les équivalents algériens des proverbes français ci-dessous ? Essayez de trouver les couples des proverbes ayant des significations similaires.		
	Proverbes français	Proverbes algériens
01	La vérité comme l'huile vient au-dessus.	sors nu devant Dieu et il te vêtira.
02	Le titre le plus noble est celui d'honnête homme.	travaille avec honnêteté et le prophète t'aimera.
03	L'habitude est une seconde nature.	Le flûtiste mourra et n'oubliera jamais de remuer ses épaules.
04	Tout ce qui brille, n'est pas or	Toi où l'extérieur est peint, à l'intérieur au moment des difficultés, il est absent.
05	C'est le chien de Jean de Nivelles, il s'enfuit quand on l'appelle.	
06	On ne doit pas mettre le doigt entre l'écorce et le bois.	Celui qui entre en oignon et sa pelure, ne gagne que sa puanteur.
07	Le sage entend à demi-mot	au noble, le clin d'œil suffit.
08	Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es	il a passé une nuit avec les poules, il s'est levé en gloussant.
09	La patience est amère, mais son fruit est doux	Le patient sera récompensé.
10	Qui vole un œuf vole un bœuf	Celui qui vole un œuf, vole un chameau.
11	Bien faire et laisser dire	Fais du bien et oublie.
12	Il faut vivre à Rome comme à Rome, et à Paris comme à Paris	Vis avec des gens et tu prendras leurs habitudes.
13	Prudence est mère de sûreté	ma jument ne se sauve pas, mais je n'ai pas confiance en elle.
14	Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué	Il a tressé le licol avant d'acheter (la bête).
15	L'habit ne fait pas le moine	Barbe de bouc.

Liste des proverbes algériens :

<p>a) Le patient sera récompensé</p> <p>b) toi où l'extérieur est si bien peint, comment vas-tu à l'intérieur.</p> <p>c) Au moment des difficultés, il est absent.</p> <p>d) Travaille avec honnêteté et le prophète t'aimera.</p> <p>e) Il a passé une nuit avec les poules, il s'est levé en gloussant</p> <p>f) Au noble, le clin d'œil suffit</p> <p>g) Sors nu devant Dieu et il te vêtira.</p> <p>h) Barbe de bouc</p>	<p>i) Il a tressé le licol avant d'acheter (la bête).</p> <p>j) Celui qui entre en oignon et sa pelure, ne gagne que sa puanteur.</p> <p>k) Celui qui vole un œuf, vole un chameau</p> <p>l) Vis avec des gens et tu prendras leurs habitudes.</p> <p>m) Ma jument ne se sauve pas, mais je n'ai pas confiance en elle.</p> <p>n) Fais du bien et oublie</p> <p>o) Le flûtiste mourra et n'oubliera jamais de remuer ses épaules.</p>
--	---

ANNEXES

Groupe : 3		
Fiche pédagogique N°3 : La rencontre de deux cultures à travers les proverbes		
Activité 03 :		
<i>Quels sont les équivalents algériens des proverbes français ci-dessous ? Essayez de trouver les couples des proverbes ayant des significations similaires.</i>		
	Proverbes français	Proverbes algériens
01	La vérité comme l'huile vient au-dessus.	G
02	Le titre le plus noble est celui d'honnête homme.	D
03	L'habitude est une seconde nature.	O
04	Tout ce qui brille, n'est pas or	b
05	C'est le chien de Jean de Nivelle, il s'enfuit quand on l'appelle.	C
06	On ne doit pas mettre le doigt entre l'écorce et le bois.	J
07	Le sage entend à demi-mot	F
08	Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es	E
09	La patience est amère, mais son fruit est doux	a
10	Qui vole un œuf vole un bœuf	K
11	Bien faire et laisser dire	N
12	Il faut vivre à Rome comme à Rome, et à Paris comme à Paris	L
13	Prudence est mère de sûreté	M
14	Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué	I
15	L'habit ne fait pas le moine	H

Liste des proverbes algériens :

<ul style="list-style-type: none"> a) Le patient sera récompensé b) toi où l'extérieur est si bien peint, comment vas-tu à l'intérieur . c) Au moment des difficultés, il est absent . d) Travaille avec honnêteté et le prophète t'aimera . e) Il a passé une nuit avec les poules, il s'est levé en gloussant f) Au noble, le clin d'œil suffit . g) Sors nu devant Dieu et il te vêtira. h) Barbe de bouc 	<ul style="list-style-type: none"> i) Il a tressé le licol avant d'acheter (la bête). j) Celui qui entre en oignon et sa pelure, ne gagne que sa puanteur . k) Celui qui vole un œuf, vole un chameau l) Vis avec des gens et tu prendras leurs habitudes. m) Ma jument ne se sauve pas, mais je n'ai pas confiance en elle. n) Fais du bien et oublie o) Le flûtiste mourra et n'oubliera jamais de remuer ses épaules.
--	--

ANNEXES

Groupe : ...01		
Fiche pédagogique N°3 :		
La rencontre de deux cultures à travers les proverbes		
Activité 04 :		
<i>Repérer dans les deux listes de proverbes français et algérien les traits particuliers propres à chaque culture (les singuliers) et les éléments communs (les valeurs universelles)</i>		
Trais culturels particuliers extraits des proverbes français	Les éléments communs (les universaux)	Trais culturels particuliers extraits des proverbes algériens
<p>Le moine Jen de Nivelb Rome Paris L'ours</p>	<ul style="list-style-type: none"> • patience • Vale • le sage • honnêteté • la révérité • Noblesse • fidelité • la confiance • Prudence • le bien • la bonne fréquentation 	<p>prophete bouc licol flutiste Ma jument chameau</p>

ANNEXES

Annexe N°13 : tâches réalisées par les apprenants relatives à la cinquième séance

Fiche pédagogique N°5 : Phase de réécriture

Imaginer, créer et écrire ses proverbes en se référant à sa propre culture

Groupe : 01
Fiche pédagogique N°5 Imaginer, créer et écrire ses proverbes en se référant à sa propre culture
Activité 03 :
<i>Essayez d' écrire vos proverbes propres sur les modèles suivants :</i>
<i>Tel père, tel fils</i>
1.) Tel juge, <i>jugent</i>
2.) Telle mère, <i>telle fille</i>
3.) Telle vie, <i>telle mort</i>
4.) Tels parents, <i>tel^s enfants</i>
5.) Tel enseignant, <i>tel élève</i>
6.) <i>telle sœur, tel frère</i>
7.) <i>tel travail, tel résultat</i>
<i>Vouloir, c'est pouvoir</i>
1.) Chanter, c'est <i>danser</i>
2.) Sourire, c'est <i>rire</i>
3.) Travailler, c'est <i>gagner</i>
4.) Manger, c'est <i>se rassasier</i>
5.) S'habiller jeune, c'est <i>être élégant</i>
6.) <i>oublier, c'est être heureux</i>
7.) <i>lire, c'est être cultivé</i>
<i>Qui cherche trouve</i>
1.) Qui ne veut rien
2.) Qui prie <i>vit à l'aise</i>
3.) Qui vient le dernier <i>ferme la porte</i>
4.) Qui épargne le sucre <i>provoque l'apparition des fourmis</i>
5.) Qui fume, <i>se suicide</i>
6.) <i>Qui marche, avoine</i>
7.)

ANNEXES

Groupe : 3
Fiche pédagogique N°5
Imaginer, créer et écrire ses proverbes en se référant à sa propre culture
Activité 03 :
<i>Essayez d' écrire vos proverbes propres sur les modèles suivants :</i>
<i>Tel père, tel fils</i>
1.) Tel juge, <i>Tel justice</i>
2.) Telle mère, <i>telle fille</i>
3.) Telle vie, <i>Telle souffrance</i>
4.) Tels parents, <i>Tels enfants</i>
5.) Tel enseignant, <i>Tels élèves</i>
6.) <i>Tel président, Tel peuple</i>
7.) <i>Tel Roi, Telle reine</i>
<i>Vouloir, c'est pouvoir</i>
1.) Chanter, c'est <i>danser</i>
2.) Sourire, c'est <i>rire</i>
3.) Travailler, c'est <i>rien</i>
4.) Manger, c'est <i>devenir obèse</i>
5.) S'habiller jeune, c'est <i>élégant</i>
6.) <i>Pleurer c'est attrister</i>
7.) <i>essayer c'est réussir</i>
<i>Qui cherche trouve</i>
1.) Qui ne veut rien <i>n'obtient rien</i>
2.) Qui prie <i>entre les paradis</i>
3.) Qui vient le dernier <i>ne prend pas son dîner</i>
4.) Qui épargne le sucre <i>Provoque l'apparition des fourmis</i>
5.) Qui fume <i>meurt</i>
6.)
7.)

Résumé

Dans le cadre de la présente étude, nous avons essayé d'intégrer le proverbe comme objet (inter)culturel, à travers une séquence didactique d'enseignement-apprentissage du F.L.E, en proposant aux apprenants de 2^{ème} A.S, des activités autour des universaux- singuliers. En fait, notre travail s'appuie sur une étude comparative, à partir d'un corpus de proverbes issus de deux univers culturels différents : langue-culture algérienne et langue-culture française.

Il s'agit, donc, d'aller du particulier vers le commun, des divergences vers les convergences, des dissemblances vers les ressemblances et du singulier vers l'universel, non seulement pour sensibiliser les apprenants aux invariants qui donnent sens à notre existence humaine mais, aussi pour leur permettre d'établir des passerelles et d'ouvrir un espace d'échanges entre ces cultures éloignées pour un enrichissement mutuel.

Mots clés :

Proverbe, Approche interculturelle, Universel-Singulier, Étude comparative, FLE.

ملخص

في إطار هذه الدراسة التي بين أيدينا، حاولنا وضع تصور لوحدة تعليمية-تعليمية للغة الفرنسية كلغة أجنبية بالاعتماد على المثل الشعبي كوسيلة ثقافية مقترحين على المتعلمين مقارنة ثقافية عبر مفهوم الكليات-الجزئيات. في الحقيقة، عملنا يعتمد على دراسة مقارنة انطلاقا من مجموعة من الامثال الشعبية المأخوذة من فضاءين ثقافيين مختلفين الاول اصلي والثاني مستهدف (جزائري وفرنسي). اذن الامر يتعلق بالانطلاق من الخاص الى العام، من المفردات الى المجمعات، من الاختلافات الى المتشابهات ومن الجزئيات الى الكليات ليس فقط من أجل تحسيس المتعلمين بالثوابت التي تعطي معنى للوجود الانساني لكن أيضا من أجل تمكين المتعلمين من انشاء جسور وفتح مجالات التبادل الثقافي من أجل تحقيق الثراء المشترك.

كلمات مفتاحية:

المثل الشعبي، مقارنة ثقافية، كليات- فردانيات، دراسة مقارنة. فرنسية لغة أجنبية

Abstract :

In this field of study, we are trying to picture an area of exploration the proverb as an intercultural object, a didactic sequence teaching-learning of F.F.L (French Foreign Language) suggesting to learners an intercultural approach through the singular-universal.

In fact, our work is based on a comparative study starting from corpus of proverbs issued from two cultural universes, source and aim (French and Algerian).

Thus, It means we start from the particular to the common, from divergences to the convergences, the differences to the resemblances and from singular to the universal. Not only to sensible the learners in invariables that give a sense to our human existence, but also to permit to the learners to build bridges and open space of an exchange between distanced cultures to achieve an exchanged richness.

Key words :

Proverb, Intercultural approach, Universal-Singular, Comparative Study. FFL.